

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION



N° 660 mars-avril 2024

www.magie-ffap.com

ENTRETIEN EXCLUSIF

VIKTOR VINCENT

LES INTERVIEWS

MERVIL
JONATHAN RENOUX
MAGICA GILLY

SPECTACLE

FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE

INVITÉ DE LA REVUE
PATHY BAD

23|24
25|26
MAI 2024

VOTRE PLUS BELLE EXPERIENCE MAGIQUE

ITALY
SAINT-
VINCENT

Entrez sous les projecteurs du plus époustoufflant événement
rencontrez les meilleurs champions du monde, participez à
une nouvelle ère de la magie internationale!

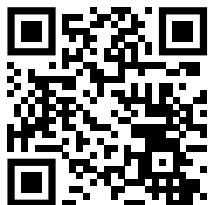


EUROPEAN CHAMPIONSHIP FISM ITALY 2024

26 HEURES DE CONCOURS | 16 CONFÉRENCES | 6 ATELIERS

2 GRANDS GALAS DE MAGIE | DES CEREMONIES SPECIALES | 2 ONE MAN SHOWS

3 SPAGHETTIS PARTIES | 1 MEGA PARTY | 1 SHOW DE MINUIT | 2 GALAS DE CLOSE-UP



Rejoignez-nous pour vivre l'enchantement des
4 jours les plus magiques de l'année.

INSCRIVEZ VOUS MAINTENANT!

WWW.FISMITALY2024.COM

fismitaly2024@mastersofmagic.tv | +39 3480011257



UN LIEU MAGNIFIQUE AU CŒUR DES ALPES
LE GRAND HOTEL BILLIA



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Pathy BAD, Hugues PROTAT, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Thierry LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Jean-Jacques SANVERT, BÉBEL, Gaëtan BLOOM, JEAN MERLIN, Laurent GUEZ, Fanch GUILLEMIN, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX, Micheline MEHANNA

Crédit photos

Benjamin VIANNEY, MISCHA, JC DUDREUIL, MAGIC PICS CIE, Fabienne RAPPENEAU, Thomas BRAUT, Béa TED, BALTHA, Isabelle GUETRELLE, MERVIL, Arnaud LHERMITTE, Jean-Jacques SANVERT, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2024
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Le Congrès de Blackpool est à peine terminé que réflexions et commentaires abondent sur les réseaux sociaux.

J'exprimerai tout d'abord une certaine satisfaction à voir que l'Agora magique de la FFAP que nous avons créée sur Facebook en mars 2020 se porte plutôt bien et qu'il est une belle source de partage et de débats divers. Preuve en est celui qui s'est instauré sur ce fameux congrès anglais, qui je le rappelle au passage est un événement privé, débat qui a ensuite, comme chaque année, dérivé sur notre congrès FFAP, en comparant souvent ce qui n'est pas forcément comparable.

Si les arguments avancés sont pratiquement les mêmes chaque année, je puis vous assurer que l'équipe dirigeante de la Fédération y porte toujours la plus grande attention : tarif attractif? (de moins en moins), immense foire magique, des conférences, des galas, un lieu unique gigantesque où l'on peut circuler, manger, boire sans même en sortir, une salle de spectacles de plus de 3000 personnes. Le tout desservi dans cette ancienne ville de jeu par un impressionnant parc hôtelier certes vieillissant, mais on ne peut plus proche du lieu du congrès et à des prix défiant toute concurrence.

Ni cérémonie d'ouverture ni de clôture, pas de repas. Pas de concours, donc pas de remise de prix. On gagne du temps... entre autres.

Et puis il y a les *after* avec le *Ruskin*, le bar institution qui à lui seul assure la convivialité tant mise en avant par tous les congressistes.

Si nous avons des réponses ou explications à un grand nombre de points soulevés, il faut en tout premier lieu reconnaître qu'un congrès anglophone comme celui de Blackpool attire forcément une clientèle internationale plus importante qu'un congrès national qu'il soit francophone ou autre.

Sans prétendre vouloir répondre ici dans le détail à toutes les remarques je souhaite juste mettre l'accent sur le fait qu'en France nous ne disposons pas d'équivalent aux *Winter Gardens* et que les coûts de location très élevés des espaces, les normes de sécurité et d'accessibilité avec lesquelles l'organisation FFAP doit

composer, augmentent considérablement la complexité de l'organisation avec vous vous en doutez un impact très important sur le budget global du congrès et par voie de conséquence sur les droits d'inscription.

Aujourd'hui, organiser notre congrès et Championnat de France est un véritable défi logistique et financier. Un exemple parmi d'autres : comment concilier au même endroit les filages et passages des concurrents sur scène pour le Championnat de France avec les répétitions nécessaires des artistes engagés pour les spectacles ?

Le lieu du congrès ? Lieu unique ou chaque année dans une ville différente ? Vaste débat qui dure depuis plus de 20 ans et pour lequel, considérant avantages et inconvénients, la réflexion continue. Mais quelle que soit la solution retenue, nul doute qu'à l'issue, il y aura certainement, au moins au début, autant de satisfaits que de mécontents.

Pour ce qui est de la convivialité (en dehors du lieu, de la programmation...), si *after* et ambiance sont déterminants et s'il ne faut pas méconnaître la diversité des préférences et des comportements individuels en la matière, la réussite à ce niveau ne tient-elle pas aussi à l'envie de chacune et chacun des participants ?

À notre niveau, soyez persuadés que nous ferons tout notre possible pour répondre à la demande des magicien(ne)s afin d'augmenter l'attractivité de notre manifestation nationale.

Chaque congrès étant unique en fonction de son contenu, de son comité d'organisation et de ses participants, il semble plus pertinent d'apprécier chaque manifestation dans son propre contexte plutôt que de les comparer.

Je conclurai en ayant une pensée pour tous les artistes, concurrentes et concurrents qui représenteront prochainement la France à l'ECM FISM 2024 en Italie et en vous donnant d'ores et déjà rendez-vous au Touquet du 3 au 6 octobre prochain pour notre congrès et Championnat de France où le comité organisateur vous prépare de nombreuses surprises. ■

SOMMAIRE



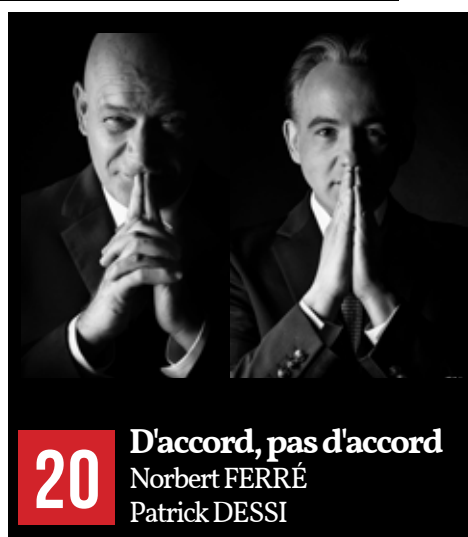
06 Invité de la Revue
Pathy BAD



35 Viktor VINCENT
Arnaud LHERMITTE,
Philippe SACCOMANO



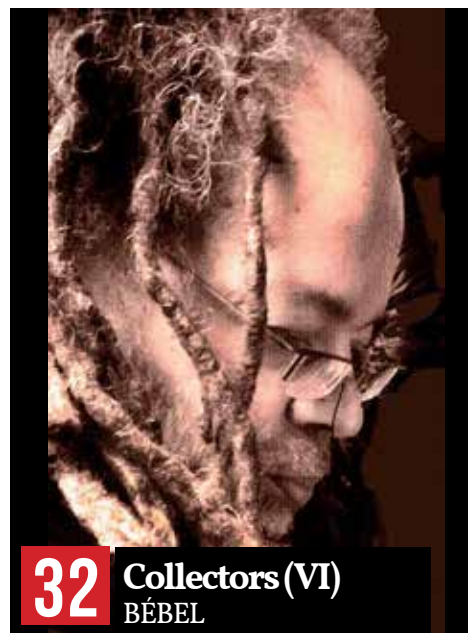
39 Magica Gilly
Arnaud LHERMITTE,
Philippe SACCOMANO



20 D'accord, pas d'accord
Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



30 Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT



32 Collectors (VI)
BÉBEL

6 Interview de Pathy BAD
Hugues PROTAT

13 Le Questionnaire
Armand PORCELL

14 L'Équipe de France de
Magie de Scène
Pathy BAD

17 La Conf à Pathy
Pathy BAD

17 Pen Prediction adapté
à la scène
Pathy BAD

22 La Magie et le Féminin
Micheline MEHANNA

26 L'Œil Magique
Céline NOULIN

40 Festival Mondial de la
Magie
Arnaud LHERMITTE, Philippe
SACCOMANO

44 DARELL
Jean-Louis DUPUYDAUBY
Jean MERLIN, Gaëtan BLOOM

46 Jonathan RENOUX
Yves LABEDADE

47 MERVIL
Yves LABEDADE

50 Maxime MANDRAKE
Micheline MEHANNA

- 52** Hocus Pocus
Micheline MEHANNA
- 53** Marleen STERCKX
et Muriel POOT
Micheline MEHANNA
- 58** Bazar
Gérard KUNIAN
- 60** Magie blanche en
Afrique noire (II)
Fañch GUILLEMIN
- 62** J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 64** Les news des EDF
Laurent GUEZ, Pathy BAD
- 66** Le dessin
Gill FRANTZI
- 66** Bureau FFAP
Cotisations
- 67** Les Amicales



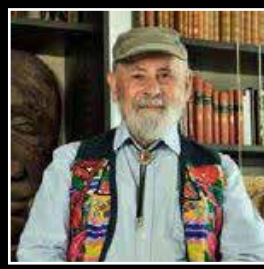
Le Festival Mondial de la Magie - Arnaud LHERMITTE - Philippe SACCOMANO



J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY



Bazar
Gérard KUNIAN



Magie blanche en Afrique noire
Fañch GUILLEMIN

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la *Revue*



Revue de la Prestidigitation
N° 660 mars-avril 2024



Le Championnat d'Europe de Magie (European Championship of Magic) se déroulera du 23 au 26 mai à Saint-Vincent en Italie. Ce sera l'événement magique de cette année 2024, événement qui réunira de nombreux magiciens venus de toute l'Europe. Le comité d'organisation est placé sous la présidence de Walter Rolfo qui est aussi l'organisateur des *Masters of Magic*. Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur le site <https://www.fismitaly2024.com/>.

La France sera représentée par 9 candidats, 6 en scène et 3 en close-up. Une liste d'attente a été mise en place par la FFAP en cas d'attribution de places supplémentaires à la France par le comité d'organisation de la FISM.

Les Équipes de France de Magie de scène et de close-up se préparent activement pour défendre nos couleurs. Nous ne doutons pas que cette préparation les accompagnera dans la réussite d'une performance de très haut niveau lors des concours.

Les candidats retenus sont : **Erwan Markiewicz, Robin Deville et Morgan De Cecco** pour le close-up, **Tom Wouda, Pepito, Alice Ecila, Damien Dubi, Mervil et Mlle Cayce et Mr Z**

pour la scène.

Le compte rendu de la FISM Europe sera fait dans le numéro de juillet/août de la *Revue*. Nous recherchons quelques reporters supplémentaires pour y participer. Si vous avez la chance d'être à Saint-Vincent et de trouver un peu de votre temps à consacrer à notre *Revue*, vous pouvez me contacter par téléphone ou par mail, je serai ravi de vous accueillir dans l'équipe des reporters.

L'Invité de la *Revue* est Pathy Bad. Il nous fait partager les moments forts de sa vie d'artiste, une aventure magique passionnante et unique. Découvrez son talent multiforme fait de créations artistiques audacieuses, de mises en scène exceptionnelles, de moments magiques uniques avec toujours le goût de l'aventure et un esprit d'entrepreneuriat. Ne rateriez-vous pas la lecture de l'interview réalisée par Hugues Protat.

Vous retrouverez dans ce numéro toutes vos rubriques préférées. C'est grâce à leurs auteurs que la *Revue* peut vous proposer un contenu riche et diversifié. Qu'ils en soient une fois de plus remerciés.

Bonne lecture ! ■

PATHY BAD

Ne ratez pas ce rendez-vous vertigineux avec Pathy Bad ! Une vie extraordinaire, faite de Magie, mais aussi de nuits folles, de créations artistiques audacieuses, de mises en scène exceptionnelles, avec, toujours, le goût de l'aventure et un esprit d'entrepreneuriat. Mentaliste primé lors d'un concours AFAP, hypnotiseur, il voyagera dans le monde entier et présentera ses spectacles dans des conditions souvent rocambolesques. Un talent multiforme que peu possèdent et qui fait de lui un artiste à grande valeur ajoutée qui fera rêver tous les jeunes qui se lancent dans le métier. Fidèle de la FFAP, il est aujourd'hui le Directeur de l'Équipe de France de scène et Directeur artistique du plus grand cabaret de France, l'Ange Bleu. YL



PATHY BAD EN QUELQUES MOTS

Pathy Bad grandit en province, prend des cours de théâtre et rentre au conservatoire de Bordeaux en classe d'art dramatique et de diction. Il découvre la magie grâce à un livre de Dickmann-Minalono et monte un numéro de mentalisme et hypnose. Il fait ses débuts de metteur en scène pour le compte d'une troupe de théâtre bordelaise. Engagé par un impresario, sa première tournée dans les casinos de la côte atlantique lui fait découvrir sa fascination pour le monde de la nuit. Il se présente en 2002 au Concours AFAP de Nancy où il obtient un Prix. Ce sera le départ d'une incroyable saga magique dans le monde entier, d'abord avec le *Festival Mondial de la Magie* d'André Sanlaville, puis pour les *Centres Culturels français* où il fera le tour du globe pendant plus de dix ans. Son talent créatif hors-norme le conduira à créer *Les Nécrophages*, un spectacle magique gore qui lui ouvrira les portes du succès auprès du grand public. À la tête de la troupe *Fantasmagic*, il devient Directeur artistique du plus grand cabaret de France, l'Ange Bleu. Il exportera avec succès ses revues de music-hall en Chine. Elles seront filmées et diffusées par TF1. Fidèle à la FFAP, il en a été le Vice-président, il est aujourd'hui le Directeur de l'Équipe de France de Magie de Scène. YL

INTERVIEW par Hugues PROTAT

UNE AVENTURE MAGIQUE UNIQUE ET PASSIONNANTE



On commence par le tout début ? Comment découvres-tu la magie ?

Je commence très jeune une vie magique agitée. Je grandis en province et, à 16 ans, je prends des cours de théâtre. Je découvre *Mayette magie moderne* et monte mon premier numéro de télépathie avec une copine comédienne d'après un vieux bouquin de Dickmann-Minalono. À 17 ans, je suis admis au conservatoire de Bordeaux en classe d'art dramatique et diction. Je passe le bac, et la même année je fais mon premier spectacle de mentalisme et d'hypnose dans un camping.

Ah oui, en effet, c'était jeune pour l'époque. Moins aujourd'hui avec des gamins qui apprennent à 8 ans sur Internet... À tes débuts en magie et en mise en scène, quels sont les magiciens et les spectacles qui ont eu une influence sur ton travail ?

En magie, je n'ai jamais eu de maître,

je me suis toujours débrouillé seul à une époque sans Internet et sans portable ; je commandais goulûment rue des Carmes, des tours et des bouquins qui arrivaient 20 jours plus tard, et j'apprenais comme je pouvais. J'ai ainsi étudié les bases de l'hypnose sur un petit « j'ai lu » de poche. Incroyable aujourd'hui non ? J'ai fréquenté à 17 ans le Cercle Magique Aquitain et je suis devenu fan des K7 de Doug Henning qu'on s'échangeait précieusement. J'ai commencé très vite aussi les mises en scène au conservatoire, car mon prof dirigeait une troupe et m'incitait à mettre en scène quelques passages. Puis, j'ai été engagé à l'année dans une compagnie de théâtre de Boulevard bordelaise dirigée par Félix de Rochebrune, où, à l'âge de 20 ans, j'assurais quatre mises en scène par saison. En fait, ils exploitaient mon jeune talent peu cher, mais j'en ai profité aussi, et je peux te dire que ça forme !

À 18 ans, je réussis le concours d'entrée à l'École normale de prof des écoles et aussi celui de maître-nageur sauveteur à l'océan en boulot d'été. Ce même été, avec un impresario un peu zarbi, je fais ma première tournée *Magic-show* dans les casinos de la côte atlantique. Lors de mes deux activités estivales différentes, j'y découvre les deux faces du monde de la nuit, celle du *business-spectacle* et celle de la fête, et j'y vis les montagnes russes des émotions. Dans la journée à l'océan, je sauve des dizaines de baigneurs imprudents et je partage mes nuits entre les spectacles et la fiesta. Je vis souvent de grands drames sur la plage le jour et de grandes fêtes la nuit dans les boîtes avec les petites touristes hollandaises. Les nuits plus calmes, je vais faire de la magie dans les casinos et les campings.

Tu étais prédestiné à la nuit... et aussi à l'agitation... Ta jeunesse a été une vraie course...

Comme tu le dis, une corrida qui dure trois saisons de plage, que je complique encore pendant l'hiver où je découvre mes premiers arbres de Noël et où j'assure sans conviction mes études pour faire plaisir à ma mère. Mais le démon de la scène m'habite et j'accepte aussi avec boulimie de nombreux rôles de jeune premier au théâtre, car les troupes pros me font les yeux doux ; et l'été venu, je vis une grande agitation entre la magie dans les campings de la côte, la surveillance des plages avec les vagues assassines et les émois des jeunes étrangères. La fureur des éléments contre la folie des nuits branchées dans le Lacanau de la fin des années 70. J'ai commencé comme ça...

Un truc marrant : l'année de mes 20 ans, la presse me nomme plus jeune hypnotiseur de France. En même temps,



Scène d'hypnose avec Pathy Bad en 1980

en juillet-août, je suis promu sur l'hélico de la sécurité civile plus jeune plongeur de France (celui qui saute de Très-Haut pour aller chercher les noyés au large). Cette même année, j'obtiens mon premier Prix de conservatoire (on disait médaille d'or à l'époque) et aussi la médaille du sauvetage pour avoir été kamikaze sur un grand carnage de noyade collective qui changera toutes les règles des postes de secours français.

Ce grand cirque un peu foutraque de mes débuts, se termine donc à 20 ans par mes deux médailles sans rapport entre elles, par mon diplôme d'enseignant qui ne me fait pas rêver, par un accident de sauvetage où j'ai failli laisser ma peau et qui me fait abandonner les vagues, et par ma décision de devenir définitivement magicien, artiste du spectacle professionnel, ce qui terrorisait mes parents, encore plus que mes exploits dans les rouleaux.

C'est donc vraiment à cette époque que ta carrière débute. En 1982, on est tous les deux à la FISM de Lausanne, mais on ne se connaît pas, on se rencontrera bien plus tard...

Oui... si on avait su ! En 1982, j'ai comme toi le grand choc de la FISM Lau-



Mentalisme avec Bettina en 1992

sanne qui pour moi restera à jamais la découverte de trois stars : Lance Burton, Otto Wessely et la corde de Pavel.

Dans l'enthousiasme, l'année suivante, avec ma partenaire Bettina, on se présente au concours FFAP (AFAP) à Nancy avec notre numéro de télépathie et on rate d'un seul petit point le premier Prix à cause d'un grincheux dans le jury qui nous dit qu'on fait « trop modernes ».

Je me souviendrai toujours de cette réflexion incompréhensible et, bien plus tard, lorsque je serai jury à mon tour, je militerai pour que chacun s'attache à justifier soigneusement sa note aux concurrents qui le demandent. Car personne ne peut imaginer, s'il n'y est pas passé, le stress incroyable, la pression folle que subit un concurrent lors d'un concours de magie, sachant que cette pression fait suite à des mois, voire des années de sacerdoce autour du travail du numéro, à

des doutes, des crises d'angoisse suivies de périodes d'euphorie puis de découragement, sachant aussi que la famille est en première ligne pour subir tout cela... C'est cette histoire qui probablement m'a motivé, bien plus tard, à épauler les



Télépathie - Pathy Bad et Bettina

dizaines de magiciens de l'Équipe de France dans les grandes compétitions... Mais on n'en est pas encore là !

Dans la salle, le jour du concours AFAP, tu es engagé par un impresario de légende, c'est ça ?

Oui, coup de chance, dans la salle à Nancy, il y avait André Sanlaville, le créa-

« OUI, COUP DE CHANCE, DANS LA SALLE À NANCY, IL Y AVAIT ANDRÉ SANLAVILLE, LE CRÉATEUR HISTORIQUE DE LA FAMEUSE TOURNÉE DU FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE. »

teur historique de la fameuse tournée du *Festival Mondial de la Magie* (qui vient juste d'être reprise en 2021 par Patrick Garachon). Il nous engage *illico* et je me retrouve à assurer, en alternance avec les Gilsons, les dernières années de



Bettina, A. Sanlaville, Pathy Bad, Dani Lary

cette tournée prestigieuse qui me faisait tant rêver enfant. J'y assure deux numéros : la télépathie avant l'entracte avec Bettina et le final du spectacle avec mon *show* d'hypnose qui fait un tabac au moment de l'induction collective qui était ma spécialité (endormir toute la salle).

Avec émerveillement et du haut de mes 25 ans, j'y croise tous les ensorceleurs du moment de Jean Garance à Yogi Coudoux, dont certains deviendront des potes à vie comme Dani Lary ou Jean Régil. André Sanlaville était un malin qui exploitait toutes les ressources de son Festival depuis les années 50 ; par exemple, en tournée en Algérie, il nous demande, après la télépathie, de vendre à l'entracte de vieux horoscopes ronéo-typés qui, tous les jours, se sont arrachés, achetés au hasard par des gens qui ne connaissaient même pas leur signe astrologique.

Et au début des années 80, il va t'arriver deux choses extraordinaires qui vont te faire tourner à fond pendant 15 ans...

Oui, la première c'est la découverte du marché incroyable des Centres Culturels français à l'étranger, les CCF (aujourd'hui Instituts français).

Je dis souvent aux jeunes de l'Équipe de France qui rêvent d'ailleurs de ne pas hésiter à partir très loin, au hasard, dans des endroits paumés, avec leurs numéros dans les bagages. Ils y trouveront forcément sur place des tas de bons plans. Moi, assez jeune, j'avais déjà monté un spectacle complet *Le Festival de l'étrange, magie télépathie hypnose, show* très attractif, grand public et léger en poids ce qui est un avantage considérable. Donc, je pars un jour à l'aventure à l'île Maurice avec mon spectacle dans mon sac à dos et j'y rencontre plein de gens dont le directeur du CCF local qui me prend en amitié et me branche sur le réseau culturel français mondial. Et dès lors miracle... La planète m'ouvre ses bras!

Tu commences donc à faire des tournées autour du globe et ça dure des années avec des anecdotes par dizaines...

Ah ça oui! Au début, nous partions à deux avec Bettina et notre *Festival de l'étrange*, puis à quatre avec la première version de *Fantasmagic*. On tournait pendant six mois un *show* complet de 2 heures. J'organisais et payais tous les frais qu'on se remboursait sur les cachets. C'était un boulot de dingue pour gérer tout ça sans Internet, ni fax, ni mail



Fantasmagic en indonésie en 1993

et presque sans téléphone. Je travaillais au télex et à l'aérogramme. Nous partions tout l'hiver, dès novembre, et nous revenions à Pâques.

Les CCF et les Alliances nous programmaient d'un continent à l'autre. On faisait

« LES CCF ET LES ALLIANCES NOUS PROGRAMMAIENT D'UN CONTINENT À L'AUTRE. ON FAISAIT EN SIX MOIS ENVIRON UNE CINQUANTAINE DE VILLES, DES CAPITALES, DE MIAMI À BAMA-KO, DE NEW DELHI À BOGOTA, ET AUSSI SOUVENT DES BLEDS MINUSCULES. »

en six mois environ une cinquantaine de villes, des capitales, de Miami à Bamako, de New Delhi à Bogota, et aussi souvent des bleds minuscules, parfois oubliés du monde. On jouait dans toutes sortes de conditions : des hôtels grand luxe ou des cinémas vétustes, dans des stades immenses, dans de superbes théâtres ou sur des caisses de bière en pleine brousse. Et surtout, après les *shows*, c'était souvent des fiestas mémorables. J'avais évidemment des sites de prédilection où j'adorais revenir et rester un peu : Phuket en Thaïlande bien avant son engouement actuel, Djibouti pour la plongée et la chasse sous-marine (qui est ma 2^e passion après la magie. Je choisisais même mes tournées en fonction des spots de chasse) et l'île Maurice où je suis revenu des dizaines de fois. J'y ai même monté une troupe d'artistes locaux. Avec une Mannequin-chanteuse mauricienne que tu connais bien, j'y ai eu une fille, Beryl (@beryl_illusionist) qui à 15 ans est venue vivre avec moi en France; elle est magicienne et aussi aujourd'hui productrice de *shows* magiques dans l'océan Indien.

Je me souviens que tu envoyais régulièrement des articles du bout du monde dans la Revue...

Oui... d'ailleurs... Je ne résiste pas au plaisir, 40 ans plus tard, de reprendre pour vous quelques passages savoureux de mes «Africâneries»... ça se passait en 1985!

«... On commence ce tour africain par Madagascar où j'ai une combine : on vient y jouer au CCF de Tananarive et aussi y acheter tous les billets d'avion de la tournée, car ici, d'un jour à l'autre, les vols coûtent deux fois moins cher qu'ailleurs, et on peut les marchander (rappel, en 1985, il n'y avait pas Internet ni les comparateurs de prix!). Puis direction Lagos au Nigéria où au sortir de l'avion, on passe un bon moment à se marrer en regardant les grosses mamas découvrir le tapis roulant et s'y casser la figure. Mais l'ambiance n'est pas à la rigolade, le pays est en pleine ré-

volution. Alors, on fait notre show et on file dare-dare vers Cotonou au Bénin, pays verrouillé par le communisme où on ne se sent pas à l'aise non plus avec les soldats armés partout. Par la route défoncée, on rejoint Lomé au Togo où on a nos habitudes. Après le show, la tournée des boîtes est folklo; dans la foulée on part vers Douala au Cameroun où les fêtes sont inimaginables, ville de bringues chaudes, de musique, de boîtes de nuit improbables, de filles superbes. La magie y est présente partout. Avec le culte Vaudou, on y chuchote que les sacrifices humains y sont fréquents. Dans le petit CCF de Buéa au nord du pays, on croise, le temps d'une soirée, Jacques Delord en partance comme nous pour un ailleurs improbable.

Avant Noël on joue en Guinée Bissau, pays racketté par les Russes où il n'y a rien à bouffer, sauf des langoustes qui pullulent. Mais les langoustes à tous les repas, ras le bol! Pour les fêtes, on est presque tous les ans à Djibouti; cette année, on joue à bord du vaisseau militaire français «La Jeanne d'Arc» qui escorte le président Mitterrand en visite officielle, puis on repasse au Togo et au Rotary club d'Accra au Ghana qu'on rejoint par une route épouvantable où on se fait racketter par l'armée tous les 30 km... C'est juste un budget à prévoir!

En Côte d'Ivoire à Abidjan, le directeur du CCF nous passe sa voiture pour circuler. Un jour la police me siffle, je continue sans m'en occuper, comme c'est la coutume à cause des faux flics qui louent les uniformes des vrais pour rançonner le blanc... Sauf que ceux-là me coursent, me bloquent, me collent les mitraillettes sous le pif et me coffrent... Le consul viendra me sortir de taule avec un paquet de biftons... Ma première fois au violon!

En tournée, c'est tous les jours des anecdotes ahurissantes : à Conakry, en plein show, les notables guinéens, pour montrer leur richesse, montent sur scène, lèchent un billet et me le collent sur le front. À Nouakchott, les Mauritaniens sortent de la salle subitement à l'appel de la prière... Il faut tout arrêter... En Éthiopie, des types traversent la scène parce que c'est plus court pour aller pisser; au Soudan, le technicien roupille debout en tenant le cordon du rideau; en Somalie, on joue dans un stade archi bourré où les flics matraquent les resquilleurs à tour de bras, puis ça rafale dans la rue en plein show, alors tout le

« AU NIGER, À NIAMEY, PENDANT L'HYPNOSE, UNE NUÉE DE CHAUVES-SOURIS CHIENT SUR MES ENDORMIS ALLONGÉS SUR LA SCÈNE. »

stade se jette à plat ventre...

Au Niger, à Niamey, en plein air pendant l'hypnose, une nuée de chauves-souris chient sur mes endormis allongés sur la scène; plus loin, en vol vers les mines d'uranium d'Arlit, notre petit avion tombe en panne et se pose en plein désert où on attend les secours deux jours sous l'ombre de l'aile; au Malawi on s'embourbe sur une piste et on reporte le show au lendemain; au Kenya, aucun francophone, on doit tout faire en Anglais, ce n'était pas prévu, alors pour la télépathie on monte une clé au culot: « Bettina which is this lunettes object please? Oh Pathy they are glasses! » et ça sauve la situation!

Au Zimbabwe, on tourne un petit rôle de magiciens dans un film sud-africain avec un inconnu: Johnny Clegg; au Rwanda, quelques années avant l'épouvantable génocide des Tutsis qui fera 800 000 victimes, le CCF me demande de ne pas faire le couteau dans le bras pour éviter d'exciter le public; au Burundi, un hippopotame percute notre voiture. Pour rouler au Zaïre, on doit goûter l'essence, car elle est souvent coupée avec du Fanta orange; À Bukavu, on crapahute derrière les derniers gorilles en liberté avec notre guide Dian Fossey qui sera plus tard assassinée par des braconniers et dont Segourney Weaver, bien plus tard, jouera le rôle dans le film *Gorilles dans la brume*.

Tu parlais de deux choses extraordinaires qui t'arrivent au début des années 80. La première, c'est donc ta découverte du réseau culturel autour du monde, et la deuxième, j'imagine que c'est la création du spectacle *Les Nécrophages*?

Exactement! Ces deux événements majeurs pour moi se produisent à peu près en même temps dans ma vie.

Les discothèques sortaient de la flamboyante période disco des années 70 et avaient besoin de se réinventer... Ils se sont tournés vers les spectacles. Ça a été l'époque de la dinguerie des shows en boîte tous azimuts, travestis, drag-queen, comiques, stripteases, sexy, chanteurs, animateurs, magiciens, élections zarbi en tout genre. Je faisais déjà de l'hypnose dans les clubs, je sentais bien le créneau, mais je n'avais pas le bon produit, car l'hypnose demande de l'attention, du monde et du temps. Je cherchais l'idée qui me permettrait de jouer partout dans toutes les conditions, de frapper fort, de faire court, sans parler. Et puis j'ai eu l'idée...

J'avais toujours à mon répertoire le couteau dans le bras; j'en connaissais bien l'impact, j'étais aussi très documenté sur l'ancien *Théâtre du Grand Guignol* qui autrefois épouvantait les nuits parisiennes. Je savais que Christian Fechner, assisté de James Hodges que j'ai consulté, avaient, quelques années auparavant,



Les Nécrophages, succès considérable avec plus de 1500 représentations

relancé sans gros succès, ce show plein d'effets magiques horribles. J'étais aussi fan de quelques troupes bien déjantées comme la *Fura del Baus*, *los Comediantes* ou *Archaos*; alors j'ai mixé tous ces univers, j'ai développé d'abord un spectacle puis un simple numéro de 20 minutes autour du thème du gore... Et j'ai fait un immense carton!

Les Nécrophages ont connu un succès considérable avec plus de 1500 représentations en tournée et des centaines d'événementiel; il leur a été décerné au *Discom Paris 1988* « Le Trophée de la nuit » puis au *SIB à Rimini* le « Spettacolo d'Oro » et au *Festnight 1994* le « Visuel du Siècle », avec des centaines d'évaluations, et des hectolitres d'hémoglobine déversés...

Canal+ naissant nous adorait, la presse noctambule nous encensait, les

bienpensants nous détestaient, le spectacle a même été interdit en Suisse. Ce fut sans doute le show de la nuit qui a le plus marqué toute une génération de clubbeurs, de DJ, de patrons de boîte et de fêtards qui s'en souviennent encore.

Ce fut une période de dingue où, pendant 15 ans, je tournais pendant les six mois d'hiver sous les tropiques dans les CCF avec mon *Festival de l'Étrange*,



et, pendant les six mois d'été, dans les Clubs d'Europe *Les Nécrophages*. On roulait en corbillard de Bruxelles à Monaco, de Naples à Avoriaz. On noyait les discothèques sous le (faux) sang et les toiles d'araignées, ma tronçonneuse terrorisait les foules. Je leur ai tout fait: du couteau dans le bras à la grande scie circulaire en passant par l'éther à gogo pour tomber dans les pommes, et les guérisseurs à main nue... Le public adorait et les engagements pleuvaient. En fait, le succès du show tenait à tous les effets magiques spectaculaires, dissimulés sous le thème du gore. J'étais magicien, j'utilisais toutes les subtilités de notre art, mais personne ne voyait les *Nécros* comme un spectacle de magie, car elle était cachée sous une mise en scène de grand malade. J'ai présenté les *Nécrophages* au gala d'un Congrès FFAP



où les zombies descendaient du balcon par des lianes en balançant des os sur le public. Le lendemain, la moitié des congressistes voulaient me lyncher et les autres criaient au génie.

Ça prouve que ça ne laissait pas indifférent ce qui est la marque d'un bon numéro ! Je m'en souviens d'ailleurs très bien, c'était en 1986, et cette fois-là encore on s'est croisés sans se fréquenter, car dans ce même congrès j'étais au concours et j'y ai obtenu le Grand Prix...

« Eh oui... Je me souviens aussi parfaitement de ton numéro qui a été sacré Grand Prix, ce qui était très rare et tu avais soulevé la salle... Et 35 ans plus tard, tu soulèves toujours les salles !

Mais toi tu as abandonné le gore et c'est là qu'on arrive à l'histoire de l'Ange Bleu. Pourquoi avoir changé de style ?

Je n'ai jamais changé ! Mon style a toujours été de rechercher des effets, de procurer des émotions, de monter des

continuer à voyager avec elle, mais ça c'est une vraie illusion que balaie vite la réalité du quotidien d'une enfant ; je l'ai donc scolarisée dans mon village de Gironde, je me suis un peu sédentarisé, et c'est à ce moment que j'ai rencontré, d'une part Clarissa Donou qui allait devenir mon double de vie et de scène (@clarissa_donou), et d'autre part la famille Duvollet qui avait en tête le projet *Ange Bleu*. On a alors mis en place ensemble en 1996 l'idée folle de monter un cabaret en pleine campagne, dans un coin paumé au milieu des vignes à 20 min de Bordeaux. J'ai cédé les droits des *Nécrophages* à une troupe qui le joue encore de temps en temps, et j'ai tourné ma page sanglante pour me consacrer à ce que je maîtrisais déjà bien : la revue de cabaret magique que j'ai vite appelé la *Comédie-music-hall*...

Et avec la famille Duvollet, que je connais bien, vous avez mis en place des accords, oraux, sur lesquels vous êtes toujours 26 ans plus tard, ce qui est une marque de confiance incroyable pour un établissement pareil !

Exactement... On s'est tapé dans la main et l'affaire était dite, eux gérant la restauration et moi l'artistique. Vingt-six ans plus tard, on en est toujours là ! On s'est

toujours parfaitement entendu, jamais un nuage ! On a redessiné ensemble les plans de leur restaurant familial, en



transformant l'hôtel en loges, en créant la première salle de 400 places avec une scène servie par un gril imposant et une tour technique accueillant 17 perches ; mon idée était de faire tout de suite du beau et grand spectacle.

À l'époque, les cabarets de province étaient rares et n'avaient pas bonne réputation. On y mangeait mal, avec des spectacles bâclés. Quant à Paris, il y avait les grosses boîtes à touristes type *Lido*, *Moulin Rouge*, et aussi, hélas, dans la ca-



Le canon des pirates

pitale c'était déjà la fin de la belle époque des petits cabarets sympas qui présentaient souvent de chouettes attractions, des chansonniers et des filles. Le *Royal Palace* en Alsace avait ouvert la voie de la qualité, alors à l'*Ange Bleu* j'ai décidé pour impressionner les premiers clients, d'en faire une tonne, d'en rajouter et d'en rajouter encore, en adaptant tout ce que j'avais appris jusque-là...

Pendant trois ans, on a ramé avant que ça marche ; on a bossé dur, mais qu'est-ce qu'on s'est amusés ! Il faut dire que j'avais déjà autour de moi mon équipe d'artistes avec qui j'avais commencé depuis longtemps les revues itinérantes et les dîners-spectacles magiques. Car quand je n'étais pas à l'étranger, avec la *Cie Fantasmagic*, on parcourait la France dans mon bus double étage. On a même été choisi pour animer les soirées des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992 ! Quand j'y pense aujourd'hui, je me demande où je trouvais le temps de faire tout ça !

Oui, c'était vraiment de l'hyperactivité ! Alors, j'imagine que quand l'opportunité de l'Ange Bleu s'est présentée, ta troupe Fantasmagic s'est lancée dedans avec un réel enthousiasme...

C'est sûr ! Ma troupe a trouvé là un moyen de poser un peu ses valises. Et de plus, ça a correspondu au moment où j'ai eu à charge ma fillette de 4 ans, Jennyfer (@jennymorganejams), à qui Clarissa Donou avec son cœur immense, a immédiatement ouvert grand les bras, comme d'ailleurs plus tard à Béryl. Alors oui, on s'est vraiment investi pour que ça marche ! À peine le client arrivé, on lui faisait la totale, en animant le repas ce qui était nouveau pour l'époque ; il y avait du close-up bien sûr, mais aussi des



Mise en scène à l'Ange Bleu

spectacles dont les gens se souviennent. Louis Jovet disait que le rire ou les larmes procurent la même violence émotionnelle. Pour moi, la magie et tout son large répertoire est un moyen de faire naître ces émotions uniques. Je n'allais pas m'enfermer dans le genre épouvante, même si ça m'a plutôt bien réussi. Et puis, au milieu des années 90, les discothèques évoluaient et commençaient à ne plus vouloir arrêter leur musique pendant les spectacles... Il était temps de changer d'air !

De plus, pendant ces 15 années folles partagées entre les tours du monde l'hiver et les boîtes de nuit l'été, je n'ai pas vraiment eu le temps de fonder une famille. Alors en 1991 et 1992, j'ai eu coup sur coup mes deux filles, en tournée avec deux mamans adorables avec qui on avait décidé de se partager l'éducation, mais quand j'ai dû assumer seul à plein temps mon aînée Jennyfer, à l'âge de 4 ans, ma vision des choses a changé. Je pensais pouvoir lui faire la classe avec mon ancien diplôme d'enseignant, et



Sur la scène de l'Ange Bleu en 2023

entresorts et des tas de sketches, de gags et d'idées folles. Avant même le spectacle, ça allait de la voiture qui brûle sur le parking, aux faux serveurs, aux voisins râleurs gênés par le bruit, ou la balançoire au-dessus du public ou encore la fameuse recherche de Mme Chombier introuvable ou encore le Touareg et son chameau qui débarquent sans crier gare... En pleine soirée, le public nous félicitait du spectacle, alors qu'il n'avait pas encore commencé !

Et puis ça s'est mis à marcher d'une façon tonitruante ; les dates se rajoutaient en permanence, alors, dès cette époque, j'ai préféré doubler, voire tripler, certains rôles dont le mien, pour conserver leur fraîcheur au jeu des artistes, et on en est toujours là aujourd'hui, ce qui permet aussi de travailler ailleurs et de ne pas se lasser d'un endroit, fut-il extraordinaire comme *l'Ange Bleu*. Bettina puis Clarissa ont commencé à doubler mes rôles, et aujourd'hui, en 2024, ma doublure c'est toujours Clarissa.

Mais 10 ans après l'ouverture, on a eu un souci. Il fallait absolument trouver une solution, car on ne pouvait prendre les clients que 4 mois après leur réservation et ça devenait un vrai problème. Alors on a monté la 2^e salle de 1200 places et nous sommes devenus le plus grand cabaret de France ; il a fallu que j'adapte mes spectacles à un plateau de 300 m², ce qui est loin d'être évident. Je me suis mis à rechercher des effets encore plus forts, plus gros, jamais vus, des décors encore plus grands, des illusions plus lourdes, des costumes plus fous et des scénarios plus complexes.

...Car c'est aussi ta marque de fabrique ; tu as toujours soigné tes scénarii, en racontant des histoires et ça c'est vraiment ton originalité et ta force...

Oui, je n'aime pas les spectacles décousus, parce que dans ce cas, une revue c'est facile à monter : tu mets un ballet, puis une chanson, puis une attraction, et de nouveau un ballet et ainsi de suite. J'en ai horreur, et le public n'en

garde aucun souvenir. Moi, quand je regarde un spectacle, je veux voyager, rentrer dedans comme dans un bon film. Le cabaret permet cette grande liberté créative, le public ne demande qu'à décoller avec les artistes dès lors que tout cela est pensé et construit. C'est évidemment beaucoup plus compli-

qué et plus long d'écrire de vrais scénarii que de monter une revue décousue... Sauf qu'il faut savoir le faire...

C'est à peu près la même idée pour la construction d'un numéro de magie thématique dont nous les Français, sommes spécialistes et que les autres pays nous envient...

Oui, c'est à peu près la même idée entre un numéro de magie démonstration ou thématique... sauf que pour les numéros démonstration, vu qu'ils sont très courts et bourrés d'effets, ça passe très bien, mais ça serait pénible pour tout un spectacle. Certains numé-



Le Dragon, création en 2010

ros démonstration sont évidemment extraordinaires et on ne s'ennuie pas une seconde. Celui de notre Florian par exemple ou de Léa Kyle... et tant d'autres...

Dans mes spectacles, j'ai toujours raconté des histoires souvent loufoques, pleines de magie, d'effets spéciaux de gags et d'improbable. Même dans les *Nécrophages* dans leur genre ! Par exemple, dans *Chimères*, je racontais l'histoire d'Adam et Ève qui s'emmerdaient tellement sur terre qu'ils ont créé le cabaret histoire de rigoler. Le serpent, c'était un énorme Dragon qui m'empalait sur sa corne ; il y avait des Pirates qui attaquaient l'Eden et expulsaient au canon une prisonnière dans le grand mat d'un galion. Je jouais aussi un Louis XIV efféminé qui apparaissait dans un énorme dirigeable, et c'est cette version complètement loufingue qui a été engagée en 2010 par le gouvernement chinois...

J'y ai piloté pendant cinq mois 30 artistes en tournée à travers cet immense pays avec 50 galères à gérer par jour. Vous vous souvenez sans doute de la série d'articles dans la RDLP et aussi des 2 films de 60 et 90 min que TF1 nous y avait consacré dont plusieurs passages dans l'émission *Reportages*... Malgré tous les soucis, nous sommes retournés en Chine en 2015 pendant deux mois avec une autre revue *Hollywood*. Je leur racontais l'histoire d'un tournage de cinéma catastrophe prévu à Hollywood, mais qui s'est retrouvé dans un bled en Gironde à Gauriaguet, au bord de la nationale 10... Pas sûr que les Chinois aient bien pigé à travers mes spectacles, toutes les subtilités du cabaret français !

On a presque fait le tour de ta carrière... C'est un tourbillon tout de même... Alors, quoi d'autre ?

Depuis 10 ans, je gère les soirées privées de la famille royale du Maroc. C'est très chronophage, mais je suis tenu au secret là-dessus ; j'en parlerai dans mon bouquin avec leur autorisation. Et puis, il faut parler aussi de l'Équipe de France de Magie de Scène FFAP dont je suis le directeur, qui me procure beaucoup de plaisir (voir l'article qui y est consacré). Quant à *l'Ange Bleu*, en 26 années, j'y ai monté 17 revues pour environ 3500 représentations. J'ai écumé le répertoire des grandes et moyennes illusions, disparitions, lévitations, transformations, bizarreries, effets spéciaux en tous genres, sans trop en faire non plus, car le public n'y vient pas que pour la magie. J'ai eu longtemps une super équipe performante pour créer mes GI, parfois assistée des copains du CMA de Bordeaux autour de Serge Arial... Herbay Montana m'en avait fabriqué aussi ; maintenant, c'est Dani Lary qui conçoit les illusions, et toi Hugues tu y intervies en conseiller magique comme pour mon Flying Indien dans *Eternity* où dernièrement, pour le gag des chaises de *Marie-Hélène* que tu m'as aimablement autorisé à utiliser.

Aujourd'hui, en 2024, je suis toujours le DA et le Mcee de *l'Ange Bleu* ; la *Cie Fantasmagic* tourne en France sous la direction de Clarissa Donou mon épouse et de ses frangines, les sœurs Donou (@les.soeurs.donou), mes deux filles font leur carrière, Béryl dans la magie en outremeur, Jennyfer sur scène dans l'événementiel et mon petit dernier Axel, 17 ans, est parti dans la musique et le spectacle (@madino.219). On se demande bien d'où vient cette génétique !

Depuis quelques mois, je raconte ma vie magique dans une conférence pour les clubs FFAP qui me sollicitent, et un bouquin est en préparation. Voilà, vous savez tout ; et à toi Hugues, un grand merci pour cette interview sympa ! ■

LE QUESTIONNAIRE

PATHY BAD par Armand Porcell

DE LA REVUE



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Pathy BAD.



Votre dernier fou-rire ?

Avec mon fils sur le fauteuil du dentiste, je lui faisais des grimaces pour le déstresser...

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Non. Quand on construit, on n'est pas prêt à tout plaquer.

Une matière que vous aimez toucher ?

L'endroit où la peau d'une femme est aussi douce que les plumes d'un oiseau.

Le défaut que vous revendiquez ?

Fonceur, c'est pas toujours un défaut... mais je me calme avec l'âge !

Votre qualité première ?

Fidèle à mes valeurs, à mes amis, à ma famille ;

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Mon prochain bouquin... ça voudrait dire que je l'ai terminé !

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Quand je vois la lumière au bout du tunnel.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Je suis en plein dans la transmission avec l'EDFS.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

Et sinon votre vrai métier c'est quoi ?

Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Quand je finirai cette phrase, je serai mort ; il y a toujours un après, je suis dans la projection permanente.

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Non, mais à moi ça m'arrive tout le temps : je ne suis pas physionomiste.

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

La pertinence du regard sur autrui, la bienveillance, et... tout en fait.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Non, je suis plutôt soulagé, les week-ends sont toujours chargés.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

La longévité de carrière, je suis bien parti pour...

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les deux.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

La relation sans artifices, on se connaît depuis l'enfance, on n'a rien à se prouver.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Des fleurs pour ma Maman.

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Je n'ai plus à m'en protéger, elles m'atteignent de moins en moins.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

La mer.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non, au contraire, l'amour est un bonheur joyeux.

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Casse-pied car on connaît la fin... Sur scène, je déteste le toless gratuit, mais j'adore magnifier un corps nu.

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Les douze minutes de standing ovation à l'Ange Bleu pour mes quarante ans de carrière.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Avoir le coup de crayon de Dani Lary ; ça m'aurait été très utile.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

J'aurais détesté faire autre chose, artiste c'est le plus beau métier du monde.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Oui et non, je suis un nostalgique fonceur... c'est une dichotomie un peu bizarre.

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Bien sûr, j'ai toujours un sentiment d'inachevé, c'est mon moteur pour avancer.

Comment devient-on artiste ?

Quand petit on n'en dort pas la nuit, quand on ne pense qu'à ça et que ça dure...

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Quand on se dit honnêtement qu'on peut arrêter de le répéter et que le public valide...

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Ça commence, mais c'est une sensation nouvelle.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Le jour où on se retourne et qu'on n'a pas de pincement au cœur.

Et Dieu, vous y croyez ?

Non, je suis athée, grâce à Dieu !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

La magie, c'est ce qui reste quand on a oublié tout ce qu'il y a autour.

Avez-vous peur de la mort ?

C'est une vieille copine, avec les Nécropages elle m'a enrichi et bien fait marrer...

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Peur non, nostalgique un peu, mais je me soigne en regardant devant...

Jean-Louis Trintignant a dit « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

On est jeune tant qu'on a envie de l'être... La vie est une question d'envie.

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je suis un mélange curieux mais efficace de diplomatie et, parfois, de coups de gueule.

Votre truc contre le trac ?

Les répétitions.

Votre devise ? La magie, c'est quand l'âme agit. ■



L'Équipe de France au Festival de Plouha

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE DE SCÈNE

par Pathy BAD

L'Équipe de France de magie est une belle aventure collective. Elle est l'exemple parfait d'une formidable histoire de passion...

À l'origine, c'est à Jo Maldéra que revient la paternité de l'idée première de réunir une Équipe de France de magie. Il y pensait depuis longtemps et en l'an 2000 il monte une équipe de soutien aux concurrents français. Autour de Jo, Annick et Magali Maldera, il y a aussi Yann Brieu, Joël Hennessy, Didier Ladane, Jean Philippe Loupi. Ce petit groupe de passionnés prend en charge le soutien moral et technique des candidats FISM français, pour les encourager et les aider lors de la compétition. Puis, ils affinent leur action lors des compétitions de La Haye en 2003 avec en point d'orgue, la victoire de Norbert Ferré. En 2006, avant la compétition de Stockholm qui a couronné Pilou, Jo a organisé une réunion de travail pré-FISM avec des spectacles d'entraînement et du *coaching* afin de préparer les candidats... Chapeau bas à ces précurseurs qui ont agité les bonnes idées avant les autres et qui ont bien préparé le terrain.

Alors, quand le Bureau FFAP en 2007 confie à Thierry Schanen la direction de la future Équipe de France de magie, et m'en propose la sous-direction et le *coaching*, j'ai pensé que c'était le bon moment de bouger collectivement et de transmettre ce que je pouvais aux jeunes générations !

Avec Martine Delville, coordinatrice technique, nous sommes donc trois nommés par la Fédération. Et c'est parti ! Débrouillez-vous ! On n'a rien, très peu d'argent, aucune logistique, mais le projet nous enthousiasme ! Et puis, entre Thierry, Mar-

tine et moi, l'alchimie passe bien ; on a tous les trois envie de monter un gros truc, et on sait qu'il va falloir se retrouver les manches. Le premier stage se prépare dans l'enthousiasme et l'euphorie de cette belle idée.

Cependant, pour le recrutement des premiers membres, ce n'est pas tout simple. Certains jeunes magiciens ont des egos ou sont incompatibles avec l'esprit de solidarité et d'amitié qu'on souhaite insuffler ; d'autres n'ont pas le temps, sont sceptiques, ou peu motivés. C'était complexe à l'époque de changer les mentalités du chacun pour soi. Pourtant, on fait du raffut sur la *Revue*, le site Web de la FFAP, les réseaux diffusent des infos. Dans les festivals on repère les talents. Mais la communauté magique fronce les sourcils ; on fait face à la méfiance des magiciens qui durera des années pendant lesquelles on subit des réflexions désagréables du genre : « *Encore des histoires de pognon !* » ou « *Il y a des magouilles, ils doivent piquer dans la caisse...* ». Laquelle ? Y a pas de sous à l'EDFS et des « *toujours les mêmes* » ou encore « *Mais qu'est-ce que vous y gagnez ?* »...

En exclusivité pour la *Revue de la Prestidigitation*, je vous livre enfin les réponses : on n'y gagne rien ! Absolument aucun pognon... que dalle ! Personne n'a jamais rien gagné d'une structure fauchée, et quand on travaille bénévolement, au contraire, ça coûte pas mal d'argent en galas qu'on ne fait pas ou en frais qu'on ne se fait jamais rembourser. Tous les élus de

la FFAP en savent quelque chose !

Pourtant, ce n'est pas tout à fait juste de dire cela, car tout au long de ces 17 années à l'EDFS, je vous confesse que personnellement j'y ai gagné d'énormes richesses... Allez ! Vous êtes sympa, je vous les énumère.

Celle du don sans attente de retour : quand on fait notre métier d'artiste, on se bagarre sans cesse avec les budgets, avec les clients, on passe une vie à négocier et à engranger du profit ; sauf que dans une fédération comme la FFAP ou une structure comme l'EDFS, le temps, le talent qu'on offre est brut, nu, sans arrière-pensée ; on l'offre c'est tout, et ça fait du bien, car on répond (en partie) à la grande question existentielle humaine du « *mais qu'est-ce qu'on fout là ?* ».

Et puis, il y a les multiples rencontres incroyablement diverses et chaleureuses ; il y a celles avec les membres, jeunes ou pas, dont on ressent tous les jours l'affection et la reconnaissance. J'ai des relations quasi filiales avec certains... Il y a aussi les relations avec les autres *coachs* qui sont pour la plupart devenus de vrais et profonds amis sur qui on compte ; nous sommes comme des frères avec Hugues Protat, comme une maman avec ma Martine Delville, on est très proche avec Gaëtan, François, Yann ou Dominique... Nous partageons les mêmes enthousiasmes de voir éclore les jolies fleurs de nos jeunes talents avec lesquels on travaille si dur depuis des années, sur lesquels on investit tant d'espoirs... et sur lesquels on se projette un peu aussi bien sûr, sans doute y a-t-il un peu de Freud là-dessous...

Parce qu'avec le temps, on comprend qu'il faut de tout pour faire une fédération... La FFAP est une vieille dame plus que centenaire qui a le mérite d'exister encore malgré les innombrables embûches et querelles de personnes depuis sa création en 1903. J'ai moi-même vu passer plusieurs équipes et j'en ai été le Vice-président quelques années. Je pense pouvoir dire avec franchise que tous ceux qui sont ou ont été aux manettes de la FFAP, que ce soient les dirigeants de clubs, les présidents, les élus, ou responsables de structures, tous ont donné sans compter leur temps, leur talent, avec honnêteté, abnégation, passion et dévouement. Mais tous n'ont pas le même caractère, la même culture, l'expérience, le tempérament ou la capacité de travail. C'est difficile de faire concilier toutes ces personnalités si différentes sans dégâts ; il faut de



1^{ère} promotion de l'Équipe de France de magie en octobre 2009

fortes capacités d'absorption pour diriger la Fédération ou une de ses structures. Il faut aussi supporter qu'il n'y ait, dans la galaxie FFAP, que quelques réelles personnes agissantes, et beaucoup de « *Yacafaucon* », qui critiquent sans agir, qui ralentissent le système, mais qui comptent quand même...

Donc, en octobre 2008, la première promotion EDF se met en place avec le tout premier stage de travail et les stagiaires

arrivent : Les Kenris déjà bien avancés dans leur tango magique, Gaël Brinet qui doit gérer son émotion pour maîtriser ses colombes, Max Guito déjà Champion de France, Vincent Angel, barman jongleur au numéro explosif très touffu, Max Minerbe qui cherche de l'aide pour caler ses Quick change, Yann Frisch sans barbe, tout jeune, que Thierry découvre au club d'Angers, Les sœurs Morgane, mes filles, dont une seule, Béryl restera au plus haut niveau, Arnaud Narci pur manipulateur en devenir, Tim Silver au début de ses Grandes Illusions, Sébastien Fourie homme corde, etc.

Pour les *coachs*, des pointures répondent présent : Jean Merlin, Valérie, Gilles Mageux, Sylvie la fée, Artmik, Hugues Protat, Claudy Gilson, Christian Gabriel, Gérard Matis, Peter Din, Arthur Tivoli... Céline Noulain, arrive peu après dans l'aventure en apportant avec elle le symbole fort de la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois qui devient le quartier général de l'Équipe de France. À l'époque, on ne pouvait réaliser qu'un seul stage par an, mais progressivement les financements s'organisent, nos stages de travail sont plus fréquents et commencent à porter leurs fruits (on en a fait jusqu'à 5 par an)... Les membres gagnent vite beaucoup de prix dans les concours. Normal ! La somme de toutes ces intelligences magiques ne peut que produire des miracles.

En 2010, Yann Frisch rafle le titre de Champion de France, puis celui de Champion d'Europe et, à la FISM Blackpool, on a le grand bonheur de le voir couronné Champion du monde.

En 2015, je suis nommé Directeur de l'Équipe de France de scène FFAP, entouré de ma chère Martine et de mon précieux Hugues Protat comme Directeur artistique. Nous relançons la mécanique EDFS tous azimuts... Avec les clubs FFAP, on organise un système de partenariat qui permet à l'organisateur de nos stages de créer l'événement en s'y retrouvant financièrement, et de déplacer nos gens aux quatre coins de France



L'Équipe de France de magie à Blackpool en 2012

sans trop de frais. En gros, pour l'Amicale FFAP, c'est une formule d'échange de spectacles gratuits contre 4 jours de stage dans une salle, nourris, logés pour 17 personnes.

(renseignements [https : pathy.directeur.edfs@gmail.com](https://pathy.directeur.edfs@gmail.com))

En 2016, la société de production Ancrege, nous fait tourner trois saisons en produisant notre spectacle *MAGIC*, ce qui rapporte un peu d'argent dans les caisses, car l'EDFS n'est pas riche, et malgré la petite subvention annuelle de la Fédération (1500 € en 2023), la vraie magie est de réussir à organiser chaque année plusieurs stages de travail intensifs qui coûtent quand même entre 5000 et 11000 € chaque !

Entre temps, en 2014, Serge Odin, nouveau président de la FFAP, crée la première Équipe de France de Close-up (EDFC). Frédéric Denis en prend les rênes puis Laurent Guez lui succède.

À la même époque, à l'EDFS, l'équipe de *coachs* s'étoffe et beaucoup de magiciens de renom viennent à un moment ou un autre donner un coup de main : James Hodges, Herbay Montana, Jean Régil, Patrick Bosc, Thomas Thiebault, Philippe Bonneman, Kaki, Otto Wessely, Gérald le Guilloux, Clarissa Donou, Céline Noulain, Artem Schuckin, etc.

Aujourd'hui nos *coachs* forment une belle cellule de fidèles et d'amis dévoués avec nous qui donnons de notre temps sans compter : Gaëtan Bloom, Yann Briec, Jean-Philippe Loupi, François Normag, Hugues Protat, Domi NHO... Deux *coachs* sont même d'anciens membres qui ont gravi les marches : Adrien Quillien et Florian Sainvet.

Côtés stagiaires, on a plus de problèmes de recrutement, car ça se bouscule pour rejoindre le groupe. Néanmoins, on ne l'intègre pas si facilement : après rencontre et/ou visionnage vidéo, les postulants sont invités à leur premier stage à



Gaëtan Bloom, Pathy Bad, Hugues Protat

l'issue duquel, le vote des *coachs* les admet, ou pas, dans la « sélection espoirs » ; puis après plusieurs mois ou années (dans une limite de 3 ans), s'ils ont obtenu un minimum de 60 points au concours national de la FFAP ou

à celui d'une FISM, ils deviennent alors membres à part entière de l'Équipe de France. Les résultats sont à la hauteur du travail et de la passion fournis : depuis 2007, nous avons accueilli une centaine de magiciens-magiciennes ; nos stagiaires cumulent 10 titres de Champions de France et des dizaines de Prix nationaux ou internationaux... En 2018, un de nos bébés EDFs, Florian Sainvet devient Champion du monde de manipulation en Corée, au nez et à la barbe des spécialistes coréens... Beaucoup déroulent de belles carrières, de Jimmy Delp à Frederic da Silva, d'Alex Laigneau à Kenris, ou encore Elfia, Charly, Béryll, Max Minerbe, Marc Dossetto et tant d'autres...

Aujourd'hui, la nouvelle promo est très prometteuse ; c'est difficile de n'en citer que quelques-uns sans froisser les



Pathy Bad, Florian Sainvet

autres, mais je pense pour les Fism à venir à Tom Wouda, Yannis Why, Mervil, Romain Lekiefre, Jad, Annabelle, Yanis Emhgar, Rucchi, Quentin Even, Mathias Chovet, Alfredo Lorenzo, Laure Nourri, Jean Sébastien Masset, Guilhem, Edi Capperia, Félix Guillonnet, Pepito, Alice, Adrien, Albert et Christina, etc.

À l'EDFS, chaque *coach* a sa spécialité, et à nous tous, nous couvrons à peu près tout ce dont un magicien

tégories et techniques magiques bien sûr, mais pas que... Par exemple, ma spécialité à moi, c'est la mise en scène, les défauts de placement ou d'orientation, la diction, l'expression corporelle, les costumes,



FISM Europe, Manresa 2022

les décors, les déplacements, et leur application aux effets magiques... Aujourd'hui, l'entraide est devenue la normalité, les membres anciens ou nouveaux sont présents et efficaces pour parfois aider, assister et encadrer même l'administratif, car l'EDFS est un gros boulot d'organisation et de gestion qui incombe à simplement trois responsables qui ne sont pas éternels.

On me reproche parfois qu'au sein de l'EDFS, il existe un esprit d'appar-

tenance ; c'est vrai, il existe et j'en suis plutôt fier, car il est associé aux valeurs de l'Art magique et, par-delà, aux plus belles qualités humaines, à un réel esprit solidaire de fraternité et d'amitié qui se renforce dans les épreuves...

Car nul ne peut mesurer les difficultés et les obstacles avant, pendant et souvent après les compétitions. Les membres travaillent, se motivent et s'entraident entre eux, même s'ils se font concurrence. Je souhaite de tout mon cœur que cet état d'esprit, qu'on a eu tant de mal à installer, perdure, qu'il gagne le monde magique en général, et que les membres anciens et futurs le pérennisent. Je souhaite ardemment aussi qu'ils partagent avec tous les magiciens qui le souhaitent les notions fondamentales de la vie et par-delà celles de notre si noble Art que nous nous efforçons de porter et de transmettre. Jamais la porte des EDF ne sera fermée pour aucun magicien, quel qu'il soit respectant ces valeurs communes.

Ce faisant, nous ne faisons qu'honorer le point n° 4 de la charte de l'Équipe de France ci-dessous qui constitue un peu notre credo originel et que je livre à votre réflexion :

L'Équipe de France de magie de Scène vise à :

- 1) L'excellence magique française en allant vers les concours et les Prix nationaux et internationaux.
- 2) La diffusion de l'Art magique auprès du Grand public dans ce qu'elle a de meilleur.
- 3) L'accompagnement et l'assistance de tous les membres anciens ou nouveaux sur le lancement de leur carrière de professionnels.
- 4) La diffusion à long terme par les anciens, les nouveaux et les futurs membres d'un esprit magique différent, basé sur la solidarité, l'entraide, l'amitié, le travail en commun, et le respect des valeurs fondamentales de notre Art...

Et ce point 4 n'est pas une vaine notion. Ce ne sont pas que des mots ; cet état d'esprit existe vraiment chez les membres. Et quand je passerai le relais, hormis l'apport direct de l'aide aux magiciens, j'aurai peut-être aussi la satisfaction de penser que j'aurai un peu contribué à avoir modifié l'ancien état d'esprit du chacun pour soi, dont ceux de ma génération ont tant pâti, au profit du « *un pour tous et tous pour l'Art magique* ». ■

LES SOLUTIONS

Voilà comment j'ai procédé...

Pour l'adaptation à la scène ou même à une très grande scène si elle est perchée comme la mienne à l'Ange Bleu, voici le conducteur de la routine;

- **Le texte** : Je joue la scène à 3 artistes à l'Ange Bleu ou à 2 en tournée : Magicien, Assistante, Humoriste. En formule à 2 artistes, l'assistante dit les répliques de l'humoriste. Tout le début est écrit comme un sketch avec des jeux de mots et des gags. À l'Ange Bleu, je le présentais au cours du spectacle « Euphory » qui racontait, dès l'entrée du public pendant le repas puis pendant la revue, l'histoire d'une audition d'artistes en live, le public faisant partie du jury. Pendant la revue, au moment de « Pen Prediction », le magicien tenant le rôle du metteur en scène hésite à engager l'humoriste dans le spectacle. Il lui demande, pour se faire une idée, de lui montrer quelque chose d'impromptu ; l'humoriste accepte en « improvisant » un tour de magie. Si vous le jouez à deux, le texte est simplement entre les deux personnages. Il faut alors le présenter d'une façon qui vous est personnelle, je suis sûr que vous adapterez votre propre texte au mieux. Je vous recommande, pour garder le rythme, de ne pas dépasser les 3 min sur cette intro, choix du spectateur inclus, avec au minimum 3 à 4 vanes efficaces incluses. Le tour complet ne doit pas excéder 10 minutes.

DESCRIPTION DE L'EFFET SUR SCÈNE

Les 2 artistes ont donc annoncé un effet de mentalisme dans un contexte et avec un texte humoristique.

Il y a sur scène les 2 rouleaux retenus par des rubans, préparés sur les 2 supports pupitre musique (sur une scène perchée comme à l'Ange Bleu, vous pouvez aussi installer à la place de ces 2 rouleaux, en hauteur sur une perche, 4 portraits géants en couleur du dessin final recouverts d'un tissu aimanté qui sera tiré au moment de la triple révélation).

Un spectateur choisi au hasard monte ; au centre, sur un chevalet, un grand dessin (150 x 90 cm) d'un bonhomme noir et blanc à colorier est dévoilé. Le magicien se bande les yeux et se met un sac sur la tête ; le spectateur choisit au hasard les bombes de peinture et peint le short, les bretelles, la cravate, le T-shirt et les chaussettes. Le magicien enlève le sac, puis déroule le premier rouleau qui se libère en révélant la première prédiction, puis le deuxième sur le 2e rouleau (ou les 4 portraits géants comme à l'Ange Bleu), et en effet final, tous les artistes sur scène arrachent leurs habits et ils sont habillés des mêmes couleurs que sur le dessin du spectateur pourtant fait au hasard.

MATÉRIEL

- Un dessin noir et blanc à colorier (faire tirer un lot d'affiches 150 x 90 cm).
- 2 dessins révélation couleur que vous faites tirer en offset d'après le modèle 50 x 90 ou 40 x 60 puis préparées en rouleaux déroulants retenus par un simple ruban.
- 5 bombes de peinture des 5 couleurs + un guéridon support.
- Un trépied de support ou un portant léger démontable pour l'affiche 90 x 150 (chez Cultura 60 €).
- 2 pupitres de musique repliés pour tenir les 2 révélations (chez Cultura 25 €).
- 1 boîte pliante servante (chez Gifi 3 €).
- Si vous jouez sur une grande scène, vous remplacez le rouleau 2 par 4 dessins géants perchés.

ORGANISATION DE LA SCÈNE

En avant-scène jardin, un guéridon avec sur un support les 5 bombes de couleur et leur capuchon qui identifie bien la couleur (rouge, vert, jaune, bleu, orange). Au centre, un trépied

supportant la grande affiche noir et blanc du bonhomme ; à côté, en cour le rouleau 1 (ou les 4 portraits géants perchés et recouverts). Et encore, à côté en cour le rouleau 2 avec le dessin couleur qui se déroulera au final. L'assistante se positionne entre les bombes et le trépied, elle garde à la main une petite poubelle servante pour évacuer les bombes au fur et



Dessin vierge et les trois dessins



Les bombes et les trois supports

à mesure que le spectateur peint. Le magicien est en avant-scène en extrême cour.

ADAPTATION (DE L'ADAPTATION), POUR CONNAÎTRE QUELLE COULEUR EST CHOISIE

Avec l'électronique : Sous chaque bombe de couleur, un aimant qui permet à l'électronique du support d'envoyer les impulsions au vibreur dans votre poche. Cela m'avait été mis au point par Jean Marc Markelys.

Mon amélioration : Pour régler le point 4, à l'inverse du close-up où on peut davantage poser les effets, l'utilisation d'un vibreur en scène, présente des inconvénients : les vibrations sont longues et assez perturbantes, il faut de la concentration, on peut se tromper et il peut y avoir des pannes ou des interférences. J'ai donc mis au point un système très simple de code, genre télépathie, très efficace. La contrainte évidemment, c'est qu'il faut être au moins deux en scène. Au bout de quelque temps, j'ai carrément supprimé le vibreur ; le code est envoyé oralement par l'assistante avec les correspondances suivantes apprises par cœur :

- Bleu : bien
- Rouge : alors
- Vert : vite
- Jaune : immédiatement
- Orange : donc

Et le magicien sait, car il l'a appris par cœur que :

- Le T-shirt est rouge
- Les bretelles sont bleues
- La cravate est jaune
- Le short est vert

Les chaussettes sont oranges

VOICI UN EXEMPLE DE TEXTE

Magicien (sous son sac) : Monsieur, choisissez une bombe de la couleur que vous voulez, au hasard, c'est vous et uniquement vous qui choisissez (disons que le type choisit librement l'orange).

Assistante : donc on fait quoi ?

Magicien (sous son sac yeux bandés) : eh bien, monsieur, s'il vous plaît, peignez les chaussettes (le type le fait).

Assistante : houlà ! Ce sont des guêtres... (rires) Monsieur dépasse ! (Le spectateur dépose la bombe orange dans la poubelle servante tenue par l'assistante).

Magicien : parfait , choisissez au hasard une autre couleur monsieur, c'est votre choix et c'est complètement au hasard ! (Le type choisit la bombe verte).

Assistante : vite monsieur !

Magicien : et maintenant, peignez le short (il le fait) ! Etc.



« Pen Prediction » à L'Ange Bleu

Pour le final, les 3 effets climax successifs sont révélés les uns après les autres avec un texte précis, et en accord avec une musique qui le souligne : en 1 le rouleau, en 2 le rouleau 2 (ou les 4 portraits géants), en 3 le « quick change » général... Trois effets massue qui assomment le public et qui génèrent un torrent d'applaudissements.

À noter pour l'anecdote, que ce tour a été présenté par Clarissa Donou au gala de clôture du congrès de La Grande Motte en version baronnée pour faire un gag avec la complicité de Yann Briec qui faisait tout à l'envers des instructions et avec aussi Sébastien Fourie qui arrivait à la fin déguisé en Klek Entos pour punir Yann... Ça a tellement bien marché que le pauvre Yann s'est fait copieusement insulter par le public de vouloir mettre en échec la si sympathique Clarissa... comme quoi ! ■



« Pen Prediction » à La Grande Motte avec Clarissa et Yann Briec

**LES MEILLEURS MAGICIENS MONDIAUX
ENFIN RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE !**

EN TOURNÉE

**FESTIVAL
MONDIAL DE LA
magie®**



www.festivalmondialdelamagie.com

02/03/04 FÉVRIER 2024 > FOLIES BERGERE (Paris)

10/11 FÉVRIER 2024 > CHARLEROI (Belgique)

09/10 MARS 2024 > CLERMONT-FERRAND (63)

16/17 MARS 2024 > PERPIGNAN (66)

23/24 MARS 2024 > TOULON (83)

30/31 MARS 2024 > STRASBOURG-MUTZIG (67)

06 AVRIL 2024 > AMIENS (80)

01/02 JUIN 2024 > NANTES (44)

09/10 NOV. 2024 > VALENCIENNES (59)

16/17 NOV. 2024 > LYON (69)

23/24 NOV. 2024 > ROMANS/ISERE - BARBIERES (26)

30 NOV. / 01 DÉC. 2024 > BORDEAUX-FLOIRAC (33)

07 DÉCEMBRE 2024 > TOURS (37)

14/15 DÉCEMBRE 2024 > AVIGNON (84)

21/22 DÉCEMBRE 2024 > BÉZIERS (34)

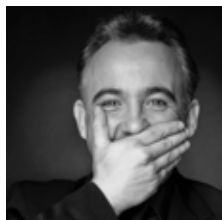
11/12 JANVIER 2025 > MULHOUSE-SAUSHEIM (68)

18/19 JANVIER 2025 > MARSEILLE (13)

25 JANVIER 2025 > MONDORF LES BAINS (Luxembourg)

08/09 FÉVRIER 2025 > TOULOUSE-BRUGUIÈRES (31)

15 FÉVRIER 2025 > POITIERS (86)



FERRÉ / DESSI

Un artiste étonnant!

Norbert : Mon cher Patrick, je ne sais ce que tu en penses, mais reconnaissons que l'École espagnole initiée par Arturo de Ascanio puis développée par Juan Tamariz, a produit une quantité étonnante de magiciens, eux-mêmes étonnants, et ce, depuis des décennies.

Patrick : C'est d'ailleurs pour cela que l'on parle « d'École espagnole ». L'Espagne est un des rares pays où la magie s'est développée sous l'égide de personnalités emblématiques et fédératrices. Il existe un état d'esprit, une culture magique espagnole que l'on ne retrouve dans aucun autre pays.

Norbert : On ne peut passer en revue tous les magiciens espagnols que l'on connaît, mais ne pourrait-on pas s'attarder un temps sur Juan Luis Rubiales ? J'ai eu l'honneur de travailler à plusieurs reprises avec lui, notamment lors du Festival de Woody Aragon. J'avoue avoir été impressionné par ses qualités artistiques et créatrices. Selon moi c'est un « Grand ».

Patrick : Ayant eu la chance d'être invité à l'Escorial de Juan Tamariz en 2015, je dois avouer qu'il est un des artistes qui m'a le plus marqué. Ses effets sont désarmants et sa présentation sans faille. Effectivement, c'est un « Grand ».

Norbert : J'ai également assisté à son spectacle solo, en Espagne. Il nous avait plongés dans son monde, inspiré par sa ville natale, Cadix, avec une élégance et une singularité, rares. Certaines de ses routines sont de véritables chefs-d'œuvre. Ses créations sont d'une richesse remarquable, proposant des tours avec des cordes, du pain, des biscuits, des poupées et autres objets du quotidien. C'est cependant avec les pièces et les cartes qu'il s'est fait le plus connaître.

Patrick : À titre personnel, son apparition de carte au rebond d'une balle (Bounce) est l'effet le plus fort que je n'ai jamais vu en close-up ! C'est absolument prodigieux ! Simple, visuel, incompréhensible... pour tout dire hallucinant ! J'invite tout magicien à rechercher sur le Net cette démonstration et notamment sa prestation à « L'Espagne a un incroyable talent », ils ne le regretteront pas !

Norbert : Dans le même esprit, je recommande vivement son DVD « Olé », édité par Luis de Matos dans lequel il réinvente des grands classiques de manière magistrale.

Patrick : Chose que je ne savais pas, il excelle aussi en dessin. Je me souviens d'une caricature qu'il t'avait offerte.

Norbert : En effet, il est un des artistes les plus originaux et créatifs de sa génération. Son talent s'exprime dans bien des domaines : dessinateur, magicien de scène, magicien de close-up, présentateur, conférencier... J'en oublie sans doute.

Patrick : Pour revenir à son effet « Bounce », je dois reconnaître que depuis la « Laser deal » de Lennart Green, je n'avais pas été aussi bluffé par un effet visuel de close-up. Sans le moindre trucage, il nous offre une apparition dont l'impact atteint des sommets. Matérialiser, sans artifices apparents, successivement, plusieurs cartes du néant simplement en lançant une balle sur une table est proprement inimaginable. Les déclinaisons de cet effet sont multiples. Je répète, à voir absolument, c'est un plaisir de fin gourmet.

Norbert : C'est tout lui ! Ingénieur et brillant !

Patrick : Eh bien, vois-tu Norbert, si nous avons pu donner envie à certains de nos lecteurs, de découvrir un peu mieux ce magicien d'exception, cette rubrique ne sera pas vaine. Et puis, Arturo de Ascanio, Juan Tamariz, Camillo Vasquez, Dani DaOrtiz, Juan Luis Rubiales, Mario Lopez, Mago Miguel, Pepe Carroll, Gabi Pareras, Pablo Domenech, Woody Aragon et bien d'autres, démontrent à quel point la Magie espagnole est une véritable pépinière.

Norbert : Nous l'avons dit, elle est une Grande École et Juan Luis Rubiales un ses plus dignes représentants. Elle conceptualise notre art et le porte au plus haut niveau.

Patrick : Amis lecteurs, un seul conseil : plongez-vous dans le monde de Juan Luis Rubiales, travaillez ses routines, analysez ses effets, inspirez-vous de sa démarche. Vous serez comblé ! À bientôt ! ■



Juan Luis Rubiales

57^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP



03 AU 06

OCTOBRE 2024

PALAIS DES CONGRÈS
LE TOUQUET PARIS-PLAGE

CONGRESFFAP.COM



« La question de la parité traverse depuis une décennie le monde politique et celui de l'entreprise... Les programmeurs, dans les institutions publiques, l'ont intégrée, et des efforts notables sont employés pour ne pas mettre de côté cette question qui traverse la société. Réflexions... »

LA MAGIE ET LE FÉMININ

par Micheline MEHANNA



La question de la parité traverse depuis une décennie le monde politique et celui de l'entreprise. Elle contraint, par exemple, les partis politiques à présenter un nombre égal d'hommes et de femmes pour les élections régionales, municipales, sénatoriales et européennes. Dans certains cas, l'écart entre le nombre de femmes et d'hommes ne doit pas être supérieur à un. Dans le domaine artistique, lorsqu'il s'agit de subventions publiques, cette règle tend à être appliquée, du moins pour les résidences artistiques, où la sempiternelle question du mérite (au sens artistique) ne se pose pas dans les mêmes termes. Pour le reste, la question de la représentativité des artistes femmes est prise en considération et fait partie du cahier des charges. Le clivage, n'est donc pas celui entre la magie nouvelle et la magie traditionnelle, mais celle finalement de l'origine des subventions pour la création d'un numéro, d'un spectacle, d'un festival. L'argent public ne peut donc pas concerner uniquement les hommes, les électeurs étant des hommes et des femmes. La question n'est donc pas uniquement individuelle. Elle est collective. Les programmeurs, dans les institutions publiques, ont intégré la question de la parité, et des efforts notables sont employés pour ne pas mettre de côté cette question. En politique, ce non-respect peut aller jusqu'à l'annulation des élections, de lourdes pénalités financières, etc.

Depuis plus de cinq ans, la Re-



Depuis plus de cinq ans, la Revue de la Prestidigitation met en avant les magiciennes. Le moment semble venu de faire le bilan de cette volonté consciente et déterminée de parler du travail des femmes en magie. Faut-il poursuivre cette entreprise ? Ou alors faut-il y mettre un terme ? Sans pour autant renoncer à cette mise en lumière des magiciennes.

vue de la Prestidigitation met en avant les magiciennes. Le moment semble venu de faire le bilan de cette volonté consciente et déterminée de parler du travail des femmes en magie. Faut-il poursuivre cette entreprise ? Ou alors faut-il y mettre un terme ? Sans pour autant renoncer à cette mise en lumière des magiciennes...

A partir du numéro 632, une rubrique est consacrée aux magiciennes. Jusqu'au numéro 646, elle s'intitulait « Les femmes en magie », et à partir du numéro 647, « Les magiciennes ». C'est donc à partir du mois de juillet-août 2019 que les lecteurs ont pu découvrir cet espace dédié aux femmes magiciennes. Deux autres rubriques, créées en 2018, « Magie et Philosophie » (à partir du numéro 625) et « À l'étranger » sont attentives à ne pas in-

visibiliser les femmes, et à jouer le jeu de la parité. De même, dans les comptes rendus de spectacles et de festivals, le focus est mis parfois sur la seule magicienne invitée sur le plateau à se produire. Lorsque les plateaux sont exclusivement masculins, le réflexe est de s'interroger sur cette absence de la figure de la magicienne. Le chemin de la mixité et de la parité paraît encore long ! La Revue de la Prestidigitation a également accueilli, pendant un temps, une autre rubrique consacrée aux femmes, proposée par Céline Noulin. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la Revue de la Prestidigitation prend cette question au sérieux et contribue à rendre les magiciennes visibles au sein de ses publications.

Depuis cinq ans, et cette liste n'est pas du tout exhaustive, nous avons interviewé,

Élisabeth Amato, Valérie Magueux, Léa Kyle, Sarah Safarel, Yogane, Margaux Drécourt, Pouic-Pouic, Luce Jonglage, Alice Ecila, Nathalie Romier, Gwenaëlle, Elfia, Marine Métral, Angèle, Giorda, Emmanuelle Bonnemann, Sophie, Alexandra Duvivier, Tiffany Allen, Maga Gisele, Zatanna, Magica Gilly, Nao Murata, Florette, Valérie Lantin, Béryl, Les Change Fusion, Aurélie Kenris, Sandra des Magic Pirates, Agnès Descamps, Céline Noulin, Élixa Gaia Rossi, Kelly Kouzelnice, Solange Kardinaly, Tinneke Himschoot, etc... Sans oublier notre Marie-Hélène nationale. Dans la rubrique « Les Magiciennes », nous avons privilégié les magiciennes françaises, mais pas toujours.

De ce choix de laisser une place aux femmes dans la *Revue de la Prestidigitation* est née une série de photographies de magiciennes... Les magiciens pourront bientôt voir cette exposition proposée par MagicPicsCie. Nous avons, d'ailleurs, publié un article, avec la collaboration d'Axel Even, sur l'exposition consacrée à la cinquantaine de femmes engagées par le Festival Vive la Magie de Gérard Souchet, depuis 2008. Des portraits géants qui ont tourné dans certaines villes du Festival par le talentueux photographe Franck Boisselier.

Ces initiatives ne sont pas simplement dans l'air du temps. Elles sont le résultat d'une prise de conscience de la nécessité de proposer aux petites filles, futures magiciennes, des modèles identificatoires, qui puissent leur permettre de se projeter dans ce métier. Ces actions prouvent que l'exposition proposée à la FISM Québec 2022, appartient à un autre temps, aujourd'hui révolu. On ne peut plus imaginer que l'invisibilisation des magiciennes soit encore possible de cette sorte dans le cadre d'une orga-



Le futur collectif créatif autour de la magie et du féminin s'est réuni le mardi 16 janvier 2024 à La Villette. Il vise à établir un lieu d'échange créatif, de soutien, de recherche et d'innovation, par le biais d'une communauté artistique autour de la pratique de la magie au féminin (photos 1 et 2).

nisation internationale. Du moins, nous pouvons l'espérer.

La question se pose aujourd'hui de savoir s'il faut renoncer à une rubrique destinée uniquement aux magiciennes et faire confiance à l'évolution de la société et à la volonté de la FFAP et de la *Revue de la Prestidigitation* d'être vigilant à ne pas invisibiliser les femmes. Faut-il, laisser les choses se faire naturellement sans forcer, sans se situer dans une démarche volontaire de visibilité. On

ne peut le nier, depuis plus de cinq ans, la FFAP, à travers sa *Revue* est attentive à cette question. Malgré cet agréable constat, des progrès restent encore à faire : les invités de la *Revue* restent exclusivement masculins, les plateaux des festivals manquent cruellement de magiciennes, les clubs de magie peinent encore à attirer des magiciennes, et les représentants de la FFAP manquent encore de femmes.

Même si le milieu magique reste confidentiel, les médias s'emparent de ces questions et interrogent, d'une part, la sous-représentativité des femmes qui pratiquent la magie : 10 à 15 %, et d'autre part, la sous-représentativité des magiciennes professionnelles, en comparaison avec les magiciens professionnels. La polémique de l'exposition

de photographies au Québec n'est pas restée dans les murs du Congrès. Et comme le dit Yogane dans l'article publié par Audrey Parmentier dans *Urbania.fr*, le 16 décembre 2022, « Les femmes et la magie : un tour de passe-passe ? », « *C'est un milieu assez macho, il est rare que les femmes se lancent dans cette aventure (...). Vous n'aurez jamais de parité lors des festivals de magie, ce sera toujours cinq magiciens pour une magicienne, s'il y a une magicienne* ». De plus en plus de femmes dénoncent les remarques sexistes dont elles ont fait l'objet. Toujours dans cet article, Serge Odin, notre président, précise que les femmes sont « accueillies comme une vraie richesse », car elles « apportent une démarche et une sensibilité particulière ». Le Président de la FFAP ajoute que la *Revue de la Prestidigitation* « les met régulièrement en avant en leur donnant de plus en plus la parole ». ■

Atelier Théâtre Actuel, en coproduction avec la Compagnie Calista Sinclair, présente *Magicienne à son tour*, un spectacle de Calista Sinclair, Julien Cottureau et Alexandra Duvivier, mis en scène par Émilie Rault.

ENTRETIEN AVEC CALISTA SINCLAIR

par Micheline Mehanna

La catégorie « Magie féminine » n'existe plus dans les concours et évidemment, nous ne pouvons que nous en réjouir. La création du collectif autour de la magie au féminin n'est cependant pas un anachronisme. Elle répond à un réel besoin et à de véritables revendications de la

part des magiciennes. L'article du *Monde* en date du 6 mars 2023, intitulé, *Les Magiciennes sortent de leur boîte*, ne s'y est pas trompé. Thierry Collet reconnaît que les magiciennes sont plus nombreuses depuis une dizaine d'années, mais elles sont, selon lui, isolées et, dit-il, « *si on ne fait pas de discrimination positive, ça ne*

changera jamais, même si ça bouge ».

Dans le cadre de la 7^e édition du *Magic Wip* (du 18 janvier 2024 au 23 mars 2024), *La fabrique de magie de La Villette*, en collaboration avec la compagnie *le Phalène* et Thierry Collet, nous avons été conviés le mardi 16 janvier 2024 à la première rencontre du futur collectif créatif

autour de la magie et du féminin. L'idée de ce collectif, imaginé par Calista Sinclair, avec l'appui d'Émilie Rault et Céline Noulain, pour cette journée du 16 janvier, vise à établir un lieu d'échange créatif, de soutien, de recherche et d'innovation, par le biais d'une communauté artistique autour de la pratique de la magie féminine. Le but de cet espace dédié à la magie consiste à mettre en lumière la créativité féminine dans cet art et de peser politiquement et artistiquement pour promouvoir cette créativité. Ce collectif questionne le rapport au pouvoir et à la créativité et a pour vocation de transformer les pratiques et les mentalités.

Nous avons eu la chance inouïe d'assister à la présentation du travail de Calista Sinclair avec Émilie Rault, sa metteuse en scène, en résidence à la Villette. Ce travail est issu de la création *Magicienne à son tour*. Ce spectacle pluridisciplinaire dans lequel s'inscrivent la magie nouvelle, la danse contemporaine, le clown et le théâtre. *Magicienne à son tour* questionne la place de la femme dans le monde de la magie traditionnelle, un monde construit et dominé par les hommes. Comme l'évoque le dossier de presse consacré à ce spectacle, dans l'art de la prestidigitation moderne, les femmes ont souvent été « mises en boîte », « enfermées », « écrasées », « sciées », « découpées », « transpercées ». La femme paraît objectivée et privée de son libre arbitre. Thierry Collet pose la question suivante : pourquoi les magiciens mettent-ils toujours les femmes dans des boîtes pour les transpercer ? Ils feraient mieux de rentrer dedans eux-mêmes ; c'est là qu'on est au cœur du mystère, qu'on fabrique le mystère.

Magicienne à son tour raconte le voyage quasi initiatique d'une assistante de magicien qui réussit à « sortir de sa boîte », et du magicien qui laisse à sa femme la place d'exprimer sa propre magie. C'est ce parcours d'émancipation qui est raconté par ce spectacle, le parcours d'une assistante de magicien pour s'assumer en tant que magicienne. L'absence de modèle préétabli laisse donc un immense espace de liberté pour imaginer la place de la femme magicienne. Ce spectacle explore la possibilité de représentations alternatives de la femme magicienne et ouvre le champ des possibles.

Dans la séquence proposée le

16 janvier 2024, l'assistante est enceinte et elle est remplacée par une autre femme, plus jeune. La séquence proposée par Calista Sinclair et Émilie Rault correspond à ce moment pivot dans la relation entre ces deux femmes, une jeune femme et une femme plus âgée, ce moment où toutes les deux trouvent la force d'entrer dans un processus créatif qui transcende le contexte de départ et le transforme. Nous vous proposons en exclusivité des photos de cette séquence...

Magicienne à son tour est la deuxième création de la *compagnie Calista Sinclair*. Ce spectacle s'inscrit dans le mouvement de la magie nouvelle, initié par Raphaël Navarro, Valentine Losseau, Clément Debailleul et leur compagnie 14 : 20. En 2016, Calista participe au spectacle *Nous, rêveurs définitifs*, au Théâtre du Rond-Point à Paris et en 2020, elle suit la formation autour de l'écriture magique proposée par le CNAC à Châlons et elle est intégrée dans l'équipe des *Soirées magiques de la compagnie 14 : 20*.

Pour Calista, cette première rencontre inaugurale du 16 janvier 2024 au Pavillon Villette, fut émouvante. Ce premier contact a mis en exergue la fragilité, l'engagement et les émotions de ces artistes dans leur désir d'exprimer leurs rêves, à des moments différents de leur engagement dans la magie : les artistes établis, en cours d'apprentissage, ou en quête de visibilité. L'écart entre la pratique des artistes dans le privé et celle dans les institutions publiques est, certes, réelle, mais Calista est persuadée de la possibilité de trouver un pont entre ces deux pratiques. Ce qui intéresse Calista, c'est la magie, et le besoin de cet art de se réinventer, de se renouveler, de se relever, d'être en phase avec le monde, et surtout de s'approprier un patrimoine d'une incroyable richesse. Les femmes restent peu représentées et l'idée est peut-être, d'inventer de nouveaux tours et de surprendre le public. Certains sont fatigués d'entendre que les femmes n'ont pas de place. Les femmes aussi sont fatiguées de cette situation. Calista propose de faire des choses qui n'ont encore jamais été faites, et d'inventer de nouveaux tours de magie.

Calista a une formation de danseuse contemporaine. Elle a également une formation de comédienne dans l'école de Jacques

CALISTA SINCLAIR est danseuse, comédienne, et magicienne, d'origine australienne. À Sydney, après avoir obtenu son diplôme d'art en *Performances Studies*, à l'université de Sydney,



elle fonde la compagnie de danse contemporaine *DirtyFeet* dédiée aux jeunes chorégraphes. En 2006, elle est initiée à la danse aborigène australienne avec la chorégraphe *Vicki Van Hout*. À son arrivée en France, elle suit le cursus de l'École de théâtre Jacques

Lecoq et en 2007, elle est assistante de Philippe Genty dans *Boliloc*. Pendant plus de dix ans, elle collabore avec Eric Antoine avec qui elle coécrit cinq spectacles, dont *Réalité ou illusion*, *Mysteric*, *Magic Delirium*, etc. En 2016, elle participe avec la *Compagnie 14 : 20* à la création de *Nous, rêveurs définitifs* au Théâtre du Rond-Point. En 2021, Calista Sinclair obtient deux Prix : le 1^{er} Prix de scène au concours du Trophée Albertas et un 3^e Prix au Championnat de France de magie FFAP, mention originalité avec justement un extrait de *Magicienne à son tour*.

La *Compagnie Calista Sinclair* est créée en 2020 et elle est basée à Aix-en-Provence. *Magicienne à son tour* est la deuxième création de la compagnie après *La Femme du Magicien*. Cette compagnie est née de la volonté de Calista de développer sa propre identité artistique et de poursuivre ses propres recherches dans l'art de la magie. La compagnie travaille sur la rédaction d'un manifeste, conçu comme un programme, en faveur du développement d'une magie théâtrale de sensibilité féminine. En effet, les magiciennes sont « très peu nombreuses » et « quasi invisibles ». L'idée de ce collectif s'est imposée pour que les femmes se mobilisent et mènent ensemble une réflexion sur leur spécificité créatrice. Pour Calista, « *La magie est un art contemporain qui traverse les clivages entre l'héritage culturel et le divertissement populaire. Cet art reflète un monde qui le transcende, il s'adresse donc à un public très large* ».

Les travaux de la compagnie ont pour objectif de « créer de nouvelles représentations de la magicienne, proposant des visions et des histoires de femmes contemporaines et puissantes qui assument leur propre identité et non pas celle qu'on leur assigne traditionnellement ». Enfin, la *Compagnie Calista Sinclair* veut « créer un espace d'échange novateur, à la recherche de nouvelles voix et voies dans la magie, vers des écritures féminines originales. Autour de ses recherches, elle souhaite réunir des femmes créatrices dans la magie en France et à l'international ». Calista Sinclair est magicienne depuis une quinzaine d'années et avec *Magicienne à son tour*, elle se retrouve pour la première fois au centre d'un spectacle qu'elle signe de son nom. ■



Lecoq. C'est dans cette formation qu'elle a rencontré Éric Antoine. À cette époque, la magie ne l'intéressait pas, et elle ne voyait pas comment elle pouvait trouver sa place dans ce monde. Elle était attirée par le travail de l'illusion scénique et a été l'assistante de Philippe Genty. Une expérience magique avec un artiste inventif. Avec Éric Antoine, elle n'était pas intéressée pour jouer l'assistante. Elle ne voulait pas jouer la poupée. Elle avait donc proposé le personnage de Bernard pour esquiver le rôle de l'assistante potiche ou de la poupée. Bernard croyait être invisible. Ce personnage a duré, tout de même, quinze ans. L'idée était toute simple : Bernard croit qu'il est invisible alors que tout le monde voit tout ce qu'il fait. À l'image de ces femmes, en coulisse, qui font des tas de choses que l'on ne voit pas. Calista se sentait d'ailleurs INVISIBLE. À cette époque, elle ne parlait pas français, et elle a créé ce personnage pour détourner ce qu'elle ressentait, sur un mode comique.

Ce sujet de la femme en magie n'est pas anodin : une femme qui ne parle pas, qui est déshabillée, qui entre dans une boîte, qui est coupée... Et le public

applaudit ! Calista se dit, mais c'est quoi ce monde ? C'est difficile à comprendre. Certes, il s'agit d'une longue tradition en magie. Le premier magicien qui avait proposé ce numéro à la télévision avait demandé à une femme activiste de rentrer dans la boîte. Évidemment, elle a refusé. Ce n'est pas simplement un effet de magie, et on peut y trouver une signification politique. En effet, il est grand temps d'être conscient de ce que l'on fait et de ces représentations.

En 2007, Calista a une révélation. Hussein Chalayan présente lors du défilé printemps-été 2007, des robes qui se transforment « *Les Remote Control Dresses* ». Ces robes s'allongent, se raccourcissent, s'ouvrent, et les accessoires changent de forme, grâce à une télécommande. Pour le défilé automne-hiver 2008, Hussein Chalayan veut recréer la théorie du Big Bang : deux mannequins vêtues de robes noires avec des fils électriques qui envoient des faisceaux lumineux dans le public. C'est ce défilé qui a été à l'origine de son numéro « La vieille dame » et la question de la transformation du corps dans les différentes étapes de la vie. Cette création a coïncidé avec

la naissance de son deuxième fils, et son propre corps se transformait comme la robe du défilé. « La vieille dame », c'est l'histoire d'une vieille dame qui rajeunit. Elle fait le voyage dans le temps, en marche arrière. Elle se transforme devant les yeux du public. L'idée de Calista est de montrer qu'une femme peut être belle dans tous les changements de sa vie. C'est en quelque sorte, la magie de la vraie vie. À un moment, on part aussi comme un tour de magie et on se rend compte que la vie est courte. Ce numéro est le premier acte de son spectacle. Cette figure de la vieille dame n'est pas une figure commune de la magicienne. Et justement, la magicienne peut revêtir beaucoup de visages.

Ce spectacle raconte donc l'histoire du point de vue d'une femme. Une histoire où se mêle la propre vie intime de Calista, sa vulnérabilité, mais aussi les résonances de ce récit chez les spectateurs. C'est tout de même étrange d'ignorer cette partie féminine de chacun, de ne pas prendre en considération, à la fois le Yin et le Yang. Parler de ces deux énergies différentes ne devrait pas diviser, bien au contraire ! ■

Le Trophée Albertas

LA NUIT DES ILLUSIONS

8 JUIN 2024

à 20H45 (Espace Tino Rossi - 13170 Les Pennes Mirabeau)

Le concours de Magie Qualifiant
pour le Championnat de France de Magie
REGION SUD-EST

Inscription au concours : Envoyez vos vidéos à :
misdirectionmagic@gmail.com
Infoline : 06 84 52 66 56

Vos Avantages:

- Remboursement des frais de transport*
- Prise en charge de votre nuit d'hôtel*
- Repas pris en charge
- Gagnez un engagement professionnel à la nuit des Illusions*
- Gagnez votre qualification au **Championnat de France de Magie** ainsi que votre entrée au Congrès FFAP.**
- Remportez le prix du public et repartez avec son trophée.
- Remise d'un pack photos de votre numéro**
- Remise d'un support video de votre numéro**
- Et bien d'autres surprises

Date limite d'inscription :
10 MAI 2024

* veuillez prendre connaissance du règlement du concours (disponible dès l'envoi de votre vidéo)
** Photos et vidéos exploitables sur vos supports de com. (Sans restriction de droits)
*** place offerte pour le Congrès FFAP 2024 uniquement - sous réserve de participation au concours.



Calista Sinclair et Émilie Rault

DÉJÀ, EN 1991...

VALÉRIE s'est battue en 1991, au Congrès de Saint-Malo, pour que la catégorie « Magie féminine » disparaisse à jamais. Ceci put avoir lieu avec l'aide de Jean Garance.

Elle pensait qu'aucune distinction entre hommes et femmes ne devait avoir lieu dans un concours de magie. Elle obtint le 1^{er} de ses nombreux prix au congrès d'Issy-les-Moulineaux en 1993 dans la catégorie « Magie générale ». ■



L'ŒIL MAGIQUE

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-les-normes. Musées, théâtres, antres privés ou publics, ils vous invitent, en visiteurs curieux, à observer l'insolite, à caresser l'imaginaire et à expérimenter de nouvelles sensations.

Une Rubrique proposée par Céline NOULIN

MUSÉE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION

La couleur du spectaculaire

Aux portes de la Sologne, sur la route de Gien, trône un Musée aux couleurs des chapiteaux de cirque étoilé. Le *Musée du Cirque et de l'illusion* a ouvert ses portes à Dampierre-en-Burly (45), le 28 mai 2004. Plus de 1000 pièces de collection illustrent ces deux univers croisés, dans une explosion de couleurs et de paillettes. Seul musée du genre en France, il présente de nombreux costumes précieux, acces-

soires rutilants et affiches imposantes témoignant de l'âge d'or du cirque et de la magie. Les décors de films devenus des références de notre cinéma populaire ajoutent encore une touche d'évasion à ce site unique. Depuis 20 ans, cette aventure est l'œuvre d'un homme passionné, Rémy Demantes, un homme qui a fini par réaliser ses rêves d'enfant.

LES COULISSES D'UN PROJET

Dans les années 70-90, Rémy Demantes dirige le *Tana Club*, l'iconique discothèque de Nevers. Des centaines d'artistes, futures vedettes de la variété française comme Alain Souchon ou Michel Jonasz, ont fait les grandes heures de cette scène bourguignonne. Patrick Sébastien, repéré au cabaret parisien *Au port du salut*, y présente son numéro d'imitateur. Fasciné par tous ces interprètes et par les gens de cirque, Rémy commence à imaginer la possibilité d'ouvrir un lieu dédié au spectacle vivant ou... aux animaux sauvages. Car depuis sa rencontre avec

Thierry Le Portier, en 1976, l'un des plus grands dresseurs de fauves au monde, il a contracté la passion des félins. Au point d'accueillir quelques années plus tard, dans le parc de sa propriété, une petite dizaine de tigres qu'il élève avec amour et dont les bébés sont nourris au biberon. Il ambitionne même de créer une Cité des Tigres, mais les financeurs ne suivront pas. Qu'à cela ne tienne, le *Musée du Cirque et de l'illusion* voit finalement le jour, dans les 700 m² de ce qui devait être un espace technique.



Rémy et ses tigres

DES RENCONTRES COUPS DE CŒUR

Dans l'univers du cirque, Rémy Demantes a la chance de croiser la route d'artistes qui portent haut la tradition

d'excellence et de performance. Émilien Bouglione, maître de l'art équestre avec sa Poste hongroise et codirecteur du

Cirque d'hiver, acquis par ses ancêtres en 1934, lui fait un don exceptionnel de pièces de collection issues du Musée

familial (désormais ouvert à la visite un samedi par mois). Émilien devient naturellement le parrain du *Musée du Cirque et de l'Illusion*. Rudy Omankowsky, figure de proue des Diablos Blancs, offre les somptueux costumes et accessoires de la troupe de funambules qui a fait le tour du monde et accompli des exploits comme la traversée, en 1962, du lac de Gérardmer, les yeux bandés. Jean-Pierre

Richard, le fils de Jean Richard, fera beaucoup pour la renommée du Musée, en confiant à Rémy la maquette du *Cirque Jean Richard* jamais montrée au public ou le planisphère géant de son père présentant tous les animaux du monde. Au fil des ans, nombre d'artistes enrichiront les collections du Musée de Dampierre, pour continuer d'écrire cette histoire ancestrale.



Costumes de funambules

MOTEUR, ÇA TOURNE, ACTION !



Les décors de Footit et Chocolat

À dix-huit ans, Rémy Demantes, en cinéphile averti, rêve d'égaliser les metteurs en scène qu'il admire. Des années plus tard, le développement du Musée permet de saisir de formidables opportunités en y intégrant les décors de ses films préférés. *Roselyne et les Lions*, réalisé par Jean-Jacques Beineix (1989), s'inspire du parcours de vie du dompteur Thierry Le Portier; la cage et ses accessoires sont un élément central de l'histoire.

En 2003, Rémy fait la connaissance de Jean-Jacques Annaud (*Le Nom de la rose*, *L'Ours*) aux studios d'Arpajon, lors du tournage de son film *Deux Frères*. C'est ainsi qu'il récupère les deux tigres animatroniques, Kumal et Shangha. Entresorts, costumes et autres artefacts proviennent encore des films *Rosalie Blum* (Julien Rappeneau, 2015) et *Footit et Chocolat* (Roschdy Zem, 2016).

LES MAGICIENS EN PISTE

À côté des mémorables clowns Achille Zavatta, Pipo ou Totti, les magiciens spécialisés dans les Grandes illusions sont également sous les feux de la rampe. La présence du pot à lait d'Houdini évoque ses impressionnantes performances au *Cirque Bush* de Berlin, en 1908, quand, menotté, il plonge dans une cage de verre remplie d'eau pendant sept minutes interminables. Au sommet de sa carrière, en 1918, le Roi de l'évasion se produit à l'Hippodrome de New York pendant dix-neuf semaines ! La disparition de l'éléphant Jennie et de son corbac, de l'intérieur d'une grande armoire, éblouit ses 5200 spectateurs. Au cœur du Musée, il est possible d'admirer les splendides costumes cousus main du

charismatique Yanko, « Le magicien oriental » des cirques européens, pendant 30 ans. Ses malles débordent d'accessoires et de soieries multicolores. Sa créativité, adaptée à la piste ouverte à 360°, produira de merveilleuses illusions au *Cirque Amar...* Les sensations fortes sont garanties avec la mise en scène de la scie circulaire, popularisée par Richiardi Jr et ses projections d'hémoglobine ! Beaucoup d'autres magiciens ont laissé une empreinte, une affiche, un tour personnel (Al-Rex, Otto Wessely, Pierre Switon, Claude Gilsons...). Trois fois par semaine et chaque jour pendant les vacances scolaires, un spectacle de magie en piste émerveille le public du Musée !



Les Mille et une nuits de Yanko

NOSTALGIE D'UN MONDE BIENTÔT DISPARU ?

Les personnes invitées à la Bénédiction annuelle des animaux de Dampierre, n'ont sans doute pas oublié cette sensation de communion entre les artistes, les bêtes et leur compagnon de vie. Depuis la nuit des temps, l'homme et l'animal ont appris à cohabiter pour maintenir l'équilibre de nos ressources. Car c'est bien cette relation de respect et d'interdépendance qui assure l'harmonie et évite les abus et les violences ; les Amérindiens l'avaient bien compris. En 2028, les numéros de cirque ou de magie avec des animaux « non domestiques » seront interdits, conformément à la loi de 2021

visant à lutter contre la maltraitance animale. C'est un pan entier de l'histoire du cirque qui s'apprête à disparaître. Le *Musée du Cirque et de l'Illusion* incarne déjà une tradition qui se dilue dans nos souvenirs d'enfance, il est d'autant plus cher à nos cœurs.



La Bénédiction des animaux

Vous l'aurez compris, chaque centimètre carré du Musée appelle la lumière, la fantaisie et les frissons. La boutique fourmille d'accessoires pour s'initier au jonglage ou à la magie, et de souvenirs rappelant les chapiteaux de cirque d'antan. C'est un Musée bien vivant qui s'enrichit chaque année de nouvelles attractions, à l'image d'un parcours composé de près de 50 illusions d'optique faites maison (la roulotte aux fantômes, les perles impre- nables, le portrait fantastique...). Les collections abordent aussi les projets de spectacles qui font l'actualité (cos- tumes des Enfoirés, des chanteuses Tal ou Shy'm sur le thème du cirque). Si Rémy Demantes commence à envi-



Un supplément de bagages !



Costumes des Enfoirés

sager l'avenir de ce lieu et sa passation, nul doute que son œuvre faite d'authenticité ne doive rencontrer une âme qui soit du même pays, celui de l'enfance. ■

Musée du Cirque et de l'Illusion – D 952, 68 La Croix Saint-Jacques – 45570 Dampierre-en-Burly
Tél. : 02 38 35 67 50 – museeducirqueetdelillusion.com



Le Service Communication de la FFAP recrute des bénévoles.
Vous êtes passionnés d'images, de vidéos,
vous connaissez photoshop sur le bout des doigts ou
maîtrisez After Effect et Première Pro.





Vous êtes un as des réseaux, vous maîtrisez l'informatique,
vous savez communiquer et partager vos idées.
Vous avez le profil que nous recherchons pour intégrer notre équipe
de bénévoles et dynamiser l'image de la Fédération.



groupe-communication@magie-ffap.fr - 06 42 76 81 53



Créateurs de visuels
Graphistes
Dessinateurs / Illustrateurs
Designers
Webmasters
Community manager
Créateurs vidéos

Rejoignez-nous dès maintenant !

VISITEZ LE SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique dans l'espace membre qui vous est réservé.

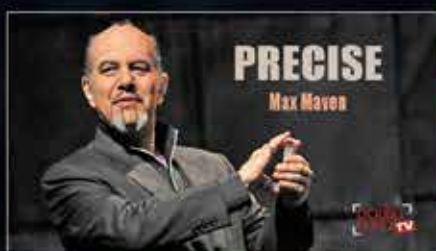
DOUBLE FOND.TV CHAÎNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation

Essai gratuit 7 jours

+ 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes

Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine



POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

-50%

À VIE SUR TOUS LES
ABONNEMENTS AVEC LE CODE

MAGICCLUB50

www.doublefond.tv

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

CARDICIAN MAKES GOOD REVISITÉ



Pour visualiser les vidéos, scannez les QR code ci-contre.

La routine « Cardician Makes Good » d'Ed Marlo (publiée dans The Cardician p.119) est à mon avis extraordinaire, mais je pense qu'elle souffre de techniques un peu vieilles...

La routine « *Cardician Makes Good* » d'Ed Marlo (publiée dans *The Cardician* p.119) est à mon avis extraordinaire, mais je pense qu'elle souffre de techniques un peu vieilles, et si vous ajoutez à cela que le déroulé de la routine en lui-même est assez complexe, je pense qu'elle nécessite des techniques plus directes. J'ai vu Darwin Ortiz présenter cette routine dans son VOD, mais là encore je n'ai pas été convaincu par le choix des techniques. Loin de moi l'idée de critiquer l'un ou l'autre de ces auteurs, Darwin Ortiz était à mon avis le cartomane qui a publié quelques-unes des meilleures routines de cartes du XX^e siècle – j'ai simplement adapté les techniques à mon goût et à mes mains. Je pense d'autre part que la grande difficulté de cette routine réside dans le fait que vous devez faire quatre changes successifs (2 changes de 4 cartes, et 2 changes d'une carte), et rendre le tout facile à suivre pour les spectateurs, ainsi que LOGIQUE dans le déroulé des mouvements. J'ai opté pour une approche beaucoup plus directe que dans les versions précédentes, et j'espère que l'ensemble vous plaira.

MONTAGE

Vous n'avez que deux carrés à préparer, ce qui peut aisément être fait devant les spectateurs. Je préfère utiliser les quatre As et un autre carré plus anodin (donc, pas de figures), pour que les spectateurs ne devinent pas l'évolution de la routine : j'utilise par exemple les quatre Trois. Le montage est simple : les quatre Trois sont sur le dessus du jeu (avec le Trois de Pique sur le dessus), suivis de l'As de Pique. Les trois autres As sont sous le jeu, dans n'importe quel ordre.

PRÉSENTATION

1- Vous devez forcer le Trois de Pique qui se trouve sur le dessus du jeu, sans changer l'ordre des autres cartes. Utilisez, selon la formule consacrée, la technique de votre choix. Vous pouvez faire un forçage classique (que j'utilise dans le film de démonstration), un forçage à l'effeuillage, ou même le forçage en croix... Bien entendu, plus votre forçage sera convaincant, et mieux ce sera. La carte est posée face en bas sur la table sans que personne ne la regarde. Vous avez donc de nouveau les trois autres Trois sur le dessus du jeu, suivis de l'As de Pique. Les trois autres As sont sous le jeu.

2- Vous devez maintenant forcer les trois autres Trois (ou bien faire choisir trois cartes quelconques et les changer pour les trois Trois), de façon DIRECTE et CONVAINCANTE (J'insiste sur ces deux points, car il existe de nombreuses méthodes pour parvenir à ce résultat, mais peu d'entre elles sont directes). Étalez le jeu entre vos mains et demandez au spectateur de toucher trois cartes, que vous décalez vers l'extérieur. En arrivant à la fin de l'étalement, vous prenez un *break* au petit doigt gauche des trois cartes du dessous du jeu (les trois As). Vous allez maintenant faire la *Strip-Out Addition* de Vernon, et changer dans le même temps les trois cartes quelconques qui ont été décalées, pour les trois As : Le jeu est tenu en main gauche avec les trois cartes décalées vers l'extérieur et tournées vers la gauche, et votre petit doigt gauche maintient son *break* de trois cartes du dessous du jeu (Photo 1 exposée). La main droite vient prendre le jeu par le dessus (c'est pour cela que vous avez décalé les trois cartes vers la gauche), et votre main gauche remonte vers ces trois cartes, en empor-

tant secrètement les trois As que vous ajoutez sous ces trois cartes, dans le geste de les prendre en main gauche : les As se trouvent sous les trois cartes sorties du jeu, et vous maintenez un *break* au petit doigt gauche entre les trois cartes quelconques et les trois As qui sont dessous (Photo 2 exposée). Notez qu'après ce mouvement, votre main gauche se trouve à l'avant de votre main droite. La main droite passe au-dessus de la main gauche, et vous « volez » avec votre pouce droit les trois cartes qui se trouvent au-dessus du *break*, pour ne plus avoir en main gauche que les trois As. Le jeu est posé sur la table dans le même geste. Ce change est immédiat, direct, et vous laisse en main les trois As.



3- Retournez ces As en félicitant le spectateur pour sa « chance ». Tout le monde pense maintenant que la dernière carte qui est face en bas sur la table est le dernier As (et c'est d'ailleurs pourquoi j'utilise les As : je sais que les spectateurs vont anticiper à tort la suite). Vous devez maintenant changer les trois As pour les trois Trois (qui se trouvent sur le dessus du jeu), et là encore, il faut que le mouvement soit LOGIQUE. J'ai choisi pour cette seconde technique le *Change de Braüe*, qui est une technique que je déteste (!), mais qui trouve toute sa logique ici : effectivement, ce Change vous oblige à montrer une par une les trois cartes que vous retournez successivement sous votre paquet, et je pense que ce Change est

« lourd » lorsqu'il est présenté d'habitude (je pense qu'il est maladroit au début d'une routine ; prendre les spectateurs pour des idiots en leur présentant les cartes une par une, au lieu de simplement les étaler face en l'air, ce qui serait le geste normal à faire). Ici, cette présentation des trois cartes est logique du fait que vous insistez (justement « lourdement ») sur la dénomination des trois cartes, pour faire « deviner » quelle est la dernière carte qui est sur la table – alors précisément que tout le monde anticipe la suite. Prenez un break de trois cartes du dessus du jeu avec votre petit doigt gauche pendant que votre main droite prend les trois As face en l'air et les ajoute sur le dessus du jeu. Votre main droite repart immédiatement avec les six cartes (trois As face en l'air et les trois Trois face en bas dessous, pas de break entre ces six cartes). Vous allez maintenant effectuer le Change de Braüe : le pouce gauche pèle le 1^{er} As, vous le retournez face en bas, et vous le placez sous ce paquet en gardant un break au pouce droit pour séparer cet As des 5 autres cartes. Faites la même chose avec les deux autres As. Vous montrez à chaque fois l'As qui est sous le dessous du paquet (Photo 3) et vous le nommez.



4- La présentation qui justifie ces mouvements (lourds !) est : « À votre avis, si j'ai ici l'As de Cœur, l'As de Trèfle, et l'As de Carreau, quel est le nom de la carte que vous avez initialement choisie ? » À la fin de ces mouvements, abandonnez les trois As qui se trouvent sous votre break sur le dessus du jeu, pendant que votre main droite repart avec ses trois cartes face en bas (ce sont maintenant les trois Trois), et pousse la carte initialement posée sur la table vers les spectateurs.

5- Vous devez maintenant vous débarrasser des trois As qui sont sur le dessus du jeu, pour ne laisser sur le jeu que l'As de Pique. Tenez le jeu en main droite et verticalement, en position pour un mélange en mains. Pelez les trois premières cartes, puis votre pouce gauche prend un paquet de cartes qui est posé sur ces trois cartes, la carte suivante est mise en saillie interne, et vous mélangez normalement le restant des cartes dessus. Coupez maintenant à la carte en saillie interne : vous venez de vous débarrasser des trois As qui sont maintenant dans le jeu, et l'As de Pique est de nouveau sur le dessus. Votre présentation pour « meubler » ce mélange est : « Nous avons les trois As sur la table, et donc à votre avis, quel est le nom de la carte que vous avez initialement choisie ? C'est un quiz facile !! Évidemment, c'est l'As de Pique ! ».

6- Vous retournez vers les spectateurs la carte qui était depuis le début sur la table, et sans même la regarder, vous dites d'un air triomphant, « Évidemment, c'est l'As de Pique ! ». Regardez la carte que vous venez de retourner et feignez l'erreur. On voit le Trois de Pique, une carte basse qui convainc encore davantage les spectateurs de votre erreur. Vous allez changer cette carte pour l'As de Pique en utilisant le Change de Marc DeSouza « *Shapeshifter* ». Brièvement : La main gauche prend un break sous la carte du dessus, pendant que la main droite pose le Trois de Pique face en l'air sur le jeu. La main droite reprend immédiatement ces deux cartes (pour une) et les tient avec l'annulaire au coin supérieur droit, et avec le pouce au coin inférieur gauche (Photo 4).

7- Bombez de façon convexe ces deux cartes pendant que vous placez votre annulaire gauche sur le coin inférieur droit de la double carte, et le pouce gauche sur le coin supérieur



gauche (Photo 5). Si vous relâchez ces deux doigts en les décalant de quelques millisecondes, la double carte se retourne instantanément entre votre pouce et votre annulaire droits : le Change est immédiat et très visuel – le Trois de Pique vient de se transformer instantanément en As de Pique (Photo 6). Posez la double carte sur le jeu, et prenez en main droite l'As de Pique pour bien le montrer aux spectateurs.

8- Vous allez avoir une forte réaction ici, à l'apparition de l'As de Pique – le temps faible idéal pour faire le dernier Change. Retournez l'As de Pique face en bas sur le jeu, et faites une Donne en Second pour poser face en bas sur la table le Trois de Pique (pour les spectateurs, l'As de Pique). Dites de façon triomphale « L'As de Pique complète maintenant le carré d'As avec les trois autres As », retournez les trois autres cartes faces vers les spectateurs : ce sont les trois Trois ! Feignez de vous apercevoir de ce nouveau problème en regardant ces trois cartes que vous placez face en l'air sur la table, faites un claquement de doigts, et montrez que le dernier As de Pique vient de se transformer en Trois de Pique, complétant ainsi ce carré de Trois.

Je joins à mon article deux films : dans le premier, vous pouvez voir Darwin Ortiz présenter la routine d'origine. Dans le second, vous voyez ma version. Vous pourrez ainsi faire la comparaison entre les deux aspects techniques, et voir quel est le *timing* que j'utilise pour ces changes. ■

COLLECTORS (VI)

BÉBEL

Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot

Crédit photo : Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Pres-tidigitation : Retour sources* éditions AYAMAYA publié en 2021).

Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abacadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* no. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !). **Philippe Billot**



▼
Ce collector s'inscrit à la suite de celui présenté dans le n° 659 de la Revue.



CONTRÔLE OU PERTE DE CARTES ?

On peut souvent lire dans la description des tours de cartes «Faites votre contrôle favori». Cette simple phrase sous-entend que n'importe quel contrôle est valable du moment que la ou les cartes choisies sont contrôlées à telle ou telle position. Cela pose plusieurs problèmes, dont le premier qui est de laisser croire que, quel que soit le contrôle, cela n'a aucun impact sur la construction du tour. Encore faut-il expliquer ce que l'on entend par construction du tour. Voici un exemple simple qui fera comprendre à tout le monde, même si on n'est

pas spécialement versé dans les tours de cartes, mais qu'on aime en faire quelques-uns. Le but de la manœuvre sera de faire croire au public que par exemple, on peut gagner au Poker à trois joueurs en remportant la partie, grâce à un carré d'as. Ce qui suit n'est là qu'à titre d'exemple :

Vous avez les as faces en haut sur le tapis et le jeu en main gauche. Vous mettez le premier as au milieu du jeu pour le contrôler dessus avec par exemple une double coupe (Photo 1). Une fois l'as contrôlé dessus, vous posez le jeu sur le tapis pour faire un mélange à la queue d'aronde montrant que vous



en faisant votre mélange, vous ajoutez deux cartes sur l'as qui se trouve dessus (Photo 2) ; après quoi, vous recommencez le même manège, à savoir, reprendre le jeu en main, faire une coupe pivot pour contrôler le deuxième as sur le montage par double coupe, puis reposer le jeu sur le tapis pour ajouter deux cartes quelconques dessus. Vous devez faire ceci encore deux fois.



Vous faites une distribution de Poker à trois joueurs en remportant la partie, grâce à un carré d'as (Photo 3).

Je pense que l'on peut se rendre compte, même pour un

public qui ne connaît pas grand-chose au poker, que cette démonstration n'est pas convaincante. Elle ne l'est pas sur un plan technique (même si vos manipulations sont toutes réalisées à la perfection). Elle ne l'est pas non plus sur un plan dramaturgique (elle ne respecte pas les codes du poker) et elle ne l'est pas non plus en termes de spectacle (allées et venues répétitives du jeu de la main au tapis et du tapis à la main). Le choix du contrôle n'est, de toute évidence, pas adapté aux gestes d'un joueur à la table de jeu.

Cette prise de conscience est très importante, car elle vous fait réfléchir sur le bon choix de votre contrôle en magie, suivant le thème, suivant les mouvements et gestes précédents et, bien sûr, les gestes qui suivront après le choix de votre contrôle. Il faudrait plusieurs exemples pour vous montrer les différentes situations en rapport avec le thème développé et les contraintes techniques inhérentes à la construction du tour, car comprendre ne suffit pas. Il y a un autre aspect ici que j'aimerais aborder et que je développerai peut-être dans une autre Revue ou ailleurs.

Nous savons tous que dans un programme, il faut varier les effets, les thématiques, le son de sa voix, etc. Mais il faut aussi varier sa technique sinon on peut tomber dans le travers du cartomane qui fait des tours variés et formidables avec des mélanges sur table dont il abuse. Le public se souviendra qu'il a vu un magicien tête baissée qui faisait toujours les mêmes mouvements. Ce syndrome s'applique aussi à ceux qui forgent leur spectacle sur des comptages Elmsley, Hamman, Siva, Jordan, etc. Pour éviter cet écueil, je vous conseille de vous amuser avec la technique que j'appelle : **LE CUBE DES GESTES** (j'ai d'autres cubes d'exploration) ou comment occuper l'espace.

Cela consiste à remplir un cube imaginaire posé sur une table de close-up, avec des gestes – en hauteur – en largeur – en avant – en arrière – en diagonale, etc. Ce ne sont pas nécessairement des lignes droites.

Cela vous invite à lever la tête, à avoir par moment les mains levées, à faire fonctionner votre regard ; en deux mots, à occuper l'espace. Votre présence grandit et le public peut vous regarder dans les yeux.

Je vais vous décrire ici au fur et à mesure des contrôles simples, de types différents, qui ne sont pas toujours enseignés, d'où cette fameuse phrase « Faites votre contrôle favo-

ri ». Du coup, on se rabat sur ce que l'on a de plus simple sous la main, et en règle générale, c'est la double coupe.

MAIS VOILÀ LE PROBLÈME : LA DOUBLE COUPE RESSEMBLE À UN CONTRÔLE.

La plupart des gens, lorsqu'ils voient une double coupe, pensent que vous n'avez pas vraiment perdu la carte de vue, et se doutent que vous avez le contrôle dessus. Ils ne remettent pas en cause la coupe, mais pensent que vous savez où elle se trouve. C'est logique, ils vous voient couper au même endroit que la première fois (ce qui est vrai). La double coupe n'est pas vraiment faite pour contrôler des cartes, mais plutôt pour déplacer des petits groupes de cartes du bas vers le haut ou du haut vers le bas ou du milieu vers le dessus ou le dessous du jeu, voire d'inverser la première et la dernière carte du jeu. Elle peut servir évidemment de fausse coupe à condition de créer une parenthèse d'oubli entre la première coupe et la deuxième. C'est pour cela que je préfère la triple coupe.

Je me propose de vous enseigner ce que j'appellerai des pertes de cartes pour que vous ayez présent à l'esprit pendant votre apprentissage, que c'est ce à quoi ils doivent ressembler ; à des pertes de cartes et non à des contrôles.

PERTE DE CARTES

Comme dans les tours de collecteurs, il faut contrôler trois cartes choisies ; je me suis rendu compte que ça ne devait pas être évident pour tout le monde de savoir contrôler trois cartes. Alors, voici une ruse que j'utilise de temps en temps, aussi bien pour le public que pour les magiciens. Elle est facile à mettre en place et, si elle est bien menée, elle ressemble à une vraie perte de cartes. Pour les besoins de la description, je vais l'appeler :



L'ÉCLIPSE

Je vous rassure, il n'y a rien de révolutionnaire. Cela repose sur un principe aussi vieux que la magie elle-même, qui consiste à faire l'ajout secret d'un objet en le cachant derrière un autre objet. Dans la technique qui suit, ce principe est la base de ce change. Pour que l'illusion soit complète, il est important d'être attentif aux détails.

Étalez le jeu faces en haut entre vos mains à la recherche des as que vous mettez en saillie externe au fur et à mesure de leur rencontre (Photo 4). Puis vous sortez les as que vous posez face en haut sur le jeu face en bas (Photo 5). Il est important que les as ne restent pas longtemps en contact avec le jeu ; cela doit être juste la durée nécessaire pour étaler les sept cartes supérieures du jeu, les as plus trois cartes face en bas (Photo 6), pour permettre au petit doigt



gauche de prendre une brisure dessous. Vous ne devez pas regarder vos mains pendant toute la procédure ; regardez le public en lui annonçant que vous allez faire choisir trois cartes.

Durant la prise de la brisure, les cartes sont égalisées latéralement (par les grands côtés), mais pas dans le sens de la longueur, afin qu'elles restent un peu en désordre (Photo 7). Ce paquet de sept cartes est ensuite posé sur le tapis (Photo 8). Le désordre des as non parfaitement égalisés, sert à masquer l'épaisseur des cartes qui se trouvent sous eux. Maintenant, continuez à regarder le public pour faire choisir la première carte à votre gauche, la deuxième, en face de vous et la troisième, à votre droite.

Il est important pour chaque tour que tous les spectateurs se sentent concernés. C'est la raison pour laquelle vous devez répartir le choix des cartes parmi le public. Juste avant de reprendre les cartes choisies, assurez-vous que chaque spectateur, non seulement a vu sa carte, mais en plus, l'a bien mémorisée. Vous reprenez les cartes seulement lorsque vous avez une réponse claire de chacun d'eux.

Ramassez les cartes de droite à gauche tout en les reprenant les unes sous les autres. Maintenant vous allez montrer les cartes à tout le public. Ne faites pas l'erreur de faire « l'essuie-glace » lorsque vous montrez une ou plusieurs cartes au public, cela ne sert à rien. Les spectateurs ne peuvent distinguer les cartes tant que la main qui les tient est en mouvement. Montrez les trois cartes ensemble à votre gauche et arrêtez-vous trois ou quatre secondes. Montrez maintenant les cartes en face de vous et ne bougez plus la main. Puis,



montrez les cartes à votre droite sans bouger pendant trois ou quatre secondes. Vous vous assurez ainsi que tout le public puisse suivre votre tour, car tout le monde a vu distinctement les trois cartes choisies (Photo 9). Vous remarquerez que cela prend du temps et que plus personne ne se souvient que les as ont été mis en contact avec le dessus du jeu (parenthèse d'oubli). Ils imaginent tous que les as sur le tapis ont simplement été enlevés du jeu puis posés directement sur la table. Ils sont donc loin de se douter qu'il y a trois cartes secrètement cachées dessous.

Lorsque vous vous êtes assurés que tout le monde a vu les cartes choisies que vous avez en main droite, vous allez vous en débarrasser en une seule et même action (action en transit) pour ramasser les as, le regard précédant l'action.



Votre regard quitte le public pour se poser sur les as, qui vont être pris par votre main droite. Mais comme votre main droite est encombrée par les trois cartes choisies, sans aucun arrêt, cette même main les

pose éventailées sur le jeu. Ces cartes choisies sont posées décalées sur la droite pour que la main droite puisse aussitôt ramasser le paquet des as, pouce dessus doigts dessous (Photo 10), afin de les éventailier sur le jeu. La clé du mouvement se passe à ce moment précis en regardant le public.

Au moment où la main droite pose les as sur le jeu pour les éventailier, le pouce gauche aligne les cartes choisies avec le jeu alors que la main droite étale son bloc de sept cartes de



gauche à droite (Photo 11). Il semble que vous ayez posé pour un bref instant les as sur les cartes choisies. La main droite remonte de moitié en saillie externe cet étalement de sept cartes (Photo 12) et repart légèrement à droite pour montrer les as des deux côtés (Photo 13). C'est exactement à ce moment-là que vous regardez à nouveau les as.

Trois cartes éventailées dépassent en haut et à droite du jeu. Il semble pour le public, que ce sont les cartes choisies, alors qu'en réalité ce sont des cartes quelconques. Restez quelques instants avec les as en main droite (Photo 14). Si vous pouvez dire quelque chose

à leur propos, c'est encore mieux. Vous n'avez plus qu'à poser les as sur le tapis pour prendre les trois cartes décalées avec la main droite et les insérer dans le jeu en les répartissant dans celui-ci (Photo 15). Étalez les cartes entre vos mains pour montrer les trois cartes choisies (?) qui dépassent séparément du jeu (Photo 16). Lors de l'égalisation des cartes qui dépassent, regardez-les en les enfonçant

lentement et ostensiblement. Puis, faites un mélange juste après l'égalisation en faisant attention de ne pas perdre les trois cartes du dessus qui sont celles vraiment choisies. Si vos gestes sont faits de façon naturelle, il semble que les cartes choisies soient vraiment perdues dans le jeu. ■

INTERVIEW VIKTOR VINCENT

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANTS DE LA REVUE



PS, AL : Bonjour Viktor, merci de nous recevoir dans la loge de ce joli théâtre de la Tour Eiffel à Paris où vous produisez jusqu'en janvier 2024 avant une grande tournée hexagonale.

VV : Merci à vous d'être venus.

PS : Commençons par une question directe, quelle est donc l'explication de ce pseudonyme : Viktor Vincent ? J'ai lu que c'était votre mentor qui en avait décidé, mais a-t-il a une signification ?

VV : Il y a une raison, oui. C'est mon mentor, Daniel Miraskill, qui a choisi mon nom. C'était en 1996, j'étais tout jeune et c'était à l'occasion d'une routine que je lui avais montrée. Il m'a dit : « Dans ton nom d'artiste, il faut qu'il y ait une partie réelle de toi, donc tu vas garder Vincent. Et puis Victor, c'est la même racine que Vincent. Donc Victor Vincent, ça t'ira bien. Et comme tu aimes la culture de l'Est, je vais mettre un « K » et ça a donné Viktor Vincent.

Moi à l'époque, ça m'était un peu égal, mais aujourd'hui je suis très content que ce ne soit pas moi qui ai choisi mon nom. Ça me plaît, c'est comme si Daniel était encore un petit peu là avec moi, ça laisse une petite trace.

PS : Quelques mots sur votre parcours, vous êtes ingénieur initialement, c'est bien cela ?

VV : Non, j'ai bien suivi une école d'ingénieur, mais je n'ai pas été jusqu'au bout. Donc je n'ai pas mon diplôme. Très vite l'envie de faire de la magie a pris le dessus. Je me disais de manière un peu excessive que la vie était trop courte, que je ne pouvais pas perdre mon temps à ne faire que ça. Je serais malheureux. J'ai envie de raconter des histoires, de mettre en scène pour le cinéma notamment. J'ai donc décidé de suivre une école de cinéma, c'est comme ça que venant de Valenciennes (je suis un ch'ti) je suis arrivé à Paris. C'était en 2002 après un cursus totalement normal.

AL : Vous avez commencé des études de cinéma et de mise en scène ?

VV : En effet, j'ai réalisé deux moyens métrages, un qui se termine en ce moment pour des festivals un peu partout dans le monde. Je travaille actuellement sur un long métrage qui est adapté d'un roman que j'ai écrit.

Faire un film, c'est la même chose qu'en magie ; c'est créer l'illusion, c'est « faire en sorte que... ». Au cinéma, l'image prime, le public y croit. Sur scène au théâtre, de la même manière le scénario est admis. C'est encore la même chose avec un roman, en racontant une histoire, on choisit ce qu'on veut montrer et

ce qu'on veut dissimuler. Le *process* est identique dans notre travail de magicien.

AL : Les deux films que vous avez en préparation ont-ils un lien avec la magie ou le mentalisme ?

VV : C'est exact, il s'agit d'un thriller qui se déroule dans le monde de l'illusion, l'adaptation tirée du roman que j'ai écrit et que j'offre d'ailleurs dans le spectacle.

PS : Vous aimez raconter, mais est-ce vous qui écrivez vos spectacles ?

VV : Oui, j'adore raconter des histoires, les écrire, les mettre en scène et les interpréter. J'ai toujours écrit mes spectacles seul parce que c'est un plaisir que je n'ai pas envie de partager. Ce n'est pas gentil, mais c'est vrai (sourire).

AL : Alors comment concevez-vous un spectacle ?

VV : L'idée de départ, ce sont d'abord les ambiances. J'essaie de trouver un thème qui me plaît. Je cherche à choisir une idée parmi toutes celles qui me font écho. Je regarde un peu les histoires mises de côté, j'accumule les sujets, je les archive puis je cherche, je reprends ceci ou cela, et ainsi de suite. Les idées s'agglutinent tout doucement.

Mais je me donne aussi une autre contrainte, je veux que le spectacle soit le plus léger possible. Quand je dis léger, je parle en termes de techniques, c'est-à-dire que j'ai envie de me concentrer uniquement sur ce que je présente. Je ne parle pas de la manipulation, mais de la mise en scène, du matériel, de la lumière, etc.

AL : C'est pour ça que vos décors sont toujours très épurés ?

VV : Oui, je veux des décors très simples pour plusieurs raisons, d'abord par goût. Ce que j'aime là-dedans, c'est que ça met l'accent sur ce qui se passe sur scène. On ne devient pas dépendant de son décor. J'apprécie un fond noir par exemple avec quelques détails évoquant des lieux ou des pièces. Mettez une table avec une lampe de che-





vet sur un fond noir, dès lors le spectateur comprend qu'il s'agit d'une chambre.

PS : Vous préférez travailler dans des théâtres de moyenne importance ?

VV : Oui c'est vrai. Les plus grosses salles que j'ai faites en tournée étaient de 1800 personnes. Il s'agissait de la Bourse du travail de Lyon. J'essaie d'imaginer un spectacle qui peut se présenter devant autant de public, qui peut le plus peut le moins ! Ça fonctionne

pour les Folies Bergère, 1700 places et le Casino de Paris 1500. Mais il est vrai que je préfère les théâtres de moyenne importance. Au-delà de 2000 personnes, le Zénith ou ce genre de lieu, c'est autre chose, ça demande d'autres techniques. Il y a des écrans, qui sont souvent trop petits. L'ambiance que je mets dans ce que j'écris n'est pas faite pour des très grandes salles. Le public est très loin, la scène est toute petite... Néanmoins je vais me produire à l'Olympia fin 2024, c'est grand, mais je vais m'adapter.

Après, je ferai peut-être un jour une très grande salle, mais pour y présenter un spectacle spécifique, pour les Zénith par exemple. S'il y a 5000 places, alors j'écrirai pour autant de personnes. Mais pour l'instant ce n'est pas à l'ordre du jour.

AL : Vous êtes concepteur de vos tours aussi ?

VV : J'écris, je mets en scène, ensuite je laisse la lumière à Julien Dreyer avec lequel je travaille depuis sept ans, qui est formidable. Et puis je laisse la musique à un compositeur que j'adore : Romain Trouillet, qui compose pour le cinéma, mais également pour des moyens-métrages que j'ai réalisés ou pour mes précédents spectacles. Ainsi, je suis d'accord avec moi-même. Je sais ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire.

PS : Pourquoi le choix du mentalisme plutôt que de rester dans un domaine plus généraliste ?

VV : C'est vraiment de cela dont j'avais envie. J'aime bien la magie, un peu moins la pratiquer, mais j'apprécie beaucoup la regarder, être pris au piège de l'illusion. C'est sympathique et je ne veux surtout pas savoir, je veux me laisser porter. Le mentalisme m'intéresse davantage que la magie parce que je trouve qu'il correspond à mon goût personnel. J'ai beaucoup été interpellé par le passé, les émotions ressenties étaient fortes et ce sont celles-là que j'ai envie de donner aux autres.

PS : Votre personnage à présent ; d'où vous est venue cette idée de créer quelqu'un d'un peu rétro, hors du temps ?

VV : Mais je n'ai pas créé de personnage. Je suis comme cela dans la vie. Je garde en moi une certaine image du passé. J'aime bien les costumes. Quand j'ai commencé à faire de la magie, j'étais beaucoup plus sobre en termes de vêtements.

Et puis un jour, je me suis dit, pourquoi ne pas m'habiller sur scène avec ce que j'aime porter dans la vie ? J'ai alors commencé à me vêtir des costumes à carreaux.

Lors d'un passage au Québec où je devais jouer dans un Festival durant cinq jours une heure chaque soir dans la rue, je ne savais pas du tout comment me présenter. C'était une expérience toute nouvelle, j'avais déjà un costume à carreaux ainsi qu'une belle barbe. Je me suis dit : jouons-le très *frenchy* ; je me suis alors rasé, mais j'ai gardé la moustache que j'ai relevée en pensant que je la retirerai de retour en France... puis je l'ai conservée. J'ai pensé rester ainsi et tout s'est bien passé. J'ai accepté aussi l'idée de mettre un peu plus de moi sur scène.

PS : Et les cheveux, c'est venu en même temps ?

VV : À peu près. J'étais naturellement dégarni et à l'âge de 30 ans, je me suis rasé le crâne. C'est ainsi que mon personnage est apparu, c'est vraiment moi.

PS : Vous écrivez vos spectacles, vous écrivez vos scénarios, vous aimez écrire et raconter ? Vous avez d'ailleurs écrit plusieurs livres dont quatre qui sont dédiés au mentalisme...

VV : Vous avez raison et je vais en écrire d'autres, c'est sûr. Je prends beaucoup de plaisir à faire ça, j'adore acheter des livres, découvrir des perles rares. J'aimerais qu'un jour quelqu'un trouve un de mes ouvrages au hasard comme j'en ai moi-même découvert un de Dunninger dans une bourse aux livres dans lequel j'ai découvert des trésors. Si l'on trouve mes livres dans les rayons grand public, ce n'est pas du débinage, mais de la transmission. C'est important la passation, alors, si je peux éveiller des désirs chez des jeunes futurs magiciens, j'en suis heureux. Je ne crois pas que les ouvrages doivent rester cachés chez les marchands de trucs. Si quelqu'un trouve un petit livre, l'ouvre, et découvre à sa lecture que c'est une pépite, qu'il y a plein de secrets, que ça lui donne envie de plonger dedans, c'est formidable.

Oui, la transmission est importante. En revanche, ce qui m'insupporte, c'est le débinage gratuit sur les réseaux sociaux. Je ne vais pas sur TikTok ou Instagram. On y trouve des vidéos avec un type qui nous montre un tour ; il y a écrit « waouh ! » et après il retourne la caméra et montre comment ça marche. C'est nul et ça fait plutôt du tort. En revanche, ceux qui sont curieux vont ouvrir un livre,



rentrer dedans et travailler. Dans les livres que j'ai écrits, qu'on trouve dans les rayons grand public, si vous les feuillotez rapidement vous ne verrez jamais d'images qui découvrent le secret directement. Vous êtes obligé de vous plonger dedans et de vous y in-

téresser. Transmettre des secrets, ça se mérite. Les livres, il faut les lire avec attention. Dans les miens, il y a beaucoup d'illustrations, mais aucune ne dévoile le truc en un clin d'œil.

PS : Vous ne faites pas de DVD ?

VV : Non, je ne fais pas de DVD, en plus ça se retrouve n'importe où et je ne suis même pas certain que ça se vende vraiment. Un livre, ça reste, ça se retrouve dans une brocante, ça

J'ÉCRIS, JE METS EN SCÈNE, ENSUITE JE LAISSE LA LUMIÈRE À JULIEN DREYER AVEC LEQUEL JE TRAVAILLE DEPUIS SEPT ANS...

...ET PUIS JE LAISSE LA MUSIQUE À UN COMPOSITEUR QUE J'ADORE : ROMAIN TROUILLET, QUI COMPOSE POUR LE CINÉMA, MAIS ÉGALEMENT POUR DES MOYENS-MÉTRAGES QUE J'AI RÉALISÉS OU POUR MES PRÉCÉDENTS SPECTACLES.

peut créer des vocations. D'ailleurs il y a 3 ou 4 personnes avec lesquelles je correspondons qui me disent avoir débuté avec mes livres.

AL : On vous voit beaucoup à la télévision, mais on vous voit peu dans les congrès de magiciens ?

VV : Ah oui, c'est exact, je n'y vais pas. J'ai des amis magiciens qui me disent parfois : « *Tiens, il y a ça qui vient de sortir, j'ai vu ça où ça...* » Il y a des magiciens extrêmement talentueux qui vont dans les Congrès, c'est très bien, mais moi ça ne m'intéresse pas du tout. Et puis ça fait trop de magiciens au mètre carré (sourire). Peut-être qu'un jour ça viendra.

AL : Vous avez d'autres passions ou des envies ?

VV : Ce qui me plairait, ça serait de mettre en scène un mentaliste, de travailler avec lui, de discuter, de choisir. Quelque part, j'aimerais faire ce que Daniel Miraskill a fait pour moi. Aujourd'hui, je m'adresse vraiment à beaucoup de monde, je disperse plein de graines un peu partout. Il y en a quelques-unes qui pousseront et suivront leur chemin toutes seules. Mais prendre l'un d'eux et le guider, oui ça me plairait vraiment. En fait, j'ai déjà quelqu'un en tête, mais il ne le sait pas. Il n'a pas de spectacle, il joue de temps en temps, je crois qu'il est de Bretagne, mais ça viendra.

PS : Qu'est-ce que vous apportent la magie et le mentalisme sur un plan personnel ?

VV : Ah ! C'est ma vie ! Ça m'apporte tout. J'adore créer l'illusion, créer le mystère, ça me plaît vraiment. Parce que j'y trouve de la joie. Je n'imaginerai pas quitter la scène, même très vieux. Je me dis que les gens ne viendront peut-être plus me voir ; je ferai encore 4 ou 5 dates par an seulement histoire de garder le contact avec les plateaux.

AL : Vous êtes très à l'aise sur scène ?

VV : Ça n'a pas toujours été le cas. J'étais très timide, je n'avais pas confiance en moi. Je me suis débloqué en apprenant à jouer. J'ai un peu le syndrome de l'imposteur, je ne suis pas brillant, mais ça me plaît d'en donner l'impression, la magie le permet.

J'aime créer de l'illusion, faire du faux avec du vrai. Par exemple, la pochette de ma veste est une serviette en papier jetable. Je préfère avoir des trucs que de vrais pouvoirs... Ça tombe bien, je n'ai pas de vrais pouvoirs (rires). C'est comme dans un film. J'en ai fait un où l'action se déroule dans le Moscou des années 50. J'aime bien l'idée d'avoir un petit décor dans lequel l'illusion fonctionne, mais si je bouge la caméra un peu plus à gauche ou à droite, ça ne marche plus. Si par exemple il ne neige pas et que je fabrique un canon à neige improvisé, une fois à l'écran, ça marche, on y est vraiment. J'aime

mieux cela que d'aller tourner en plein hiver dans les pays de l'Est avec un décor monumental où tout est là. Je crée des petites bidouilles pour faire croire, et ça marche, j'adore ça. En tant que magiciens, nous aurions fait de bons faussaires n'est-ce pas ! (Rires).

PS : Pour vous, la magie, c'est du divertissement ou est-ce qu'il y a un message à passer qui pourrait changer les mentalités, faire avancer la société ?

VV : Je pense bien sûr que c'est du divertissement et que ça peut être un art qui

en général reflète un peu l'époque dans laquelle on vit. La façon de le réaliser parle forcément de ce qui se passe dans le monde dans lequel l'art se crée. Je ne suis pas moralisateur, je ne suis pas professeur. Je mets en scène des ambiances qui me plaisent. Je suscite du mystère, un peu d'émotion, du rire, du suspense...

AL : Est-ce que vous croyez que votre public pense que vous avez des pouvoirs ?

VV : Il y en a qui en sont persuadés. Je précise tout le temps que ce n'est pas le cas, mais ils se disent : « *Pour faire ce qu'il fait, il en a forcément !* » Et puis, il y a tous ceux qui savent bien que c'est de l'illusion. Ceux-là se disent : « *Au moins, il ne nous prend pas pour des imbéciles.* » Je ne suis pas là pour juger ce

J'AIME CRÉER DE L'ILLUSION, FAIRE DU FAUX AVEC DU VRAI. PAR EXEMPLE, LA POCHE DE MA VESTE EST UNE SERVIETTE EN PAPIER JETABLE. JE PRÉFÈRE AVOIR DES TRUCS QUE DE VRAIS POUVOIRS... ÇA TOMBE BIEN JE N'AI PAS DE VRAIS POUVOIRS (RIRES)

que pensent les gens ; par contre, ce qui serait malhonnête, c'est de dire que j'ai des pouvoirs. Je le répète tout le temps, partout. Quand on me demande ce qu'est un mentaliste ? Je réponds que je peux dire déjà ce que je ne suis pas. Je leur dis toujours : « *Je ne suis pas thérapeute, je ne suis pas médecin, je ne suis pas un spécialiste du comportement, je ne suis pas sociologue, je ne suis pas psychiatre, je suis un artiste de divertissement ! Mon objectif est de vous amuser, de vous divertir, pas plus, pas moins, mais c'est très noble. Moi je me considère comme faisant un métier de service.* »

À l'instar d'un restaurant lorsque quelqu'un entre, il est accueilli dans un lieu agréable, avec gentillesse un bon repas lui est servi et puis les clients repartent, ils ont passé un bon moment. Sur scène c'est pareil. Je les accueille dans un beau

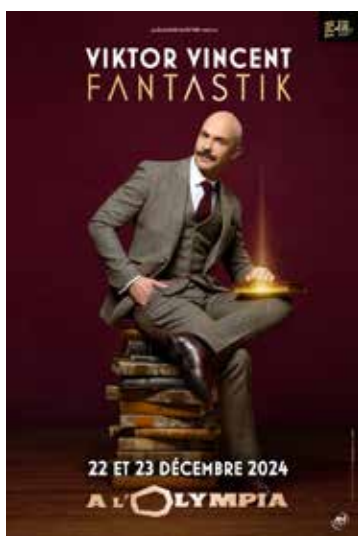


décor, un théâtre agréable, je leur fais passer un bon moment, je leur offre quelque chose de *cool*, puis ils repartent chez eux et reprennent leur vie normale. C'est juste une petite parenthèse alors que pour nous c'est un gros moment. S'ils s'en souviennent et c'est souvent le cas, c'est chouette.

Voilà, après, je ne suis pas médecin, je ne sauve pas de vie, je fais juste du divertissement. Je veux que ça soit intelligent, mais pas intello. Parfois j'entends : « *Ah oui, nous refusons le rapport avec le réel dans une rupture avec le monde sensible et intelligible.* » Oh la la, arrêtez ! C'est de la pornographie intellectuelle, c'est insupportable, non, non ! Nous faisons du divertissement, mais faisons-le bien ; pour moi, divertissement n'est pas un gros mot.

PS : Ce spectacle *Fantastik*, vous le situez comment par rapport au précédent ?

VV : Il y a plus de place pour le récit, davantage d'histoire, l'ambiance n'est pas la même. Ce n'est pas la même époque. *Fantastik* se déroule au XIX^e siècle, alors que précédemment



nous étions dans les années 20-30. Ça prend une autre forme, c'est-à-dire que l'autre spectacle était extrêmement *Entertainment* alors que dans celui-là on s'amuse toujours beaucoup, mais disons que la dynamique est plus forte. Il a un côté plus théâtral, mais comme il est également divertissant, les contrastes sont plus prononcés.

Ça me plaît de créer une situation de mystère très forte puis de dire une bêtise juste après pour partir sur autre chose, de créer une rupture.

AL : Certains mentalistes créent une sorte de mystère et d'angoisse alors que vous c'est plutôt drôle !

VV : Oui c'est vrai, c'est drôle, mais il y a du mystère. Regardez Tim Burton, c'est tout à fait ça, il joue la carte du lugubre, mais il y a énormément d'humour. Si vous regardez « Le cavalier sans tête » par exemple, l'action est extrêmement sinistre, mais on rit aussi. Il y a des moments burlesques, de la dynamique. Il est donc possible de créer du suspense, du mystère, de l'angoisse même, ce qui ne nous empêche pas de désamorcer ensuite avec quelque chose de burlesque. C'est même plus efficace sinon nous sommes à la limite du ridicule. On pourrait jouer les médiums et lancer sur scène de grandes tirades avec les yeux exorbités, mais pas trop longtemps, car faire ça pendant une heure et demie risquerait de devenir indigeste. C'est comme Klek Entos, ça marche très bien. Il est dans un truc extrême, ça peut être très lugubre, mais c'est très souriant aussi, il y a de l'humour, du burlesque, ce tout fait que ça passe et que ça marche très bien.

PS : Est-ce que durant le spectacle, il vous arrive de modifier le texte sur l'instant en fonction des réactions du public ?

VV : Oui, je le change parfois, mais un tout petit peu. Le texte est écrit très précisément, mais de temps en temps il est nécessaire de l'adapter, de ralentir ou d'accélérer. Mais d'une manière générale, je m'en tiens au scénario. Il est synchronisé avec la bande-son ; quand je parle d'un train qui passe, on l'entend à cet instant précis, il faut donc être très rigoureux.

PS : Ça vous a pris combien de temps pour monter ce spectacle ?

VV : Oh pas tant que ça, je dirais un mois et demi ou deux mois, mais il est constitué d'histoires que je porte en moi depuis longtemps. Il y a quantité de personnages dont je voudrais parler, Schumann par exemple qui était bipolaire. Ses compositions font bien ressortir les deux faces de sa personnalité, l'une tendre et l'autre très violente. De la croix également, c'est un peintre qui a une histoire très intéressante et puis de nombreux autres personnages. J'ai accumulé comme ça quantité de célébrités, de situations ; ensuite, je fais des choix pour le spectacle, je garde celui-ci, je supprime celui-là.



AL : Un spectacle tourne combien de temps en moyenne ?

VV : Je dirais peut-être 3 à 4 ans ; je commence par le roder puis je pars en tournée partout en France. Pour Fantastik, nous jouons une cinquantaine de dates, d'abord au théâtre de la Tour Eiffel à Paris jusqu'en janvier 2024 puis à travers toute la France jusqu'en juin. Il y aura ensuite une nouvelle grande tournée de septembre 2024 à juin 2025 avec cette année un passage à l'Olympia les 22 et 23 décembre 2024 !

France. Pour Fantastik, nous jouons une cinquantaine de dates, d'abord au théâtre de la Tour Eiffel à Paris jusqu'en janvier 2024 puis à travers toute la France jusqu'en juin. Il y aura ensuite une nouvelle grande tournée de septembre 2024 à juin 2025 avec cette année un passage à l'Olympia les 22 et 23 décembre 2024 !

PS : Vous êtes très attaché au Théâtre de la Tour Eiffel parce qu'il est sympathique ?

VV : Oui, c'est formidable, je l'aime beaucoup. Je joue à 19 heures, ce qui fait qu'en sortant, les spectateurs ont encore toute la soirée pour faire ce qu'ils veulent, aller au restaurant ou prendre un verre quelque part.

PS : Comment gérez-vous votre vie familiale et le spectacle ? Comment vous organisez-vous avec vos enfants lorsque vous partez en tournée et que vous vous absentez ?

VV : Tout d'abord, j'ai plusieurs chances parce que je vis au-dessus du Théâtre de la Tour Eiffel, ainsi je suis toujours avec mes enfants. Je les amène à l'école quasiment tous les matins, même quand je suis en tournée. Quand je pars, si je rate parfois une journée dans la semaine ou si je m'absente 4 ou 5 jours, c'est peut-être 2 fois par an au grand maximum.

AL : Et vous avez le temps d'avoir d'autres passions que la magie ?

VV : Oui, bien sûr. J'ai la passion de l'écriture comme je vous l'ai dit et j'écris beaucoup, je prépare des films, je fais le montage moi-même, ce qui me prend du temps.

PS : Comment voyez-vous l'avenir des arts magiques ? Aujourd'hui il y a beaucoup de spectacles de magie...

VV : Ah oui, ça, c'est formidable ; il y a de nombreux spectacles ; plus il y aura de magiciens, plus il y aura de mentalistes et mieux ce sera. Le fait qu'il y ait beaucoup de spectacles ne les empêche pas de fonctionner, au contraire. Quand j'ai commencé en 2008, il n'y avait qu'un autre spectacle de mentalisme à Paris, un seul ! Et quand j'étais gamin, je me souviens qu'il n'y en avait qu'un seul de magie, c'était Bernard Bilis au Théâtre de Dix Heures, c'était dans les années 90. À présent, il y en a 15 ou 20 et tant mieux, c'est super.

AL : La télévision a beaucoup relayé.

VV : Arthur a fait énormément. Drucker et Patrick Sébastien aussi.

PS : Et les réseaux sociaux, ça dénature la magie ?

VV : Ce qui est problématique, ce sont les internautes qui montrent tous les trucs, pour rien, uniquement pour se mettre en avant. Certes certains utilisateurs des réseaux sociaux peuvent s'intéresser à la magie par ce biais et du coup aller voir des spectacles. Mais ce qui m'agace énormément, c'est de voir des personnes qui expliquent et débinent les trucs, c'est gratuit, c'est juste pour retenir un peu l'attention : coucou je suis là, j'existe, regardez ce que je sais faire ; pour exister, je suis prêt à montrer des choses qui ne m'appartiennent pas. Ils nous mettent sous les yeux des secrets qu'on n'a pas forcément demandés. Ça m'embête un peu. Après, ça peut nous pousser à être un peu plus créatifs.

AL : Merci Viktor pour cet entretien, on va vous laisser le mot de la fin.

VV : Le mot de la fin, c'est merci et amusez-vous. Vive la magie, vive l'art de surprendre. Les gens ont besoin de ça, moi, j'ai besoin de me divertir, alors je considère que les autres sont comme moi. On a tous besoin de ça, un petit peu de magie, ça fait du bien. ■



MAGICA GILLY

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



C'est au travers de *l'Agora magique de la FFAP* que nous avons découvert avec plaisir les vidéos de Magica Gilly. Nous pouvons également profiter d'un *best off* de ses tours sur sa page personnelle. Regardez-les, la magie la rend rayonnante. Dans le numéro 639 de notre *Revue*, vous pouviez déjà lire à son sujet l'excellente interview de Micheline Mehanna.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, nous l'avons rencontrée au cours du Congrès de la Grande Motte. Cette jeune magicienne italienne, née en France, y tenait un stand sur lequel elle assurait la promotion de son livre dans lequel sont expliquées ses meilleures routines. Mais Magica Gilly n'est pas une inconnue du monde de la magie en France puisqu'elle a été primée au 46^e Congrès de la FFAP, trophée dont elle est toujours très fière.

C'est avec humilité et gentillesse qu'elle a accepté de répondre à quelques-unes de nos questions. Elle a été aidée en cela par le magicien italien Gabriele Merli qui est aussi son papa et qui a aimablement assuré la traduction.

AL/PS : Bonjour Magica Gilly, pouvez-vous nous dire qui vous êtes et comment vous est venue cette passion de la magie ?

MG : Je m'appelle Giliانا Flore, j'ai 27 ans et mon nom de scène est « Magica Gilly ». Depuis mon plus jeune âge, je suis au contact de magiciens, d'abord avec mon père qui est lui-même magicien et d'autres également. Ce sont ces ambiances magiques qui au fur et à mesure ont développé ma passion pour cet art.

AL/PS : Nous avons remarqué la publication de vos vidéos du lundi sur l'Agora magique de la FFAP. Est-ce que vous vous produisez également en spectacle ?

MG : Oui, oui, bien sûr je me produis en spectacle. J'ai un numéro avec un costume ancien de Chinoise en hommage au magicien italien Alberto Sitta (Chun Chin Fu) dans lequel je présente des numéros avec des fleurs, des foulards, des colombes ou des lapins. C'est très coloré et le public aime beaucoup ce personnage.

J'ai également un deuxième numéro qui est un peu plus classique, avec un costume qui fait plus sérieux. Les effets sont plus classiques avec par exemple la routine des trois anneaux de Richard Ross, avec un change de costume à la fin. Je travaille en Italie lors de festivals, de fêtes dans le pays, dans les anniversaires.

AL/PS : Vous êtes donc une professionnelle ?

MG : Oui, on peut dire que je suis une professionnelle. La magie est mon activité principale. Mais quand je n'ai pas de spectacles, je m'occupe à la maison, j'aime faire la cuisine.

AL/PS : Quelles sont vos préférences magiques : le close-up, la scène, les cartes, le mentalisme ? Ou plutôt la

magie générale ?

MG : Je fais de la magie générale ; j'ai parlé de la routine des trois anneaux que j'adore. J'ai participé en 2012 au Championnat de France de magie lors du Congrès FFAP d'Aix-en-Provence. Bien que hors compétition, j'ai obtenu un Prix spécial du jury. C'était une très belle expérience.

AL/PS : Vous ne vous produisez donc pas qu'en Italie, mais également à l'étranger ?

MG : Oui, oui, bien sûr, je me produis aussi à l'étranger. J'ai travaillé en France à Bordeaux, à Rosny-sous-Bois¹ et en Espagne. Là-bas, j'ai fait plusieurs spectacles, à Vitoria-Gasteiz sur la Grand-Place, à Barcelone et d'autres villes.

AL/PS : Est-ce qu'il y a des magiciens en particulier qui vous inspirent ?

MG : Ce sont essentiellement des magiciens italiens dont certains sont très populaires, car ils passent régulièrement à la télévision. Raul Cremona qui



1 - <https://www.vivrefm.com/posts/2016/03/magicienne-et-trisomique-magica-gilly-est-sur-scene-en-france-en-mars>

fait de la magie comique, et est d'ailleurs ici au Congrès ; Il Mago Forest qui est un personnage très connu du public italien. C'est lui qui a écrit la préface de mon livre :

« Il y a des années, j'ai eu le plaisir d'être le présentateur du Festival de Magie de Saint-Marin et Gilly faisait partie du casting. J'ai donc eu le privilège de pouvoir admirer sa minutie lors des répétitions, voir sa prestation parfaite en coulisses et enfin partager la scène avec elle dans un petit spectacle où elle ne manquait jamais une occasion de se moquer de moi : une professionnelle impeccable et une excellente compagne de voyage. Ce fut une soirée passionnante... Gilly, comme tout magicien, utilise des tours, mais elle est spéciale, car elle sait aussi créer quelque chose de vraiment magique à partir de rien : elle le fait lorsqu'elle vous regarde et vous sourit gentiment, puis elle vous serre dans ses bras et, dans ce moment, vous aide en silence à devenir une meilleure personne, sans maquillage et sans tromperie. Si ce n'est pas magique ! ».

AL/PS : Alors justement parlons de ce livre, que présentez-vous ?

MG : Il y a 50 tours de magie que j'explique avec des photos. Ce livre est destiné au grand public. Bien sûr, ce sont des tours simples que tout le monde peut réaliser sans compétence particulière avec des choses que l'on trouve fa-

cilement à la maison. Il a eu beaucoup de succès parce que je l'ai présenté deux fois à la télévision italienne. L'intégralité des bénéfices des droits d'auteur est reversée à l'ASDEI (Association Saint-Marinaise des personnes handicapées de la petite enfance). Nous lui avons versé 1000 € ; ce n'est pas énorme, mais c'est toujours mieux que rien.

À la demande de Serge Arial, j'ai également édité une version française dont les bénéfices vont à son association *Magik'hôpital*².

AL/PS : Est-ce que vous créez vous-même des tours ?

MG : Des routines originales à partir de zéro, non. Mais en collaboration avec mon père, j'adapte à ma façon des effets d'autres magiciens.

AL/PS : Merci et bonne continuation à vous.

MG : C'est un plaisir. Merci beaucoup d'avoir pensé à moi pour votre article et me donner l'occasion d'apparaître dans votre *Revue* que mon père connaît très bien et qu'il apprécie beaucoup.

AL/PS : De notre côté, nous avons toujours plaisir à voir vos vidéos.

MG : Merci, mais ce n'est pas toujours très simple d'en publier une fois par semaine. Parfois, nous improvisons dans l'instant. C'est le cas lors du Congrès, nous ne savons pas encore ce que nous allons proposer. Mais quand nous n'avons

pas le temps, nous re-
p r e n o n s
des vidéos
a n c i e n n e s
que tout le
monde a ou-
b l i é e s . C ' e s t
d ' a i l l e u r s
c u r i e u x , c a r
r é g u l i è r e -
m e n t l e p u -
b l i c p l é b i s c i t e
des vidéos
i m p r o v i s é e s



dans l'instant plutôt que celles qui ont été étudiées et mises en scène.

AL/PS : Merci beaucoup et bon congrès.

MG : Merci à vous ; nous sommes présents jusqu'à la fin du Congrès, car nous allons remettre le prix du Festival de Magie de Saint-Marin. ■

Agora Magique de la FFAP

<https://www.facebook.com/groups/agora.magique.ffap>

Page personnelle de Magica Gilly

<https://magicagillysite.com>

Gabrielle Merli

<https://artefake.fr/gabriel>

2 - <https://magikhospital.fr>

FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE

**ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO**

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Mikael Szanyiel

Voilà un spectacle qui avait été annoncé à grand renfort de publicité et de communication depuis l'année 2023 et dont la tournée a débuté dans toute la France dès l'automne dernier. Il est vrai que le public était dans l'attente et assez curieux

de savoir qui étaient « Les plus grands magiciens du monde enfin réunis sur la même scène ».

Le *show* avait bien entendu son écrin : le cadre grandiloquent des *Folies Bergère* à Paris. Ce théâtre est l'un des plus célèbres au monde. Orné d'un superbe décor typique des années folles



Nestor Hato

avec son hall monumental coiffé de son lustre géant et d'immenses miroirs sur les murs. Les planètes étaient donc bien alignées pour que le spectacle soit grandiose et nous n'avons pas été déçus. La salle a ouvert ses portes à un public des plus panaché : des séniors, des jeunes, des familles... et quelques magiciens. L'ambiance est déjà à l'éblouissement. Nous entrons dans un théâtre qui affiche complet, au balcon comme à l'orchestre. Le *Festival Mondial de la Magie*¹ est une première édition en France. La programmation est composée de magiciens de haut niveau venus du monde entier. Tous se sont déjà produits sur de nombreuses scènes internationales, ont participé à de grands spectacles comme : *The Illusionists*, *America's Got Talent*, *Vive la Magie* ou les *Mandrakes d'Or*... Le plateau est de qualité, les organisateurs nous ont offert un judicieux mélange des différentes spécialités de la magie de scène.



Ronan Calvary

À l'heure, le rideau s'ouvre sur Ronan Calvary² en présentateur vedette qui va mener tambour battant la revue de bout en bout avec beaucoup d'allant. Il entraînera la salle avec un enthousiasme grandissant.

Durant deux heures et quart, presque dix artistes et leurs collaborateurs vont performer sur la scène des *Folies Bergère*.



Juan Mayoral

1 - <https://www.festivalmondialdelamagie.com>

2 - <http://www.magicien-pour-tous.com>

3 - <https://jimmy-delp.fr>

4 - <https://www.albertogiorgi.it>

Juan Mayoral ouvrira le ban. Ce magicien espagnol, premier Prix de scène à la FISM, dompte le feu entouré d'un champ de cierges allumés. Le numéro est relativement court, mais très visuel. Sans précipitation, il manipule les flammes qui se roulent, s'enroulent, se déroulent autour de ses bras, de son corps puis se mettent à léviter sur un air d'opéra qui dramatise l'effet. Les spectateurs se laissent prendre au jeu de la folle danse de ses feux follets. Le public ne peut qu'être séduit et ne se cache pas de le manifester.

Dans un tout autre style : Nestor Hato, qu'il n'est plus nécessaire de présenter. Ce magicien, connu pour son dynamisme, se lance dans une jonglerie des cartes époustouflante. Personne ne s'en lasse, même si le spectateur a déjà pu admirer ses performances dans d'autres lieux. Ce personnage original est une pile électrique qui s'engage dans une chorégraphie impétueuse. Le *tempo* ne s'arrête jamais, les cartes fusent à droite, à gauche, changent de couleur. Elles tournent, volent, et jaillissent pour terminer dans un véritable feu d'artifice sur un rythme endiablé... Le public, entraîné dans cette sarabande, explose d'enthousiasme à la fin du *show*.

La soirée se poursuit dans l'extravagance, mais d'un autre genre, avec l'apparition du « magicien orange » : Jimmy Delp³. Sa prestation s'engage dans tous les sens. Sa valise disproportionnée, ses plus que deux mètres, sa silhouette filiforme et dégingandée accentuent le comique de ce personnage hirsute. Avec humour, il se brise en plusieurs morceaux. La salle éclate de rire, le courant passe parfaitement... « *It's good!* » comme il aime lui-même à le dire en *leitmotiv*.



Jimmy Delp

Le spectacle ne souffre d'aucun temps mort. Entre deux numéros Ronan Calvary, notre Monsieur Loyal, occupe la scène avec talent et humour pendant que derrière le rideau, les artistes se préparent. Alberto Giorgi et Laura⁴ nous viennent d'Italie. Ils entraînent le public dans leur univers étrange, entre Jules Verne et Tim Burton, grâce à une série de numéros de *Grandes Illusions* de haute volée. Leur approche quelque peu mystique, comme l'ambiance rétro qu'ils donnent



Alberto Giorgi et Laura

à l'ensemble, ne sont pas pour un sou passéiste. Les machines sont belles, la mise en scène au service des effets. Par bonheur la collaboratrice qui subit les expériences de ce Mage transalpin (d'ailleurs pourquoi est-ce toujours une femme qu'on coupe en deux ou qu'on plie dans une boîte?) ressort de toutes ces tortures avec un magnifique sourire. Si les effets sont classiques, les méthodes sont parfaites. Alberto Giorgi passe d'une Grande Illusion à une belle routine de cordes coupées pour revenir à un personnage fantastique mi-Golem mi-Samourai et va prendre vie devant nous et... nous tairons la suite de l'histoire afin de ne pas tout dévoiler... C'est un très beau numéro qui sera suivi par Erwan Bodiou, jeune magicien qui manipule des colombes, le feu, mais aussi des cigarettes (c'est devenu rare) et même des foulards. Il dégage une sérénité apaisante qui tranche avec les prestations précédentes, c'est d'ailleurs agréable. Après les cages, les colombes, Erwan achève son numéro avec l'apparition d'un très gros canard blanc qui ne manque pas de drôlerie. Nous vous assurons que le public ne rit pas en coin! Ce bipède nous rappelle les « *aventures de Saturnin le canard* », une série télévisée



Erwan Bodiou

pour enfants que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître.



Jérôme Murat

Autre moment de poésie, la présence de Jérôme Murat⁵. La statue bicéphale d'un blanc immaculé tranche dans le noir de l'espace quand son immobilisme se réveille... Les deux têtes portent le même regard. L'une s'étonne de sa voisine, l'autre bouge à peine, mais laquelle est vraiment vivante? Et s'il s'agissait des deux? Ce numéro unique au monde, primé à maintes reprises, n'a pas fini de nous remplir d'émotion par son esthétisme tout autant que sa poésie. Par un mélange de mime et de magie, Jérôme Murat nous emporte dans une aventure mystérieuse, onirique où les jeux lumineux, les contrastes, l'utilisation de la lumière noire ajoutent au fantastique.

Nous changeons radicalement de style avec l'entrée en scène de Mikaël Szanyiel⁶, un *magic-maestro* trop trop, trop grand, trop drôle, trop haut (pour les vocalises), trop fort quoi! Il se bat avec des objets facétieux. Son micro qui tente de s'évader, ses partitions volent au rythme de la *Traviata* ou de *Figaro*, son nœud papillon ne lui obéit pas. Les gags s'enchaînent, des ratés drôlement bien réussis, des fausses sorties et un final explosif. Superman de l'opéra, son numéro est désopilant. Par

ailleurs Mikaël chante très bien, ce qui ne gâche rien. Nous avons assisté à un numéro « *di qualità* »... On ne peut que lui mettre une très bonne note!

Autre moment fort de cette soirée, la présence de Huang Zheng. Venue de Chine. Cette artiste fait voler ses rubans ou foulards de soie de plusieurs mètres de long avec grâce. Ils apparaissent de nulle part, flottent dans les airs tels des oriflammes. La scène est dépouillée, seules trois marches d'un escalier d'une extrême simplicité sur lequel évolue Huang Zheng. La scénographie est d'une grande sobriété ce qui renforce le graphisme du tableau et met l'accent sur les effets magiques. L'ensemble a énormément de charme. Les longs foulards de soie se transforment en rubans fins qui flottent au vent n'en finissent pas de s'allonger puis de diminuer pour disparaître entre les mains de l'artiste qui garde une pose très académiquement asiatique. Elle terminera son numéro en apothéose par un triple *quick-change* qui la laissera couverte de pastilles de lumière. Le public reste ébloui.



Huang Zheng

La soirée arrive à son terme, le dernier numéro ira à Mag Marin. Le pétillant espagnol survolté accompagné de son assistante tout aussi truculente n'en finit pas de passer de droite à gauche au pas de course. Les Grandes Illusions s'enchaînent dans un rythme effréné, débordant d'humour. Il est assez intéressant de constater que lors de cette soirée, Mag Marin et Alberto Giorgi ont finalement présenté le même effet, mais qu'ils les ont joués sur des registres tellement opposés que ce sont devenus deux numéros différents. Mag Marin s'amuse visiblement sur la scène, il est débordant d'énergie qu'il transmet à l'enfant qu'il fait monter sur scène. Ce dernier ne se sent en rien démonté, le public est partie prenante dans cette *féria* démente.



Mag Marin

C'était le numéro qu'il fallait pour clore cette soirée qui fut une réussite en tous points de vue.

Si le *Festival Mondial de la Magie* passe dans votre ville, ne le ratez pas et vous passerez une soirée formidable.

La tournée 2024 commence maintenant dans toute la France ainsi qu'en Belgique et au Luxembourg jusqu'en février 2025 et on annonce déjà un plateau de qualité avec des artistes venus de tous les horizons, de Cuba à l'Argentine en passant par l'Espagne, le Venezuela, l'Italie et la France bien entendu et pour couronner le tout, l'organisateur du Festival dévoilera l'identité d'un artiste surprise. Encore une bonne raison pour ne pas rater ce spectacle.

Petite cerise sur le gâteau, un tirage au sort s'est déroulé donnant droit à des places offertes pour la prochaine édition du Festival. Notons que la même opération sera effectuée dans chaque ville.

5 - https://youtu.be/hey_pmuGsmY

6 - <https://www.magicomika.com>



Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2 700 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



RAYMOND LAIGLE DIT DARELL vient de nous quitter...

par
Jean-Louis DUPUYDAUBY
Jean MERLIN
Gaëtan BLOOM



**Jean-Louis
DUPUYDAUBY**

Un jeu de cartes étalé en un ruban, où seul le Roi de cœur est face visible, ne peut pas mieux te définir.

Un Roi au grand cœur, bourru, râleur, révolté, écorché par une vie qui ne t'a jamais fait de cadeau, c'est le moins que l'on puisse dire.

Le mercredi 17 janvier 2024, à l'approche de tes 86 ans, tu as tiré ta révérence, comme ça, sur la pointe des pieds pour ne déranger personne.

En 1970, avec une petite bande de copains magiciens, tu décides de créer un club de magie à Angers et vous décidez de vous réunir une fois par mois. Je ne sais plus comment j'ai rencontré « CELLO » qui faisait partie de ces joyeux drilles et qui depuis un an me donnait de son temps. Toujours est-il que c'est grâce à lui que je me suis retrouvé avec toute la bande.

À partir de ce moment-là, Raymond, tu ne m'as plus lâché.

J'avais 15 ans, j'étais un ado perdu dans la vie, après la mort de mon père. Je me raccrochais à ma passion pour la magie, pour ne pas me noyer. Alors évidemment, quand tu m'as jeté une bouée de sauvetage, je l'ai saisie à deux mains.

J'étais fils unique, alors quand j'arrivais chez toi le soir, à Murs-Érigné, ça grouillait de gamins partout et entre les trois gars, Raymond, Domi et Fred, il y en avait toujours un qui avait fait une connerie et tu étais hors de toi. Du côté de Babette, Fabienne, Mylène et ensuite Carole, c'était plus calme. Moi, fils unique, j'étais ravi de cette agitation et avec les années, vous étiez devenus ma nouvelle famille.

À partir de là, nous n'allons plus nous quitter (ou si peu). En plus des réunions mensuelles, je vais chez toi, en moyenne trois fois par semaine. À un tel rythme,

évidemment les progrès vont très vite. Au niveau scolaire, cela me coûtera un Bac et une mère pas spécialement ravie de mes nouvelles fréquentations.

Je me retrouve inscrit au concours AFAP à Tours en 1972, en scène et en close-up. Je ne savais même pas ce qu'était un congrès. À tel point que lors de l'annonce des résultats, j'étais à la foire aux trucs et il a fallu venir me chercher pour recevoir un 2^e Prix de close-up.

Cela a été ma première rencontre avec toi, Gaëtan et James Hodges qui en coulisses étaient venu me féliciter en me donnant des conseils.

Tu m'emmènes partout. Les rencontres avec l'Association de Nantes, les rencontres franco-anglaises en Bretagne. Mon premier congrès FISM en 1976 à Paris, les rencontres à la Butte-aux-Cailles avec toi, Jean Merlin, le Gala des jeunes espoirs de la Magie grâce, encore, à toi Jean et tous les grands que tu faisais venir, comme un certain Goshman, quel bonheur. Je n'ai pas d'argent, pas de problème, tu paies les pots, les repas, tu t'arranges pour partager ta chambre d'hôtel et bien entendu tu me sers de chauffeur. Évidemment tu me trouves des contrats, soit seul, soit avec toi.

Je ne sais pas s'il y a beaucoup de Présidents qui ont fait tant pour lancer un jeune ?

On disait que tu avais mauvais caractère : je dirai que tu étais exigeant, très entier et que tu disais toujours très franchement et directement ce que tu pensais. Alors évidemment, parfois ça décoiffait, avec un cœur énorme, des sentiments à fleur de peau et une disponibilité sans faille envers ceux qui travaillaient.

Après le congrès AFAP de 1987, à Angers, tu m'as fait confiance, tu m'as donné les clés de l'Association.

Dans ma vie, Raymond, tu as, sans le

savoir, remplacé le père que je n'avais plus et ça, vois-tu, c'est le plus beau cadeau que tu pouvais me faire et je t'en serai toujours reconnaissant.

Avant de terminer, deux anecdotes typiques de tes blagues...

Un congrès à Nancy (je crois), il fallait prendre le train pour aller dans une salle pour une conférence. À l'époque, c'était des compartiments ; nous nous retrouvons avec un magicien au look bizarre et avec un petit sourire, tu me demandes de lui faire un tour de cartes. Pourquoi pas ! Quand on est jeune on ne se pose pas de questions. Il me remercie, nous descendons du train et nous nous rendons à la salle pour la conférence. Ce monsieur n'était autre que Juan Tamariz, que je ne connaissais que par ses écrits. J'aurais pu me mettre dans un trou de souris si j'avais pu... honte à moi...

FISM 1973 à Paris, tu avais fabriqué des « sets » de boîtes Okito, que tu voulais vendre. J'ai donc monté une routine pour appâter le client. Un grand Monsieur s'approche, regarde avec intérêt et me félicite. Là, je vois ton sourire... C'était Monsieur Fred Kaps, là encore j'ai cru avoir un malaise.

Depuis plusieurs années, tu avais fait le choix de ne plus répondre au téléphone, aux SMS et aux mails. Au début, j'ai pensé que tu boudais, ce qui t'arrivait parfois quand j'étais plusieurs semaines sans t'appeler. Puis, je me suis dit que tu avais tes raisons et même si tu me manquais, j'ai compris et surtout respecté ce silence ; c'était ton choix, je n'avais pas à intervenir et je ne t'en veux pas.

J'aurais tellement de choses à te dire... Mais je les garde dans mon cœur, tout simplement...

Ah si, une dernière chose à te dire, Raymond, une dernière chose à te dire Darell, que je n'ai jamais osé te dire... JE T'AIME. ■



Jean MERLIN

Jean MERLIN

Raymond, ce n'est pas pour gueuler, mais en partant trop tôt, tu as foutu la merde ! Tu vois, ici, en bas, on s'organise : tes filles, qui n'ont jamais cessé de t'aimer et de t'admirer, ont du mal à s'habituer à ton départ et pour te prolonger un peu, elles ont placé tes instruments de travail sur ta table de Close-up.

Du haut de la sellette, où tu trônes en photo, tu te demandes pourquoi tu n'as pas pris tout ça avec toi en partant ! Moi, je sais pourquoi ! En fait, je pense que le vieux, là-haut, t'a pris par surprise : il est coutumier du fait ! Il l'a déjà fait à plusieurs...

Tranquille Raymond, no souci : tous ceux qui sont là-haut t'ont déjà préparé un paquet de bienvenues : il y a dedans tout ce dont tu as besoin et même plus. Tu vas pouvoir continuer à bosser ! Et en plus, tu vas te trouver avec des gens de ton niveau : tu n'auras plus à enseigner, tu n'auras plus qu'à échanger avec les meilleurs ! C'est le début d'une nouvelle vie, prometteuse, dans laquelle tu as l'éternité pour peaufiner les routines, et en inventer de nouvelles, ce que tu ne manqueras pas de faire, car je te connais !

Avec ton complice Jean-Louis Dupuydauby, tu as porté à bouts de bras le Club magique d'Angers, pendant plus de 30 ans, ne ménageant ni son temps, ni son savoir, avec un seul mot d'ordre : l'efficacité. Toujours disponible pour les jeunes, tu n'avais qu'une ambition : les faire progresser... Parfois, sans doute, tu n'as pas été compris... moi non plus : c'est ce qui arrive à ceux qui bougent vite pour défricher des terres nouvelles,

alors que le reste du métier se complait dans le confort du ronronnement de bon aloi ! Mais ce que tu as fait, tu l'as bien fait, avec autorité, certes, mais aussi avec beaucoup d'amour...

J'ai admiré ta magie, certes, mais pas que : tu excellais dans un métier en voie de disparition : peintre en lettres, spécialité dans laquelle tu étais passé maître ! Tu faisais partie des très peu, encore capables de faire de l'anglaise au pinceau, directement et sans repentirs ! Nous avons pas mal échangé et, au début, nos relations ont été facilitées, par le fait que tu fus un des pionniers du close-up en France, avec pour seul appui, mon premier livre de close-up. De mon côté, ayant entraîné un peu mes guêtres à l'école Estienne, j'ai sollicité à plusieurs reprises ton expertise, et, voyant bien que je comprenais ce que tu me disais et que je le mettais en pratique, tu t'es ouvert petit à petit. C'est sans doute ce qui explique qu'un jour, tu m'as fait cadeau des livres que tu possédais sur l'art du dessin de la lettre. Je les ai gardés comme un trésor, et y ai découvert une mine de renseignements et de tours de main, qui ont complété mon éducation ! On aurait pu se congratuler, se complimenter, se faire des révérences devant témoins... mais ce n'est pas notre genre ! On a fait comme si tout était normal, et ça nous a suffi...

Tu as décrit plusieurs tours dans *MAD MAGIC* et ayant écrit ton nom avec un seul « L », j'ai reçu immédiatement un courrier vengeur qui se terminait par : Mon vrai nom c'est LAIGLE, et un aigle... ça a deux ailes : tiens-toi-le désormais pour dit ! Dont acte !

Pour les jeunes qui ne savent pas qui tu es, je dirais que tu étais d'abord un cabochard de première, qui avait ses têtes, et choisissait de façon féroce ceux

avec qui il allait parler...

Mais quand on te connaissait, on savait que c'est la vie, porteuse d'une succession d'ennuis, de chagrins et d'accidents qui t'a un peu esquinté, et c'est pour cela que beaucoup ne t'en ont jamais voulu !

Tes ennemis diront que tu étais un pinaillieur ; moi, je dis que tu étais perfectionniste ! Et pour moi, c'est une qualité.

Et maintenant, deux minutes de brosse à reluire : peu savent que tu étais un judoka réputé : 2^e dan, que tu jouais aux échecs des parties simultanées, contre 5/6 personnes et que tu les gagnais presque toutes, et qu'enfin, qu'à une période de sa vie tu t'es consacré à l'origami, discipline dans laquelle tu excellais. Tu as travaillé avec une Japonaise, et tu es rapidement devenu l'égal de ton professeur !

Une dernière chose : tu verras, le vieux, là-haut, ne connaît rien au close-up. Il ne connaît que des vieux tours qui n'ont plus cours, comme changer l'eau en vin, ou faire apparaître des poissons, bref des trucs qui n'intéressent plus personne... Alors un conseil, vas-y doucement, ne le vexe pas, pas d'attaque frontale, ne lui dit pas que sa magie date un peu, car c'est lui le tôlier !

Raymond, *take it from me* : contrôle-toi afin d'être bien traité. Car là-haut, comme sur terre, ce type fait la pluie et le beau temps...

Raymond, tu fais chier d'être parti sans dire au revoir, ce qui fait que nous, avec Jean-Louis et Claude Mauguit, on est là comme des cons, à se mélanger TES pinceaux...

En attendant, les magiciens angevins qui t'ont connu sont en deuil, le close-up perd un véritable expert, et moi un ami de 50 ans... Putain, il ne fait pas bon vieillir !... ■



Gaëtan BLOOM

Cher Raymond, Les Branquignols étaient trois, alors Jean-Louis m'a invité pour quelques mots... Quelle équipe !

Mais les deux ont déjà tout dit, ou presque, et te connaissent bien mieux que moi...

C'est Jean, le premier qui avait évoqué ton nom, à l'époque où je prenais des cours avec lui, rue de la Butte-aux-Cailles... Tonton Merlin adorait le dessin, industriel, et sous toutes ses formes, et te vouait déjà une forte admiration, pour ta fameuse expertise dans l'art de « la Lettre »... et puis l'art de la laque, aussi,

ça le tenait, Tonton...

Moi, honnêtement, j'étais loin de la subtilité de tout ça... Et puis un jour, j'ai fait une conférence dans ton Club, et pour la première fois, après, on a pu parler un peu, autour d'un formidable squelette... eh oui, de prime abord, t'étais plutôt bourru, même dans ton art subtil de faire des compliments... quand tu disais qu'est-ce que c'est... ton truc, là... avec le p'tit bout de fil, et l'autre là, avec les canards, ou l'ardoise... mais comment tu nous as niqués... T'avais presque déjà tout dit, et c'était un vrai compliment...

D'autant que, mine de rien, tu enchaînais souvent avec deux ou trois références sur des idées que ça te rappelait, et sans jamais étaler ta culture, je voyais

bien qu'elle était là... et bien là... Moi, mon Prof, ce fut Jean, pour presque tout, et ce fut toi pour Jean-Louis...

Vous savez aimer vos élèves qui vous le rendent bien... Vous avez tous les deux ce même sens de la transmission, et du beau boulot, bien ciselé...

Tonton Merlin en est la preuve flamboyante avec sa plume exacerbée... ce n'est plus Sergent major, c'est bien Excalibur !

Alors moi, qui suis un peu le chantre de l'anti perfection, je suis trop content de t'avoir connu, avec les deux autres...

Cher Raymond, prépare-nous une belle table... On ne saurait tarder !!!

Bises enluminées... ■

JONATHAN RENOUX

CHAMPION DE FRANCE DE CLOSE-UP

Interview par Yves LABEDADE

Ta superbe prestation au Congrès de La Grande Motte a été récompensée par un titre de Champion de France de Magie de Close-up. Comment as-tu vécu ce moment exceptionnel ?

Le Championnat de France de Close-up était ma première participation à un concours. Je n'avais également jamais participé à un congrès de magie avant celui de La Grande Motte. Tout était donc nouveau pour moi. Jamais je n'aurais imaginé remporter ce titre. C'est une grande reconnaissance et j'en suis très fier !

Je n'ai pourtant pas particulièrement bien vécu le concours. J'étais très stressé de présenter mon travail devant autant de magiciens. Le concours est un format de représentation dont je n'ai pas l'habitude. En quittant la scène, j'étais très déçu de ma prestation et je suis aussitôt sorti de la compétition. Je fus très surpris lors de l'annonce des résultats !

Je suis ravi que ma magie ait été appréciée !

Comment s'est effectuée ta préparation pour cette compétition ? Travail personnel et avec l'Équipe de France de magie de close-up ?

J'ai intégré l'EDFC assez récemment, en mars 2023. Le numéro que j'ai présenté au Championnat est une routine que j'ai montée il y a environ 3 ans. Elle fait partie de l'un de mes spectacles de close-up que je joue depuis déjà un certain temps.

En intégrant l'équipe, mon numéro était donc déjà quasiment abouti à 90 %. Le travail avec l'Équipe de France a été principalement d'adapter ma routine au format concours, ainsi que de me préparer à ce contexte de présentation si particulier.

Comment et pourquoi es-tu rentré à l'EDFC ? Quel bilan en fais-tu ?

Cela s'est fait par hasard. J'ai vu sur les réseaux que l'Équipe de France de close-up cherchait des nouveaux membres. J'ai envoyé une vidéo sans trop y croire. Je ne connaissais que très peu de magiciens avant tout cela. J'ai toujours travaillé ma magie seul, dans

mon coin. Et pourtant, me voilà quelques semaines plus tard à Paris face aux coaches ! Jean-Jacques Sanvert, Ludovic Julliot, Bernard Bilis, Markobi, Robin Deville, etc. Tous ceux que je n'avais jusqu'ici suivis que par vidéo ou écrit ! J'étais impressionné ! Quelle fierté de désormais faire partie de l'équipe !

La force de l'EDFC est le fait de travailler à plusieurs. Nous avons chacun nos univers et nos visions de l'art magique, mais nous sommes réunis avec des objectifs communs. C'est enrichissant et inspirant de travailler ensemble.

Quelles ont été tes motivations pour te présenter au Championnat



de France FFAP ? Est-ce un moyen de te motiver ? Une obligation pour toi de te dépasser ? Un goût pour la compétition ?

Idem, tout cela est un hasard pour moi. Je n'ai fait que me laisser porter. Les *coachs* de l'équipe pensaient que mon numéro avait ses chances, je me suis donc dit « pourquoi pas ? ». Suivant ainsi les conseils d'Olivier Mistral, j'ai choisi de participer afin de découvrir comment se déroulait un concours de magie de close-up. L'occasion pour moi également d'aller à mon premier congrès de magiciens !

Mon objectif a toujours été de partager ma magie et mon univers avec la communauté magique.

Ton numéro, tout en couleur, est d'une grande sensibilité, génère de l'émotion et crée un lien entre toi et ton public. Que peux-tu nous dire sur sa construction, sur le choix de ce thème qui place le magicien au centre d'une toile de peintre ?

Comme dit précédemment, j'ai créé cette routine il y a environ trois ans. Comme nombre de mes routines, l'idée m'est venue par hasard. J'avais besoin de peindre quelque chose pour un autre projet magique ; n'ayant pas de palette de peinture à ce moment-là, j'ai pris ce que j'avais sous les mains comme support pour faire mes mélanges... Un vieux jeu de cartes qui traînait !

J'ai tout de suite trouvé cette image de la carte à jouer, recouverte de peintures de couleurs, magnifique ! Tout est parti de là !

Tu nous fais voyager avec douceur dans ton monde, un spectacle magique qui se termine par ton visage qui se trouve recouvert de couleurs. Quel est le sens de ce final très original ?

Le final est simplement une métaphore de ma vision de la magie. Je suis passionné et consacre ma vie à cet art. Le fait de terminer avec la peinture qui recouvre le visage est un symbole du don de soi. Derrière mes routines, il y a toujours une partie de moi.



J'utilise la magie comme un moyen d'expression, mais également comme une carapace pour me protéger. Ce final est donc une manière de ne faire plus qu'un avec mon numéro, de me donner totalement. Je me retrouve soudain vulnérable face aux spectateurs, comme à nu, le visage recouvert de peinture.

En magie, je travaille essentiellement sur la beauté. Je cherche à tout prix que mes routines soient, avant toute chose, belles. Ce numéro est comme un petit poème, une promenade résumant ma vision de la magie et de l'art en général ; le don de soi, rester vrai, honnête, en accord avec ses spectateurs et surtout avec soi-même.

Qu'est-ce qui a changé depuis que tu as décroché ce titre de Champion de France de Close-up ?

Ce titre m'aide à prendre un peu plus confiance en moi, bien

qu'il me reste encore beaucoup de travail à ce niveau-là.

Je continue comme je l'ai toujours fait. La grande différence, c'est que maintenant, je sens que mon travail intéresse les autres magiciens. J'en suis ravi, car je souhaite partager encore plus mon univers !

Quels sont tes projets ? La FISM Europe et la FISM Monde ?

J'ai choisi de ne pas participer à la FISM Europe. J'ai besoin de plus de temps. Cette année, je me consacre principalement à mon théâtre de close-up : *Le Magienarium*.

Je vais également profiter de ce temps pour me préparer pour la FISM Monde que je souhaite faire, toujours avec le même objectif : montrer ma magie et faire voyager mes spectateurs dans mon imaginaire ! ■

MERVIL

CHAMPION DE FRANCE DE MAGIE DE SCÈNE

Interview par Yves LABEDADE

Ta superbe prestation au Congrès de La Grande Motte a été récompensée par un titre de Champion de France de Magie de Scène. Comment as-tu vécu ce moment exceptionnel ?

C'est une expérience incroyable d'une intensité rare. Je suis passé le premier jour, ce qui n'était pas évident, car on a tendance à penser que stratégiquement il est mieux de passer le dernier jour... Mais je dois avouer que j'étais content de ce tirage au sort, car j'avais une immense envie de présenter mon numéro à la sphère magique française.

Ce qui a été difficile, c'est la longue attente avant les délibérations. Je croisai beaucoup de personnes dans les couloirs du Congrès qui me félicitaient, voire même qui me disaient que j'étais le futur Champion de France à leurs yeux... C'était très flatteur, mais ça a généré chez moi de grosses incertitudes et des montagnes russes émotionnelles ! Parfois, je me disais que j'avais réussi mon objectif qui était de présenter un beau numéro et que j'allais peut-être recevoir un prix... Parfois, je revenais à la réalité qui était de me dire que d'autres numéros avaient aussi leurs chances de gagner ! Je me suis alors constitué une bulle de protection pour ne pas être déçu le jour des résultats. Je n'avais aucun regret à la suite à mon passage, j'avais fait de mon mieux. La suite ne dépendait plus de moi. Je me suis alors concentré sur mes amis qui allaient passer le lendemain, Jad et Charly (Pepito), tentant de leur apporter mon soutien moral comme ils l'avaient fait pour moi la veille. Je retiendrai avant tout l'amitié et la bonne ambiance entre les candidats lors de ce congrès.

Un autre sentiment indescriptible est celui où à la fin de mon numéro, je vois toute une salle de magiciens se lever petit à petit pour terminer en *standing ovation*... C'est une émotion si puissante dans un moment comme celui-là ; j'ai mis tellement de cœur dans ce numéro, qu'avoir ce retour, cette reconnaissance du monde magique, c'est une vague d'émotion extrêmement touchante.

L'annonce des résultats a été une joie immense ; j'étais déjà euphorique d'obtenir le premier Prix... mais j'ai été complètement abasourdi d'être désigné Champion de France de Magie et ambassadeur de la Magie française... Un véritable rêve ! Je prends ce rôle très à cœur.

Comment s'est effectuée ta préparation pour cette compétition ? Travail personnel et avec l'Équipe de France de Magie de Scène ?

La dernière ligne droite pour les Championnats de France a démarré un mois plus tôt lors du Championnat d'Espagne qui était une étape clé. Je venais présenter la dernière version de mon numéro



avec pour objectif d'obtenir les conseils directs du jury via leurs commentaires et leurs notes pour savoir ce que je devais peaufiner pour les Championnats de France.

Le 2^e Prix obtenu en Magie Générale m'a apporté une confiance et une motivation supplémentaire. Je savais qu'il y avait encore une marge de progression et les précieux conseils reçus là-bas m'ont permis d'élever la qualité du numéro avec un travail acharné de détails pendant un petit mois. Il manquait aussi une image forte et symbolique à la fin de mon numéro ; j'ai donc décidé d'ajouter les arbres qui poussent des coulisses à la fin du numéro avec deux oiseaux qui apparaissent dans les branches puis volent au-dessus de moi. J'ai présenté cette idée à Hugues et Pathy qui étaient inquiets pour le délai, mais qui, commençant à me connaître, savaient que j'étais capable de fournir ce travail en si peu de temps. On a calé les derniers détails par vidéos *WhatsApp* interposées jusqu'au mercredi soir à une heure du matin, la veille de mon départ pour La Grande Motte... C'est dire leur disponibilité !

Comment et pourquoi es-tu rentré à l'EDFS ? Quel bilan en fais-tu ?

J'ai rencontré l'Équipe de France de Scène grâce à Charly en octobre 2019 au concours de Villebarou organisé par Gaël Brinet. Je venais d'obtenir le Prix du Jury remis par Norbert Ferré et j'adore cette précision, car c'est aussi Norbert qui m'a remis mon Prix de Champion de France comme président du jury quatre ans plus tard. À la suite à mon passage, Charly était convaincu que j'avais un gros potentiel et qu'il fallait absolument que je rencontre l'EDFS. C'était assez fou pour moi d'avoir Charly, Champion de France, dont je connaissais bien entendu le superbe numéro, s'intéresser à moi et me dire ça !



J'ai trouvé dans l'EDFS une source d'inspiration infinie, des *coachs* d'une disponibilité sans faille qui ont toujours respecté mes idées tout en me poussant à ne pas reculer devant les difficultés. J'y ai trouvé une bande de copains qui œuvrent tous pour l'intérêt de la magie collective et pour qui la réussite de l'un et finalement la réussite de tous ! J'ai grandi comme magicien grâce à l'Équipe de France et je ne serais certainement pas arrivé là sans eux. Il y a forcément des *coachs* avec qui le travail se développe plus et pour moi, si je ne devais en citer qu'un, c'est Hugues Protat avec qui j'ai eu des discussions à n'en plus finir à toute heure de la journée et même de la nuit ! Je conserve un message audio de sa part en guise de *débriefing* de plus de 30 minutes sur *WhatsApp*. Je ne savais même pas que c'était possible de faire si long ! J'aime aussi la proximité bienveillante de Pathy Bad qui sait trouver les mots quand il le faut... Nous avons eu une discussion deux jours avant les Championnats de France qui a aussi beaucoup compté. Pour terminer avec les exemples... J'adore l'insatisfaction permanente de Yann Brieuç qui oblige à se dépasser tout le temps ; ses idées sont parfois folles... mais souvent excellentes !

Tous les *coachs*, et même les membres, ont apporté une pierre à l'édifice de ce numéro. Vous comprendrez alors que je trouve que ce bilan est plus que positif !

Tu as participé à de nombreux concours : Les Maîtres de la Magie, le Trophée Albertas, le Championnat d'Espagne, le Championnat de France FFAP, pour ne citer qu'eux. Est-ce un moyen de te motiver ? Une obligation pour toi de te dépasser ? Un goût pour la compétition ?

Je me suis toujours promis de créer un numéro d'oiseaux de qualité et les concours sont pour moi une source de motivation qui obligent à une certaine rigueur, une certaine originalité, car on présente nos numéros face à un public de magiciens. C'est tellement difficile de se présenter face à ses pairs... Je dois avouer que souvent, c'est dans la difficulté que je me révèle... que je me dépasse. C'est certainement un vestige de mon passé de sportif de haut niveau en trampoline pour lequel j'ai obtenu trois titres de Champion de France et une médaille d'argent lors d'une étape de Coupe du Monde.

daille d'argent lors d'une étape de Coupe du Monde.

J'ai construit la progression du numéro avec l'objectif Championnats de France par étapes et les concours en faisaient partie. Chacun d'entre eux était judicieusement choisi juste avant un stage EDFs afin d'avoir de la matière à travailler. Ça a été le cas pour les Maîtres de la Magie qui était deux semaines avant le stage de Plouha et le Trophée Albertas, trois jours avant le stage de Bordeaux à l'Ange Bleu. Je savais que pour Coudekerque que je n'étais pas totalement prêt, mais j'avais besoin d'avoir le retour d'un jury de haut niveau sur ce travail que j'effectuais dans l'ombre depuis trois ans pour continuer à avancer.

Le travail effectué m'a permis de présenter une version aboutie au Trophée Albertas où j'ai remporté tous les Prix. 1^{er} Prix, Prix spécial du jury, Prix du public et un engagement pour l'édition 2024. Mais surtout, j'obtins la qualification aux Championnats de France qui était pour moi une sorte de validation de ma légitimité pour y concourir. Malgré cette qualification, il me fallait encore une étape intermédiaire et le Championnat d'Espagne allait m'apporter une réponse importante : « *Suis-je prêt pour une compétition nationale ?* » Je crois sincèrement que s'il faut se servir des échecs pour avancer, il faut aussi se galvaniser avec des succès pour emmagasiner de la confiance. Il est important également de garder une certaine humilité pour rester les pieds sur terre.

Les retours lors de ce Congrès national espagnol, furent très positifs ; je commençai enfin à me dire : « *OK, là il se passe quelque chose et j'ai peut-être une carte à jouer à La Grande Motte* ». Un mois plus tard... J'ai pu encore une fois bénéficier de conseils avisés du jury et je me suis mis au travail sans relâche, notamment sur des *timings* de charges qu'il fallait améliorer et j'ai agrémenté le final.

Ton numéro raconte une histoire qui plonge le public dans un univers de fin du monde et se termine par une fenêtre d'espoir, la renaissance de la vie (c'est ainsi que je l'ai compris). Que peux-tu nous dire sur sa construction, sur le choix de ce thème qui semble se rapporter aux préoccupations du monde d'aujourd'hui ?

C'est un thème que j'avais depuis longtemps en tête, mais qu'il m'était difficile de mettre en place à cause d'échéances de concours auxquels je m'étais inscrit avec mon ancien numéro



de colombes. J'y ai petit à petit renoncé pour basculer sur un thème beaucoup plus classique, déjà vu...

Lorsque j'ai rencontré Hugues Protat, lors d'un atelier *coaching*

durant mon premier stage avec l'EDFS, il a mis le doigt sur un détail important en me disant : « *Que voulais-tu vraiment dire avec ton numéro à la base ?* ». Je lui ai raconté ce scénario et il m'a dit : « *Ça, c'est génial, et on va t'aider à le réaliser !* ». Je me suis alors promis de ne reculer devant aucune difficulté et d'aller jusqu'au bout. Cette confiance qui m'a été accordée par Pathy et l'équipe des *coachs*, je me devais d'y faire honneur et c'était une chance inouïe d'atteindre mon propre Graal. Ce thème me parle pour plusieurs raisons et à différents niveaux.

Sans être un écologiste hyper engagé, je suis très sensible à l'évolution de notre monde et à ce que nous faisons subir à la nature en général. J'aime beaucoup les films d'apocalypse, car il y a souvent cette image d'une nature qui persiste, voire qui reprend le dessus dans des territoires urbains. Je trouve cette image encourageante... Il faut savoir qu'Apocalypse est un mot très positif dans les textes anciens... Il signifie, la révélation, le

renouveau, la victoire et la lumière contre les ténèbres... D'un point de vue très personnel, j'ai eu un parcours très particulier, fait de nombreuses embûches qui m'ont obligé plusieurs fois à me réinventer, comme une renaissance... Tout ceci m'a construit et ce parcours, qui est loin d'être linéaire, a été une chance. C'est toute la signification de mon numéro, la renaissance, reprendre le dessus pour laisser exprimer la lumière qui est en nous.

Le chant et la musique, composée sur mesure, ont une place importante dans ton numéro en y apportant une dimension artistique originale et très personnelle. C'est particulièrement réussi. Pourquoi ce choix? Le chant a-t-il joué un rôle déterminant dans ta carrière d'artiste ?

Le chant a été ma première discipline artistique et j'ai chanté professionnellement pendant plusieurs années dans différents spectacles, dont un qui faisait une tournée nationale et qui s'appelait *Légendes, le 20^e siècle en musique*. On reprenait tous les standards musicaux des années vingt à aujourd'hui en balayant les grandes comédies musicales, les styles et grandes époques et où nous devons interpréter nos personnages. Personnellement, je suis un fan de comédies musicales ; j'adorais interpréter les succès de *Notre-Dame de Paris*, *Les Dix Commandements* ou encore *Starmania* dont on retrouve l'ADN dans mon numéro. Ce parcours m'a formé sur le plan scénique et a été très important dans ma vie.

Il faut savoir qu'il n'était pas prévu que je chante dans mon numéro à la base, car il y a quatre ans, j'ai été obligé d'arrêter le chant à cause d'un polype important sur les cordes vocales... C'était très risqué de l'opérer. Après deux ans d'hésitation, j'ai franchi le pas en rencontrant un chirurgien qui s'occupe de toutes les stars de la chanson qui ont ce problème. Il a fait un travail d'orfèvre et après un an de rééducation, j'ai pu de nouveau chanter.

Lors du Festival MagieFique que j'ai créé en 2021, j'avais invité l'Équipe de France pour un stage lors de la deuxième édition. Je leur avais réservé quelques surprises dont une soirée avec un chanteur et un guitariste fabuleux avec qui j'avais eu la chance de partager la scène. Après une soirée incroyable, ces deux-là m'invitent à chanter...

Je n'avais jamais mentionné à personne dans l'EDFS mon passé de chanteur. Je recommençais à chanter depuis quelques semaines seulement... À la fin de la chanson... Gaëtan Bloom était « scotché » dans son fauteuil et m'a lancé cette phrase : « *Mais tu chantes comme un dieu !? Bon sang, mais pourquoi tu ne chantes pas dans ton numéro ? Demain lors du Gala, je veux que tu chantes !* ».

Le lendemain, j'ai ajouté une introduction dans mon numéro de 40 secondes de chant. Mon numéro venait de trouver une nouvelle singularité grâce à la chanson que je pensais ne plus jamais pouvoir pratiquer... (Vous vous rappelez les différentes renaissances que j'ai eues dans ma vie... En voilà une !).

Pour la musique, la collaboration avec Thomas Guené a été une réussite totale. Grâce à son intelligence artistique, il a rapidement compris et répondu à mes exigences, mes besoins tout en étant force de propositions. Il a entièrement composé la musique de mon numéro avec un talent unique. Au-delà de la musique, c'est un comédien qui a déjà une belle expérience et de très belles références dans le théâtre. Il m'a également accompagné dans l'action et les prévisions de mon scénario. Il a été d'un très grand soutien dans les coulisses lors des Championnats d'Espagne et de France. C'est un garçon très humble, qui aime les artistes à tel point qu'il oublie souvent qu'il en est un d'une grande qualité. Il s'impose naturellement dans le paysage magique et de nombreux magiciens internationaux le sollicitent, on entendra souvent parler de lui, c'est certain.

Qu'est-ce qui a changé depuis que tu as décroché ce titre de Champion de France de Magie de scène ?



La mise en lumière de mon travail a été le principal effet de ce titre. Et derrière cette mise en lumière, il y a eu une adhésion massive de la sphère magique pour cette création que j'étais venu proposer. J'ai reçu un nombre de messages et de témoignages hallucinants après le Championnat de France. Bien entendu, un des objectifs majeurs était de pouvoir jouer mon numéro dans de nombreux galas ou festivals et là aussi, les retombées sont inimaginables. Ça a été l'occasion de présenter mon numéro au grand public. Le succès et les retours qui m'ont été témoignés sont une grande source de satisfaction. Cette vague de succès a créé une prise de conscience qui m'oblige à assumer, assurer mon rôle d'ambassadeur et de Champion de France que je prends très à cœur.

Il fallait devenir irréprochable, sans le droit à l'erreur et que tout soit à la hauteur... J'ai donc refait entièrement tous les décors qui étaient pour certains encore des prototypes... tout devait être qualitatif ! J'ai doublé tous les accessoires pour pallier des casses éventuelles pouvant être causées par l'intensité et le nombre de galas grandissant !

J'ai également eu des demandes pour l'international et j'ai donc travaillé sur une version « pliante » de mon numéro pour pouvoir y répondre.

Après plusieurs mois de travail de folie, il tient dans deux valises... Même la moto ! Je peux donc voyager en train ou en avion dans le monde entier !

Quels sont tes projets? La FISM Europe et la FISM Monde ?

J'ai encore de belles choses à vous proposer avec mon numéro et je ne manque pas d'idées nouvelles. Je mets toute mon envie pour le faire évoluer et vous découvrirez la nouvelle version dans cette aventure que sera la FISM Europe 2024. J'ai récemment participé au *Claustro* en Espagne où j'étais invité avec d'autres magiciens par Xavier Tapias et May Closa. C'est un stage très intense, mais très riche en enseignements. Il y avait la présence de Peter Din, Kenris Murat, Eberhard Riese, Andréa Baioni, Nikolai Striebel, Ramo, Francesco Della Bona, Jad, Charly et bien d'autres. Ce type de rendez-vous fait partie des temps de préparation indispensables pour faire évoluer un numéro.

Je vais avoir la chance d'expérimenter ces nouveautés lors des différents galas auxquels je vais participer avant la FISM Europe avec en prime un stage Équipe de France à Nevers une semaine avant le départ vers l'Italie !

Toutes mes idées sont planifiées selon une forme de stratégie d'étapes et j'ai déjà mon programme pour la FISM Monde. Je tempore volontairement les avancées pour offrir encore quelques surprises en 2025 !

Merci Christophe de nous avoir accordé cette interview. Nous te souhaitons la plus grande réussite pour la suite de ta carrière.

Merci beaucoup pour cet entretien qui me permet de partager cette si belle aventure. ■ **Crédit photo :** Béa Ted, Baltha, Isabelle Guetrelle, Mervil.

MAXIME MANDRAKE



par Micheline MEHANNA

Vous êtes ce que j'appellerai un prodige de la magie. Un magicien moderne, atypique, passionné. Dans deux ans, vous aurez 28 ans, et vous fêterez vos dix ans de carrière. À 25 ans, vous avez créé votre société de production de spectacles. Vous avez fait une tournée de spectacles en Belgique. Mais commençons par le début. D'où vient ce pseudonyme Mandrake ? D'où vient cette passion pour les arts magiques ?

Tout a commencé à l'âge de 7 ans lors d'un événement où j'ai été captivé par un magicien lors d'une représentation de close-up. Son spectacle a éveillé en moi une fascination incroyable pour la magie, et ce n'était que le début. Le lendemain, lors d'un autre événement, j'ai croisé à nouveau ce même magicien, Yann Lejeune. Toujours impressionné, j'ai demandé à mes parents de l'approcher pour en apprendre davantage sur ses tours. Bien qu'il garde ses secrets, il m'a dirigé vers « La Cité Magique », un magasin à Pontillas, en Belgique, où j'ai acquis mes premiers tours de magie. L'enthousiasme suscité par ma première présentation de tours à ma famille et à mes amis a été une révélation qui a alimenté ma passion grandissante pour

la magie.

Petit à petit, j'ai commencé à recevoir des demandes pour animer quelques événements. J'ai donc dû me trouver un nom de scène, commençant initialement avec Magic Max.. ; mais cela sonnait un peu cliché. À l'âge de 12 ans, tout a commencé à prendre de l'ampleur, travaillant déjà presque tous les week-ends en tant que magicien. En cherchant un nouveau nom de scène commençant toujours par la lettre M pour conserver mes initiales, M.M, j'ai entendu le mot Mandragore en regardant l'un des films de la saga Harry Potter. La célèbre plante magique aux vertus médicinales se traduit par Mandrake dans la langue de Shakespeare. C'est ainsi que Maxime Mandrake est « né » !

Par la suite, l'un de mes clients m'a montré un vieux comics strip américain, *Mandrake Le Magicien*, créé par Lee Falk en 1934 et dessiné par Phil Davis. Cette bande dessinée inspirée de Léon Mandrake raconte comment le magicien utilise ses pouvoirs pour combattre les méchants. Cela correspondait à ma volonté de combattre le désenchantement par le rêve... Bien que risqué, j'ai décidé d'utiliser ce nom de scène après des recherches approfondies, et il s'est avéré

que j'étais en droit de l'utiliser, mais pas seul ! J'ai donc déposé Maxime Mandrake.

Par la suite, j'ai découvert les *Mandrakes d'or*, une célèbre récompense magique. Recevoir celle-ci fait partie de mes rêves et aurait tout son sens le jour où je serai à la hauteur.

Vous avez une chaîne YouTube et dans un podcast « Je vous raconte TOUT sur ma première tournée », vous faites un bilan sans concession de cette expérience. Pouvez-vous en dire un peu plus aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* ?

En 2022, j'ai relevé le défi ambitieux de créer un spectacle de Grandes Illusions inspiré de l'univers du célèbre gentleman Arsène Lupin. En seulement neuf mois, mon équipe et moi-même avons mis en place un *show* de deux heures, nous lançant ensuite dans une tournée à travers toute la Belgique, avec des escales dans des salles mythiques telles que le Forum de Liège.

Cette entreprise représentait une première pour moi ! Pour la première fois, j'ai quitté le rôle de magicien pour endosser celui de producteur, manager, scénographe, et bien plus encore. Ce n'est pas pour rien que dans les mots

Show Business, le mot *Business* est plus long que le mot *show*!

Organiser une tournée avec une équipe de 20 personnes est un travail colossal, et comme pour toute première fois, des erreurs ont été commises. Certains détails n'étaient pas parfaits, et comme vous le savez, en magie, les détails sont cruciaux. Jongler entre la scène et la gestion de l'équipe et de l'administratif n'est pas une tâche facile.

Néanmoins, nous avons relevé un défi de taille et acquis une expertise considérable dans la production de spectacles. Cette expérience m'a enseigné beaucoup de choses. J'ai compris qu'il ne faut pas craindre les erreurs, les faux pas, ou même s'engager dans des projets audacieux. Si une leçon majeure a émergé en 2023, c'est celle-ci : n'ayez pas peur de recommencer, cette fois-ci, vous ne partez pas de zéro, vous partez de l'expérience.

Cette expérience n'a pas de prix ; elle m'a valu le respect de certaines grandes productions avec lesquelles j'ai la chance de collaborer pour mon prochain spectacle ! Comme je l'explique dans le *podcast*, le secret réside dans l'art de bien s'entourer et surtout, de savoir déléguer !

Après cette tournée, vous avez participé à Los Angeles aux Championnats du monde des Arts de la Performance (WCOA World Championships of Performing Arts) et vous avez obtenu avec un numéro d'une minute trente, une médaille d'or. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

J'avoue n'avoir jamais aimé les concours. Le concept même d'être évalué de manière subjective me dérange. Ayant suivi des humanités artistiques, je sais que dans ce domaine, nous sommes très souvent jugés sur des critères relevant du goût et des couleurs de chacun.

Cependant, je ne suis pas du genre à refuser une opportunité d'exercer mon art à l'étranger ! La vie d'un artiste se façonne par les rencontres et les voyages.



J'y ai vu une opportunité en or de faire de nouvelles rencontres, surtout de tester le public américain, qui, je dois l'avouer, est très réceptif à la magie. J'ai eu de nombreuses réactions étonnantes en faisant de la magie dans les couloirs de



l'hôtel. La plus dingue a été deux jeunes qui se sont enfuis en hurlant après avoir vu mon jeu de cartes voler.

C'est vraiment un concours événementiel qui regroupe toutes sortes de talents, un peu comme *America's Got Talent*, mais beaucoup moins médiatisé. Je ne m'attendais pas à grand-chose en y participant, car je savais que je ne serais pas jugé sur la technique magique, mais sur ce que je dégageais, la manière dont j'occupais la scène, l'artiste que j'étais, et surtout les réactions du public, qui, je l'avoue, ont joué en ma faveur.

J'ai donc décroché une médaille d'or, mais ce n'est qu'un morceau de métal. Je pense que cela ne signifie rien. La vraie récompense, c'est encore une fois l'expérience et le bonheur de partager son art avec des artistes venus du monde entier.

Vous avez participé au Championnat belge de magie en 2023 à Vilvoorde. Quel souvenir gardez-vous de ce concours ?

C'était mon premier concours de magie ! Je suis du genre fonceur, et je me suis inscrit tête baissée à celui-ci. Une fois l'inscription validée, les semaines ont passé, j'ai enchaîné énormément de projets, et puis un beau matin, je me suis rendu compte qu'il me restait une semaine avant le concours.

La panique totale s'est installée, car je voulais créer quelque chose d'original, de différent, avec des accessoires qui ne ressemblent pas à du matériel de magie. En très peu de temps, j'ai réussi à construire une structure de numéro. Les répétitions en atelier se passaient bien, mais l'enchaînement des effets était un peu laborieux, car assez technique. Mais parfois les choses simples sont les meilleures...

Le rideau s'ouvre, et mon premier

effet ne se déclenche pas, s'ensuit une série de problèmes techniques liés au stress et au manque de préparation. Pas de Prix cette fois-ci, encore une bonne leçon, j'en garde malgré tout un bon souvenir et de belles rencontres, comme celle de Tim Oelbrandt avec qui nous avons beaucoup échangé.

Ce concours m'a rappelé que si je fais ce métier, c'est avant tout pour faire voyager le public, l'emmener dans mon univers plutôt que d'essayer d'impressionner les magiciens, ça n'a pas de sens pour moi. Mais c'est intéressant pour tester de nouvelles choses et recevoir de bons conseils quand ils sont constructifs.

Quels sont vos projets en cours ? Grâce à la vidéo YouTube, il m'a semblé comprendre l'arrivée d'un nouveau spectacle ? Des projets vidéos ? Un projet pour la télévision ? Nous sommes très curieux...

Par où commencer... Cette année débute bien avec un premier passage dans la nouvelle émission de la RTBF diffusée sur La Une : *Incredible Magie*, que j'ai eu la chance de partager avec plusieurs collègues magiciens, dont Carlos Vaquera.

Depuis quelques mois, j'ai commencé l'écriture d'un nouveau spectacle qui partira en rodage fin 2024 et en tournée en 2025. Je vous donne le titre provisoire en exclusivité... Ce nouveau spectacle va s'appeler : *Univers*. Un titre simple, mais qui vous réserve un voyage plein de surprises !

Et pour finir, je travaille sur la création d'une Académie de magie sur le site de Tour & Taxis Bruxelles en partenariat avec le Musée de l'illusion (WOM) qui ouvrira ses portes en septembre. Pas d'inquiétude, nos secrets seront bien gardés par un examen d'entrée et d'autres pare-feu. D'ailleurs, si des magiciens belges lisent ceci, nous sommes à la recherche de professeurs avec de nombreuses années d'expérience ! ■

HOCUS POCUS

14^e Festival de magie de Nivelles

par Micheline MEHANNA



Le Festival Hocus Pocus, organisé par Doug Spincer, en collaboration avec le Centre culturel de Nivelles, et Pierre-Yves Darquenne, son directeur, est né en 1998, il y a 26 ans. En effet, Hocus Pocus en est à sa 14^e édition, à raison d'une édition tous les deux ans. Un événement incontournable, dans cette ville francophone de Belgique située en région wallonne dans la province du Brabant wallon, qui compte plus de vingt-neuf mille habitants, mais incontournable aussi pour tous les magiciens belges. Le samedi matin, c'est jour de marché à Nivelles sur Grand Place, et avant d'entrer au Waux-Hall, on ne peut s'empêcher de jeter un œil sur les nombreux exposants du marché. Et lorsqu'on ouvre la porte d'entrée du Centre culturel, c'est la foire magique qui nous accueille dans le grand hall, qui grouille déjà de magiciens, dès l'ouverture, à dix heures. Première conférence à 11 heures avec Cyril Hubert autour du rubik's cube, dans une grande salle, lumineuse, au premier étage du Centre, et la seconde, à 13 heures avec David Stone, dans la salle de spectacle du Waux-Hall.

Les deux conférences font le plein... À 16 heures, c'est le concours de close-up, avec six candidats, et un jury digne d'un Championnat national. Le premier Prix gagne trois cents euros et la possibilité de se produire sur la scène du gala, les deuxième et troisième Prix, gagnent chacun 100 euros. Aucun premier Prix n'est attribué, mais les membres du jury décernent un troisième Prix à Romagix, et un deuxième Prix à Lisa Fuzhen, 18 ans. Enfin, le grand gala de magie accueille, par ordre de passage : Eloïse,

Doug Spincer, Olivier Maricoux (on prononce le x), Cyril Cartel, Ms Jeanna, Olivier Henning, Giorda l'hypnotiseuse, qui joue son nouveau spectacle, *HYPN'OSE* au Théâtre l'Européen, à Paris, et enfin Klek Entos, alias David Stone, avec Anthony Pitsy, en maître de cérémonie qui arrive sur scène par les airs... *La Revue de la Prestidigitation* a déjà consacré des articles à Doug Spincer, Olivier Maricoux, et Giorda.

Nous ne présentons pas Klek Entos, d'une efficacité toujours redoutable. Nous avons revu Olivier Henning, 14 ans, et surnommé par le présentateur, le Mozart de la manipulation. En effet, ce prodige de la magie n'a que 14 ans, et déjà, une carrière et une renom-



Klek Entos

mée assez impressionnantes. Nous lui consacrerons dans le prochain numéro un article pour retracer son incroyable parcours. À son actif, de nombreux premiers prix, et vous le verrez, sans doute, aux Championnats d'Europe 2024. Ce magicien promet d'être incontournable, à l'avenir, dans le paysage magique. Nous avons découvert Ms Jeanna, une jeune magicienne lettone (Lettonie), qui vit actuellement en Allemagne et qui a été formée à l'*Académie des arts du spectacle et du cirque* de Kiev. Elle prête son visage à la magnifique affiche de ce 14^e Festival Hocus Pocus. Ms Jeanna, une future recrue pour notre rubrique les Magiciennes. La surprise de ce Festival fut, sans aucun doute, pour nous, Cyril Cartel, un magicien français, qui se présente comme un magicien fou, adepte de l'autodérision et surtout de l'humour décalé. Un numéro, certes, décalé, mais surtout empreint d'une grande poésie. Le public a été particulièrement sensible à ce magicien talentueux que nous vous ferons découvrir prochainement.

Il ne nous reste plus qu'à attendre janvier 2026 pour le prochain Festival Hocus Pocus. Nous tenons à remercier Doug Spincer et son équipe, le Centre culturel de Nivelles et l'ensemble des techniciens et bénévoles, pour leur



Giorda



Anthony Pitsy



Olivier Henning



Olivier Maricoux



Cyril Cartel



grande disponibilité. Nous vous proposons un reportage photo de cette journée pour justement vous donner envie d'être à Nivelles en 2026 ! ■



ENTRETIEN AVEC MARLEEN STERCKX ET MURIEL POOT

PAR MICHELINE MEHANNA

MARLEEN STERCKX

Le public vous connaît à travers le duo « Alfred en Trix » avec Freddy Vander-Auwera... Avant d'évoquer, plus tard, ce duo, pouvez-vous nous parler de vous et de votre parcours dans l'univers de la magie ?

En réalité, je suis originaire d'une famille musicale. Tout le monde allait à l'école de musique ; c'est ainsi que j'ai appris à jouer du piano à un jeune âge. Mon père et mes trois sœurs faisaient partie de la fanfare locale. Bien sûr, moi aussi, d'abord en tant que majorette, ensuite dans la fanfare et finalement en jouant de la trompette. J'étais donc déjà active dans la vie associative à l'époque.

Avant de rencontrer mon mari Alfred, je n'avais aucun lien avec la magie. À l'âge de 15 ans, il faisait déjà ses premières apparitions sur scène et il était donc actif depuis plusieurs années dans le monde de la magie. Pour moi, c'était totalement nouveau et à l'époque, en 1974, je ne connaissais aucun autre magicien. C'est en fait grâce à Alfred que je me suis retrouvée dans ce milieu.

Ensemble, nous avons participé à de nombreuses compétitions où, avec notre numéro de colombes « Turtuliana », nous avons remporté de nombreux premiers prix et acquis une certaine notoriété tant sur le plan national que sur le plan international.

Nous vous avons rencontrée à la journée de la BMF, le 8 octobre 2023 et d'ailleurs, c'est Alfred qui avait présenté les concours de cette journée. Quel est votre rôle au sein de la BMF ? Avez-vous déjà la date du prochain congrès et peut-être quelques informations en exclusivité pour la Revue de la Prestidigitation ?

En 1974, nous sommes devenus membres du premier et toujours unique Club de magie néerlandophone dans la périphérie bruxelloise, le Club de magie



Lucky Ring. Lors de la création de la BMF en 2014, notre Club s'y est immédiatement affilié. Depuis le premier jour, mon mari et moi-même étions très actifs au sein de la BMF. Nous sommes conscients que la Fédération Magique Belge est une énorme plus-value pour tous les Clubs et les magiciens belges, que ce soit en Flandre, à Bruxelles ou en Wallonie. La BMF regroupe 21 Clubs belges, ce qui n'est pas évident dans un pays avec trois langues officielles. Au total, 450 membres sont affiliés à la BMF, et depuis le début de 2021, la BMF est également membre officiel de la FSM.



Je suis donc très heureuse de faire partie du Conseil d'Administration de la BMF. Mon rôle en tant que coordinatrice générale est très étendu. Je m'occupe de presque tous les aspects : je gère les médias sociaux, je recherche des lieux appropriés pour les spectacles, je contacte et engage des artistes, j'assure le suivi des inscriptions, contacte les marchands, j'informe les techniciens et les artistes, veille à ce qu'ils aient de la nourriture et des boissons. Je recherche des volontaires pour gérer les nombreuses tâches qui se présentent lors de la journée du congrès. En résumé, j'assume l'organisation logistique complète.

Pour moi, la journée du congrès commence à cinq heures du matin et se prolonge bien au-delà de minuit. Heureusement, je peux compter sur une bonne équipe pour me soutenir. Il est vrai que trouver des personnes motivées prêtes à s'investir bénévolement est très difficile. Cela pourrait devenir un problème à long terme. Il arrivera bien sûr un moment où je ne pourrai plus assumer cette tâche, et j'espère que des personnes aussi engagées et motivées que moi, pourront prendre le relais.

Chaque mois, j'envoie également un bulletin *newsletter* avec des informations sur nos propres activités, mais aussi sur ce qui se passe chez nos membres et tout ce qui concerne l'art de la magie en Belgique et à l'étranger.

La BMF célèbre cette année son 10^e anniversaire. Un premier événement est prévu le samedi 30 mars prochain. Lieu : cc de Factorij, à Zaventem, en Belgique. Ce sera un spectacle de gala éblouissant avec uniquement des artistes belges. Tous les champions belges de la magie de scène et de proximité donneront le meilleur d'eux-mêmes. Nous invitons également quelques autres artistes belges de renom. La présentation et la mise en scène seront assurées par Rafael : inventeur, comédien, illusionniste et globe-trotter. Donc, un spectacle à ne

pas manquer.

Avant le spectacle, vous pouvez ou non participer à un Dîner magique avec les champions belges de la magie de proximité. Plus d'informations sur www.belgianmagicfederation.be.

Une deuxième activité : une brocante avec deux conférences de haut niveau aura lieu le samedi 15 juin, et ce également au cc de Factorij à Zaventem, en Belgique.

Pour toute information sur les autres activités, suivez-nous de préférence sur la page Facebook de la BMF, notre *newsletter* ou le site web www.belgianmagicfederation.be.

Avez-vous constaté une évolution quant à la place des femmes en magie ? Trouvez-vous que la Belgique encourage les magiciennes ? Nous avons pu constater que les Clubs belges accueilleraient beaucoup de jeunes magiciennes et que la transmission semblait importante... Est-ce que cette question est importante pour vous et la BMF ?

Bien entendu, la BMF encourage vivement la participation de femmes magiciennes aux concours, bien que cela reste encore assez exceptionnel. La raison de cette situation m'échappe, peut-être est-ce parce que nous sommes souvent assignées au rôle d'assistante ? Pourtant ce rôle n'est pas à sous-estimer. Par expérience, je sais que les assistantes font bien plus pendant une performance que simplement sourire et être jolies.

Au niveau international, on observe de plus en plus de femmes qui présentent des numéros vraiment remarquables et qui peuvent certainement rivaliser avec les hommes. Je ne peux qu'applaudir cette évolution. Nous constatons toutefois que les écoles de magie affiliées à la BMF comptent un nombre significatif de jeunes filles parmi leurs élèves. C'est une tendance positive que moi personnellement et la BMF encourageons certainement.

Revenons à votre duo avec Alfred. Comment est né ce duo et comment travaillez-vous ?

Nous venons tous les deux du même village et nous nous connaissons en fait depuis toute notre vie. De fil en aiguille, nous sommes devenus un couple. Ainsi, j'ai accompagné mon partenaire lors de ses spectacles et, après un certain temps, je suis montée sur scène en tant qu'assistante. À travers notre parcours de plus de 50 ans en tant que duo « Alfred & Trix », nous avons partagé notre passion pour la magie avec un public varié, tant au niveau national qu'international. Depuis nos débuts modestes dans notre village natal, nous avons évolué en explorant continuellement de nouveaux horizons.

Sur notre site web www.alfredmagic.be, figure la devise « *Magic with a special touch* », et c'est ce que nous faisons. Nous essayons toujours de rester originaux, en ajoutant un aspect spécifique à chaque tour de magie et en le personnalisant. Nous présentons surtout un programme varié où chaque effet est rapidement suivi d'un autre. Avec nous, l'ennui n'est certainement pas au rendez-vous.

Alfred est également un excellent magicien de proximité avec une énorme expertise technique. Il partage généreusement ses connaissances lors de conférences, d'ateliers et de cours particuliers. La relève est également assurée avec notre fils Kim. Il est magicien professionnel et se produit sous le nom de Kim Dervan (www.kimdervan.be). Kim était immergé dans l'univers de la magie dès son plus jeune âge, car il était sur scène avec nous quand il était tout petit.

Merci à tous ceux qui ont fait partie de notre incroyable voyage magique, et nous sommes impatients de continuer à émerveiller et surprendre notre public. ■

MURIEL POOT

Nous vous avons rencontré au Congrès de la BMF et avons constaté qu'avec Marleen Sterckx, à qui nous avons également posé quelques questions, vous consacrez beaucoup de votre temps à la promotion de la magie. Pouvez-vous nous parler de votre parcours dans cet univers ?

J'ai découvert le monde de la magie tardivement, dans les années 80, mais très rapidement j'ai été attirée par la magie de scène. Avec mon époux, Henk Raison, nous nous sommes spécialisés dans des numéros de Grandes Illusions sur le thème des comédies musicales américaines (Grease, Cabaret...). Par la suite, de retour de quelques années aux États-Unis, nous nous sommes consacrés à la magie destinée aux entreprises avec un focus sur les valeurs de cet univers (innovation, créativité, *team spirit*...). Nous avons bien sûr également touché au mentalisme, ce qui a même conduit mon époux à écrire un ouvrage intitulé [Dix Expériences de Mentalisme pour Magiciens](#). Mon parcours est également lié au monde des Clubs de magie (Lucky Ring à Vilvorde, Royal Club des Magiciens de Bruxelles, Magisch Cirkel Gent). Depuis cette époque, je suis également membre de l'International Brotherhood of Magicians (IBM).

Vous êtes très active à la BMF et vous consacrez beaucoup de votre temps aux magiciens. Pouvez-vous nous en parler ?

L'idée de créer une Fédération belge de magie est venue lorsque mon époux est devenu président Magische Cirkel Gent. À la demande d'un des membres d'établir plus de

contacts entre les magiciens flamands, bruxellois et wallons, j'ai décidé de prendre mon bâton de pèlerin et de contacter tous les présidents des Clubs belges. En 2013, je les ai tous invités chez moi dans ce que nous avons appelé « La Nuit des Présidents » pour leur faire part du projet de créer une Fédération belge. Cela m'a effectivement pris énormément de temps et d'énergie, mais pour finalement, près d'une année plus tard, fonder la Belgian Magic Federation (BMF).

Vous travaillez avec Henk Raison, un des cofondateurs de la BMF, magicien et ancien président du Cercle Magique de Gent. Il est également l'auteur de l'ouvrage *Dix expériences de Mentalisme pour Magiciens*. Comment travaillez-vous ensemble ?

Le travail avec un mari est un peu particulier. Lui est ce qu'on pourrait appeler un puriste, tandis que pour moi, ce qui compte c'est le *show*. Bref on se complète parfaitement, surtout que j'ai souvent le dernier mot.

Vous naviguez depuis un certain temps maintenant dans le monde de la magie. Avez-vous remarqué une évolution quant à la place des magiciennes dans cet art ? Quelles sont vos préconisations pour encourager de nouvelles vocations féminines ?

Je pense que la place de la femme dans la magie doit encore être inventée. Après les sorcières, bien-aimées ou pas, les voyantes, les numéros de « seconde vue »... la magicienne du XXI^e siècle doit encore trouver sa place. Heureusement, il y a quelques exceptions. Même le foot féminin est devenu populaire, alors pourquoi pas la magie féminine ? ■

MERCREDI
1er MAI 2024
A partir de 10h (non-stop)
AVEC LA CONFÉRENCE
DE DAVID STONE A 15h30



L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !



**Salon Magique Européen
27ème Méga Braderie
annuelle du Nord-Magic-Club**

EXPOSITION DE BAGUETTES DE MAGIENS
CONNUS ET RECONNUS

**SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL**

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur : **12 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).
Restauration possible sur place.

• TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

• Sans obligation d'achat.

**** Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com

Mercredi 1er Mai 2024
27ème
Grand Salon Magique Européen
SALLE DE L'HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL





Combien ça coûte ?... Comment faire ?... Vous désirez exposer ?...

Remplissez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le à l'adresse indiquée, accompagné de votre règlement (40 Euros / mètre linéaire).
Votre demande sera enregistrée dans l'ordre d'arrivée (cachet de la poste faisant foi). Le délai ultime de clôture des réservations est fixé au 27/04/2024. Si tous les emplacements étaient déjà retenus les demandes tardives seraient alors retournées par courrier avec le chèque de réservation.

Cet évènement exceptionnel a un caractère « privé »...

Il est réservé aux magiciens professionnels ou amateurs et relève de la vente au détailage.
Les disciplines artistiques telles que : arts clownesques, jonglerie, marionnettes, sculptures sur ballons sont aussi les bienvenues...

Bulletin d'inscription exposant
(peut être photocopié ou recopié)
www.nordmagicclub.com

A remplir en caractères d'imprimerie et à renvoyer avec votre règlement avant le 27/04/2024 à l'adresse suivante:
Bernard MORTIER 181 Rue de Thumeries 59283—MONCHEAUX (France) Tél: 03 27 80 09 36
Adresse courriel : spectacles.mortier@wanadoo.fr

Je, soussigné (Nom/Prénom) : Pseudonyme.....
Adresse
Code postal Ville : Pays
Téléphone(s) :

Courriel :

En qualité (barrer la mention inutile) de Marchand - de particulier
Prix (Inchangé) : 40 euros le mètre linéaire. Dimension de base : 1m x 0.80m.
Nous contacter au préalable pour les grandes Illusions.
Je réserve un emplacement de Mètres x 40 Euros = Euros.
(Joindre le chèque au nom du « Nord Magic Club »)

Date et signature :

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION - N° 660

55

SOUSCRIPTION-ÉVÉNEMENT !



by SLYDINI SLYDINI

MASTERCLASS en VIDÉO !

Après 45 ans d'attente, des images pour le patrimoine magique !

Projet conçu par Christian Fechner en 1978, et produit par Georges Proust, avec le concours de Juan Tamariz.

**5 heures
en tête-à-tête
avec SLYDINI !**

*Vous en aviez rêvé :
devenez l'élève du grand Tony
SLYDINI, qui vous détaille **lui-même**
tous les secrets de ses célèbres
routines et vous transmet de
précieux conseils sur son art !*



« Slydini considérait ce tournage comme son testament artistique. Ces vidéos, pour moi, sont à classer au Patrimoine Mondial de la Magie ! »

- Georges Proust

Le contenu du coffret dévoilé :

◆ La clé USB (personnalisée, numérotée et protégée contre la copie)

Compatible Mac / PC, contenant **5 heures de vidéos inédites** produites en 1978 par Christian Fechner, entièrement restaurées, montées, remixées et intégralement sous-titrées en français : **un vrai cours de magie avec Slydini** qui vous présente lui-même, dans les moindres détails, ses routines complète qu'il explique pas à pas.

S'y ajoutent ses conseils et de **nombreuses archives vidéo** supplémentaires.

◆ Le livre *Slydini by Slydini*, 100 p.

Édition luxe, couverture rigide. Le projet de Christian Fechner en 1978, illustré par des images du tournage et témoignages. Souvenirs des années 60 (1^{ère} tournée européenne de Slydini), son journal déchiré, la description des contenus vidéo, etc.

◆ Le matériel de 2 célèbres tours :

• Les foulards noués et dénoués

Reproduction parfaite (42 x 42 cm) des foulards de Slydini, conçus dans un **matériau indéchirable**, sans comparaison avec les copies du marché et fabriqués en France dans un atelier artisanal.

• Un jeu d'épingles Slydini

Il reproduit celui de Slydini, pour sa célèbre routine : 4 épingles + 1 épingle truquée.

◆ 2 pièces Slydini de collection

Une pièce dorée + une pièce argentée.

Gravées en hommage à Slydini, pouvant servir de pièces pour manipulations.



Souscription Coffret Slydini - exclusivité Musée de la Magie

Jusqu'au 31 août : **280 €** (+ 15 € frais de port - France métropolitaine)

Après le 31 août : **350 €** (+ port)

Envois hors France : nous contacter au préalable

Règlement Paypal (France uniquement) - Flasher le QRcode :

Règlement par chèque à l'ordre du « Musée de la Magie »

à adresser : 11 rue Saint-Paul, 75004 Paris



Pour nous contacter : **contact@museedelamagie.com**

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



PENDANT LES VACANCES, LE BAZAR SERA TOUT VERT

Entre Noël et Jour de l'An, c'était la trêve des confiseurs dit-on. Cette année, ce n'était pas la trêve des combats dans le Monde, ni des décisions racistes, ni de celle de nombreux mécontentements qui bouillonnent dans les crânes. Aussi, ai-je éprouvé un certain malaise à taper sur mon clavier le J de joyeuses fêtes. Je vous souhaite donc d'avoir commencé l'année au mieux, le plus paisiblement possible et de continuer à pouvoir aimer, voir, découvrir et faire de la magie en étant en bonne santé.

Si entre autres dépenses « plaisir » vous avez moins de DIX dollars à offrir à Dame Magie, n'hésitez pas à vous offrir deux petits ouvrages (on les trouve sur le net en PDF), mais rien ne vous interdit de les imprimer, car on ne goûtera jamais assez le doux bruissement et l'exquise odeur qui se dégagent d'une lecture sur papier.

Le premier petit livre a pour auteur Graham Hey. Il est scénariste, vit en Angleterre et publie beaucoup, car il travaille pour la radio. Sa passion pour la magie se révèle dans ses nombreux écrits. Pour lors, je vous recommande de télécharger *Christmas Hamper* presque cent pages d'une magie facile sans prise de tête et qui porte sur le public d'une manière efficace. Dans sa préface il écrit :

« Vous ne rencontrez ni manipulations ni passes compliquées. J'aime me servir de méthodes aussi simples qu'efficaces, aussi bien en magie qu'en mentalisme. En fait, ces méthodes trompent le public aussi bien qu'avec des techniques compliquées. Donc, ce que je vous dis, c'est que rien ne s'opposera à ce que vous présentiez chacun des tours que vous allez lire ici ! »

Le second livre s'adresse à tous ceux qui cherchent à classer, trouver des références, bref à organiser leurs outils magiques (livres, documents, matériels, etc.). Mais plus encore, il s'adresse aux magiciens et contient une foulditude de tuyaux, de références et d'explications qui vous éviteront bien des recherches et surtout vous feront découvrir des ressources ou des liens que tout seul vous aurez du mal à trouver puisque vous les ignorez !

L'ouvrage s'intitule *Resources for Magicians* et on n'est pas déçu ! Pour 4,95 \$, moins de cinq euros, les 10 chapitres de cet opuscule à télécharger, sont une mine de tuyaux, de conseils utiles et applicables qui vous amèneront à améliorer vos prestations, votre approche des tours et répondront aux questions auxquelles vous n'aviez pas encore pensé. L'auteur, Dustin Marks, se présente comme un expert en triche (ex-tricheur au Black Jack, il donne actuellement des conférences et instruit le personnel des casinos). Par ailleurs, il propose des prestations de magie et des ouvrages techniques qu'une recherche sur son site vous fera découvrir.

VOYAGE DE PIÈCES

Bien évidemment, pour agrémenter mon Bazar, j'ai tiré de mes étagères le *Pentagram* de Peter Warlock pour en extraire un petit bricolage qui étonnera vos petits-enfants comme il a amusé mes petites-filles qui s'en sont emparées pour étonner leurs amis. Il s'agit, à l'aide de deux cartes à jouer, de faire voyager une pièce de monnaie d'un coin à l'autre d'un mouchoir. Ce truc est décrit par Tan Hock Chuan dans le numéro d'octobre 1952. J'y ai apporté, sinon des améliorations, au moins mon grain de sel en utilisant un petit aimant plat au lieu d'une boulette de cire et en rendant mobile la languette de carte sur laquelle il est fixé... Mais j'anticipe. Voyons donc l'effet :

Vous étalez un mouchoir ou un tissu sur la table. Dans un coin vous déposez une pièce de monnaie que vous recouvrez de deux cartes à jouer et d'un anneau en plastique « doté du pouvoir de dématérialiser le corps astral de la pièce de monnaie ! ». Bien sûr, vous pouvez raconter n'importe quel autre bougli bougli plus ou moins amphigourique. Quoi qu'il en soit, laissant l'anneau sur une des cartes, vous déplacez l'autre carte au coin opposé du tissu. Après quoi vous prenez l'anneau censé emporter le corps astral de la pièce et vous le déposez sur la carte que vous venez de déplacer. Magie magie... La pièce n'est plus sous la carte quittée par l'anneau et elle se retrouve sous la carte sur laquelle vous venez de le poser. J'ai trouvé le tour ingénieux et même astucieux. Jugez vous-même.

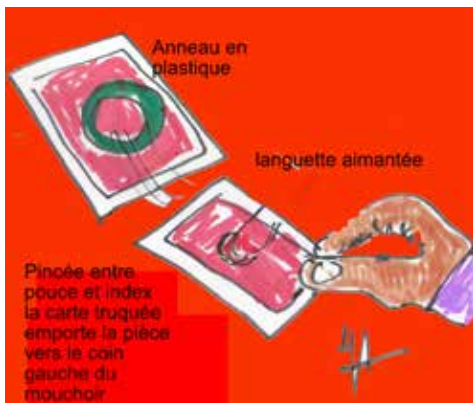


Tout d'abord, vous allez construire une carte truquée en lui ajoutant une languette provenant d'une carte semblable. Cette languette sera munie d'un minuscule aimant plat. Tan Hoc CHUAN colle cette languette sur le bord de la carte. Pour ma part, j'ai choisi de la rendre mobile à l'aide d'un ruban adhésif, ce qui permet de montrer la carte entièrement sur laquelle elle est fixée (c'est mon grain de sel !) (cf. FIGURES)

COMMENT QU'ON VA S'Y PRENDRE

On étale le tissu sur la table, on emprunte une pièce de monnaie aimantable (centimes, pièce de deux euros) que l'on pose sur le coin extérieur gauche du tissu. En main droite, on a les deux cartes face en bas, la carte normale en dessous sous la languette. On pose les deux cartes sur la pièce. C'est le moment de sortir de sa poche un anneau en plastique. Ce sera l'anneau à dématérialiser (blablabla), on le pose sur les deux cartes.

Il ne reste plus qu'à tirer en diagonale vers le coin inférieur droit du tissu, la carte supérieure dont la languette emporte secrètement la



pièce, tandis que l'anneau et la carte du dessous restent en haut à gauche.

Ayant accompli le « dark travail », il ne reste plus qu'à saisir et déplacer l'anneau dématérialisateur sur l'autre carte en racontant qu'il emporte invisiblement le corps astral de la pièce, puis on retourne la carte à gauche montrant que la pièce s'est dématérialisée et on soulève la carte truquée avec la main gauche tandis que la main droite glisse en dessous son index pour détacher la pièce de son aimant. SUCCÈS!

ODABA

Y a pas que les Englishs pour inventer des tours qui plaisent aux enfants. Le Cardini club avait traduit en 1952 un tour d'ODABA en l'accompagnant d'explications si détaillées que ça m'a pris une plombe pour piger le fonctionnement d'un sympathique tour de divination qui portait sur des symboles pas vraiment rigolos. Je vous livre donc des images plus proches de l'univers enfantin ; rien ne vous empêche de les remplacer par des images de people, de vedettes, de tableaux connus, etc.

Collez dos à dos les images « A et A », « B et B », « C et C » et vous v'là paré pour présenter le truc.

Mais minute papillon... faut d'abord que je vous affranchisse du comment que ça se bidule.

Les cartes sont numérotées, mais chut... Ça ne se voit pas : la carte A porte un sapin en haut à gauche, c'est la n°1, la carte B porte un gâteau à deux bougies, c'est la carte 2, la dernière C porte une poire avec trois feuilles. Et voui, ce n'est pas plus

difficile que ça !

Il reste plus à présent que le truc.

« Voilà trois images, choisissez-en une, celle que vous voudrez. Bon, ne me dites rien, regardez dessus il y a des zolis dessins. Vous allez choisir sans me le dire un de ces dessins et le graver fermement dans votre caboche. Ça y est, vous l'avez ?... »

Maintenant, je retourne mes trois images, et là vous me désignez juste la planche où qui gna le dessin de l'objet que vous avez pensé... ».

Eh bien, croyez-le ou non, vous allez pouvoir montrer votre pouvoir de divination, lecteur adoré ! Voici comment :

Si le « client » choisit un objet de la planche n°1, son objet se retrouvera dans la rangée UN d'une des cartes retournées.

Exemple : choix des lunettes. Quand on retourne les cartes, on retrouve dans la rangée UN, au dos de la carte trois, les lunettes et le vélo. Va falloir être subtil et pomper pour savoir si que c'est le vélo ou les lunettes. « Je vois deux cercles... Un objet qui vous accompagne... Je vois des branches... Non ? ». Mais si, vous en avez besoin quand vous roulez sur le vélo auquel vous pensez...

De même, s'il choisit la bague sur la planche n°1, elle se retrouvera sur la rangée n°1 au dos de la carte n°1. Si l'objet est choisi sur la carte n°2, il sera sur la rangée n°2 au dos d'une des trois cartes. Exemple : le tire-bouchon de la carte 2 se retrouve en rangée 2 au dos de la carte n°1.

Il en va de même pour un objet de la carte n°3, par exemple le livre. Vous le retrouverez à côté du nœud papillon au dos de la carte n°2 en troisième rangée.

Bien évidemment, vous empochez les trois cartes avant de procéder à votre pompage et à votre révélation qui confortera votre pouvoir de grand mentaliste auprès de votre auditoire subjugué.

En souhaitant vous retrouver en forme pour de nouvelles aventures magiques, j'ose espérer vous retrouver dans mon prochain Bazar et recevoir vos critiques, vos idées et tout ce que vous voudrez bien me communiquer, ce dont je tiendrai ou non compte comme de bien entendu ! ■

gerard.kunian@gmail.com



MAGIE BLANCHE EN AFRIQUE NOIRE

par Fanch Guillemain
2^e partie



« Le féticheur d'Afrique noire : voyant, devin, médecin et faiseur de miracles, est aussi le protecteur naturel des gens contre les maléfices des sorciers... »
Armand-Henry Flasch, dans : *L'Afrique noire, les sorciers*, Paris, Odé, 1952.

« Personne ne niera sérieusement que bien des magiciens africains ne sont en réalité que d'habiles prestidigitateurs, tout comme leurs émules occidentaux qui se taillent chez nous un succès trop facile. La crédulité populaire est si profonde et si communicative que les foules s'extasiaient devant de soi-disant miracles, semblant perdre tout bon sens et tout discernement devant des tours d'illusionnisme dont on peut s'instruire dans des manuels comme ceux du professeur Rémi Cellier dit Boscar... » Meinrad P. Hegba : *Sorcellerie, chimère dangereuse ?* Abidjan, Inades, 1972.

FUMER SOUS L'EAU !



le volcan humain

Meinrad P. Hegba, prêtre catholique camerounais et universitaire, initié à la magie « blanche et noire », évoque dans son livre les exploits attribués à ses compatriotes féticheurs, dont entre autres le pouvoir de fumer sous l'eau... De mon côté, lors d'un stage de surveillant de baignade, et pratiquant habituellement le tour du « volcan humain », je m'étais entraîné, avec un morceau d'amadou enrobé de coton et en ignition, placé dans ma bouche, à plonger sous l'eau dix à vingt secondes, puis revenir à la surface, en soufflant de la fumée et du feu... Je le faisais aussi avec une demi-cigarette allumée, tenue normalement aux lèvres, puis culbutée sur la langue avant de plonger. Mais, la première fois, à la sortie, la cigarette s'éteignit aussitôt, noyée par l'eau dégoulinant sur mon visage. Par la suite, je dus donc utiliser des cigarettes protégées par du ruban adhésif invisible, et m'essuyer la figure de la main avant de faire ressortir la cigarette allumée.

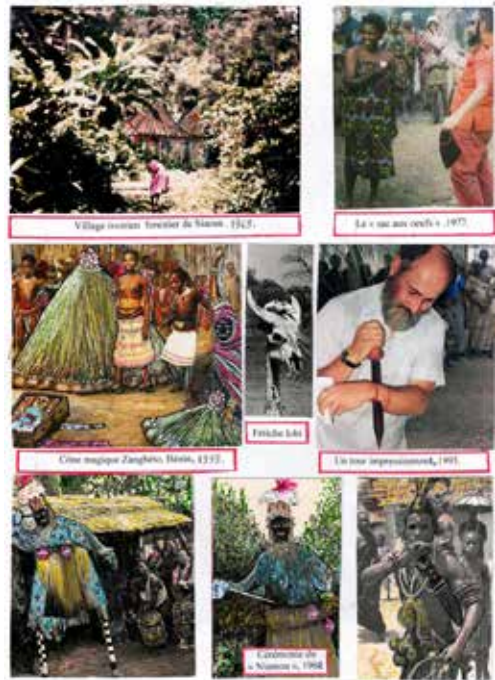
LE SORCIER ANTILLAIS

Séjournant, à Pointe-Noire en Guadeloupe, au début des années 2000, j'entendis parler d'un légendaire sorcier du XVIII^e siècle nommé François Makandal. Cet esclave né en Afrique vaudou se révolta et devint chef des « nègres marrons » (évadés) dans les Caraïbes. Il avait la réputation bien établie de magicien aux prestiges étonnants. Ainsi, disait-on, son chapeau renversé sur sa tête et contenant des fétiches pouvait s'agiter pour répondre aux questions, sans le moindre mouvement apparent de sa part. Il avait aussi une pièce de toile qu'il trempait dans une baille d'eau, et qui sortait tantôt d'une couleur symbolique et tantôt d'une autre : olive comme les Amérindiens, blanche comme les Européens, puis noire comme les Africains qui, prédisait-il, triompheraient finalement...

Cf : Pierre Pluchon, *Vaudou et sorciers de Saint-Domingue à Haïti*, Paris Karthala, 1987.

LES FANTÔMES DU GABON...

« Lors d'une "nuit blanche", le chef Moundouli veut frapper un grand coup, supplanter les masques, les avaleurs de feu et démontrer à tous sa parfaite maîtrise du "buiti" qui touche à la prestidigitation... » Christian Dedet : *La mémoire du fleuve*, Phébus,



Paris, 1985.

Dans cet ouvrage passionnant, le Dr Dedet évoque les mystères de la grande forêt, à travers les souvenirs, parfois embellis par le temps et l'imagination, d'un vieux métis gabonais :

« Le fond de la grande case a été dégagé comme une scène protégée par un léger rideau de feu... Dans un murmure stupéfait, Moundouli fait apparaître un couple d'Européens. Les visages sont d'une expression parfaite... Je comprends qu'il s'agit de masques blancs, mais de remarquable facture... Puis Moundouli sort des ténèbres un fantôme impressionnant couvert de taches de feu... J'apprendrai plus tard que ces fantômes sont sculptés dans un bois tendre où sont plantés des piquants de fromager emplis d'une fibre sèche, ceux-ci brûlent en nappes avec une flamme bleue... Moundouli saisit alors un homme, lui introduit un cordon dans une narine, et le fait ressortir par la bouche. Puis il fait coulisser le cordon, l'assujettit à une chevillette de bambou et en tire des ronflements de panthère paraissant sortir de la gorge du patient... »

Dr C. Dedet

VOIX ET VOIES DE LA VENTRILOQUIE

« Le féticheur gabonais prend deux bambous coulissant l'un dans l'autre, et en produit un son rauque qu'il dit être la voix de l'esprit Bakinn. Puis il traduit l'oracle au consultant... Ces féticheurs sont aussi généralement d'excellents ventriloques... » *Voyages en Afrique occidentale*, Paris, Hachette, 1879, par Alfred Marche, compagnon de l'explorateur Savorgnan de Brazza, et ancien assistant de son frère magicien ayant lui-même séjourné en Afrique.

En 1932, le journaliste J. Perrigault, dans *L'Enfer des Noirs*, Paris, Nouvelle Librairie française, relate une soirée dans la forêt ivoi-



rienne, chez le chef Yacouba G'bé, à écouter l'esprit d'un ancêtre qui s'exprimait du sol par les soins d'un sorcier ventriloque, et assistait ensuite aux tours d'un djinamori sortant magiquement des œufs de sa bouche...

Enfin, plus près de nous, le psychiatre Tobie Nathan, dans son *Ethno-roman*, chap.11, Paris, Grasset, 2012, présente une intéressante anecdote :

Prudence, une Camerounaise dépressive, participe à une séance de thérapie à Paris, devant un groupe de psychiatres :
« Détendez-vous. Laissez-vous aller. Fermez les yeux ! lui suggère le praticien...

Après un long moment, on entendit des borborygmes, des bruits, puis elle se mit à trembler... Et ce fut comme une détonation. Une forte et grosse voix d'homme sortit alors de là. Non pas de sa bouche, mais de bien plus loin : de la poitrine, de son ventre... »

Cette voix déclarait être celle de son père décédé, réclamant la réalisation des rituels et cérémonies traditionnelles non effectuées le jour de son décès... L'ethno-psychiatre dialogue alors avec le prétendu revenant pour calmer progressivement sa patiente qui promet d'effectuer ces rites...

Le lecteur intéressé pourra retrouver d'autres témoignages parfois personnels dans certains de mes livres, comme : *Les Sorciers du bout du monde* ou dans *Aventures magiques d'Amérique et d'Afrique*. (Éd. Marchand de trucs).

Remerciements spéciaux : au magicien-féticheur burkinabé, Kaboré Issa dit Pivot, au grand marabout ivoirien de Dioulabougou, au marabout algérien Aitemghar, et à tous leurs confrères qui m'ont entrouvert si gentiment les portes de leur mystérieux univers.). ■

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Depuis des années, des Tables des Matières de notre *Revue* ont été faites de façon épisodique. Il y a quelques mois, l'idée de vous faire bénéficier d'une Table complète, qui serait mise à jour en permanence, m'est apparue comme une évidence.

Comme promis, je me suis lancé dans cette tâche en reprenant tous les éléments trouvés dans toutes les *Revues* (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé *Le Journal de la Prestidigitation*, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs fondé par Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les suppléments, les numéros bis & les numéros spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres AFAP, etc.), tout en scannant les couvertures.

Après de nombreux mois de travail, cette Table est maintenant terminée et est à votre disposition. Avec l'aide de William CONDETTE et Bernard GINET, nous avons décidé d'en faire une véritable base de données pour vous permettre de faire facilement toutes les recherches possibles, par *Revue*, par année, par sujet, par auteur. Membre ou non de la FFAP, vous pouvez en bénéficier en scannant le QR Code ci-contre. Vous trouverez facilement les articles désirés si vous possédez les dites *Revues*.



À ce jour, la totalité des *Revues* a été scannée mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur le site. Actuellement, les *Revues* 570 à 660 peuvent être consultées en numérique si vous êtes Membre de la FFAP. La Table des Matières y est aussi accessible. Pour y accéder : *Site de la FFAP* -> *Espace Membre* -> *Les Revues* -> *Rechercher une revue* (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).



Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**

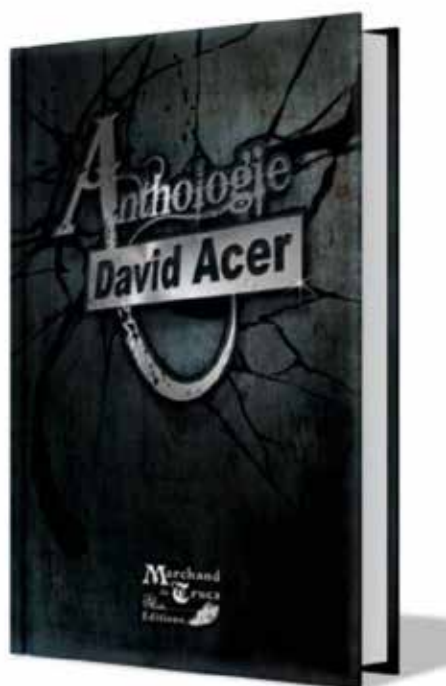
J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse. Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



DAVID ACER
ANTHOLOGIE

Avant de commencer, je voudrais rebondir sur l'excellente analyse faite par Laurent Guez (RDLP n° 658), de ne pas réinventer ce qui existe déjà... C'est une perte de temps... et d'énergie. Nous touchons là l'importance de la lecture, l'intérêt de la connaissance nécessaire à tout apprentissage.

Je suis entièrement d'accord sur cette notion de temps, dans le cadre d'un concours ou d'un évènement important dans lequel nous nous sommes engagés sur un *timing*.

Mais n'oublions pas le magicien de « tous les jours » ou le débutant, pour qui ces deux notions de « rendement » ne sont pas importantes. Refaire ce qui a déjà été fait ? Oui et alors ? Ce travail intellectuel, pour trouver une solution, dans ce contexte, n'est pas inutile, je pense même qu'il est constructif.

Nous vivons une époque où la nouvelle génération pense que tout est à portée d'un clic. Le fait de leur donner l'habitude de réfléchir à une solution, plutôt que de trouver celles des autres, me semble intéressant. Lorsque l'on n'est pas un érudit, chercher ses propres solutions est un mal pour un bien.

Avec les années, nos bibliothèques sont pleines et ce sont toutes nos lectures et le souvenir qu'il nous en reste, qui vont nous permettre d'avoir des idées, de trouver notre style. Et c'est là que je te rejoins Laurent, plutôt que de réinventer, servons-nous de nos acquis.

Petit truc, lorsque je lis un livre, je fais une petite fiche (que je laisse dans le livre) des tours que j'ai retenus et qui me correspondent. Car les titres « farfelus » des tours rendent, pour moi, la table des matières inexploitable.

Merci Laurent, d'avoir mis sur le tapis l'importance de la lecture.

On y va...

DAVID ACER (ANTHOLOGIE TOME 1)

David Acer, né le 27 février 1970 à Montréal, est un auteur canadien, humoriste et magicien.

Sa carrière d'humoriste a débuté en 1989 ; il est apparu dans de nombreuses émissions de télévision canadienne.

À cette époque, Acer était un magicien de close-up reconnu. Il a donné des conférences dans le monde entier et il est l'auteur de quatre livres, dont le dernier *More power to You* publié en 2011, a été depuis traduit en français, sous le nom d'*Anthologie Tome 1*.

- Son univers est large, cartes, pièces, bagues, billets, ballons, allumettes, téléphone portable...

- Pas moins de 32 effets parmi lesquels vous trouverez obligatoirement, chaussure à votre pied. J'en ai personnellement retenu une dizaine pour vous mettre l'eau à la bouche.

- Vous cherchez un tour d'ouverture, en condition verticale, rapide et très visuel, l'apparition de votre portable, c'est génial.

- Une bague empruntée est mise dans une

petite bourse. Vous empruntez une paire de lunettes, vous repliez les branches et plongez doucement une extrémité des lunettes. Quand vous la ressortez, la bague est enclavée sur la paire de lunettes.

- Un tour de petit paquet avec un petit bonhomme dessiné sur le dos des cartes.

- Une autre version de petit bonhomme, avec tout le jeu. C'est ce fameux petit bonhomme qui retrouvera la carte choisie avec un final complètement inattendu.

- Une carte choisie, un distributeur de billets, dans le genre tour imprévu dans la rue, on fait difficilement mieux.

- Apparition de quatre pièces avec l'aide d'une corde et des voyages de pièces dans un verre, c'est une routine de toute beauté. Là encore un final auquel on ne s'attend pas.

- Une routine avec 2 cartes choisies, des points qui sautent d'une carte à l'autre et toujours un final inattendu.

- Un enchaînement avec 4 as qui décoiffe, c'est de toute beauté.

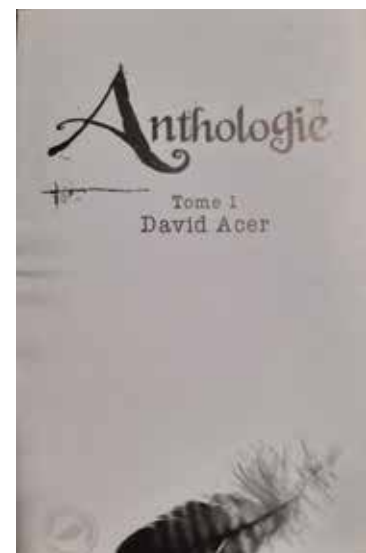
- Un as choisi par un spectateur est retrouvé grâce à votre téléphone portable.

- Une carte déchirée en quatre morceaux ; les morceaux avec index voyagent avec ceux sans index dans les mains du spectateur. À la fin, la carte est reconstituée.

- Une carte choisie et un effet triomphe, banal me direz-vous. Dans les mains de David Acer, cette version est un petit miracle.

- Un enchaînement avec des prénoms sur le dos des cartes à jouer, une prédiction. Là encore vous serez surpris de l'utilisation d'un procédé que nous connaissons tous, mais David Acer y a mis sa touche personnelle.

Il me semble important de signaler la qualité des 4 tomes de la collection Anthologie (David Acer Tome 1 - Luke Jermy Tome 2 et 3 - Étienne Pradier Tome 4). La mise en page, les nombreux dessins et la qualité du papier sont un plus indéniable, pour vous donner envie de travailler les routines contenues dans cet ouvrage. Ce côté « tactile » du livre fait toute la différence avec un DVD, que nous le voulions ou non, et reste un objet sans âme.





LES NEWS DES ÉQUIPES D

ÉQUIPE DE FRANCE DE SCÈNE

HUGUES PROTAT – SOUS-DIRECTEUR, DIRECTION ARTISTIQUE

La pédagogie en Équipe de France de Magie de Scène est axée sur la capacité à accueillir des personnes ayant un numéro en devenir, de l'accompagner pour faire évoluer ce numéro en vue de jouer dans des Festivals, de se présenter à des concours régionaux, nationaux et internationaux. Dans un premier temps il faut écouter l'envie profonde de l'artiste, l'aider à exprimer ce qu'il y a au fond de lui-même et qui n'a jamais été montré de cette manière-là. Tout part du ressenti de la personne avec son projet. Nous avons la responsabilité de faire jaillir ce qu'il y a de plus original. Chaque artiste est unique, avec ses qualités et ses défauts. Nous devons permettre au magicien de se démarquer le plus possible de tout ce qui a été fait jusqu'ici, en utilisant justement ce qui le rend unique. Aucun coach n'a la possibilité de donner du talent ; en revanche, nous pouvons aider la personne à accoucher de ce qu'il a en lui de plus personnel, original et créatif. Avec les regards, les expériences des différents *coachs*, il se dégage des effets, des aspects techniques, un scénario, une ligne d'interprétation, un grand thème ayant pour finalité d'accompagner le magicien vers l'excellence d'un numéro unique. ■



GUILHEM JULIA – MEMBRE (CHAMPION DE FRANCE 2018)

Je suis entré dans l'Équipe en 2017. Le travail a consisté à préparer le Championnat FFAP de 2018 et celui de la FISM Europe de 2021. Le premier a été plus heureux que le second ☐. J'ai participé, je pense, à une dizaine de stages, ce qui génère tellement de souvenirs... Je pense à des lieux uniques comme la *Maison de la Magie Robert-Houdin* à Blois, le *Théâtre municipal de Nevers* ; à des ambiances chaleureuses et festives lors des Congrès et bien sûr aux rencontres enrichissantes avec les stagiaires et les *coachs*... On se sent chaque fois dans une grande famille, parfois agitée, mais toujours joyeuse et inspirante. En dehors des stages « officiels » de l'Équipe, j'ai beaucoup progressé lors de résidences plus intimistes avec des *coachs* et stagiaires comme Hugues Protat, Charly, Gaëtan Bloom, Alexandre Laigneau et Vincent Angel. ■



FRANÇOIS NORMAG – COACH

Lorsque l'on vous propose d'être *coach* de l'EDFS, et que la demande est réitérée, on vit cela comme un honneur ; l'ego est flatté, au fond c'est une forme de reconnaissance, mais très vite, on se demande si vraiment on pourra être utile, être à la hauteur. En tout cas, c'est ainsi que je vis cette expérience. Il y a une telle exigence, vis-à-vis des membres de l'Équipe, quel que soit leur niveau, leur objectif, vis-à-vis de la Fédération aussi, et vis-à-vis de soi-même ! Les réussites, mais aussi les déceptions sont éminemment partagées.



Les caractéristiques premières de l'Équipe sont l'émulation, le soutien mutuel, le dynamisme, une très bonne ambiance... Tout cela a été dit et c'est vraiment perceptible. Mais le *coach* que je suis encore de temps en temps s'est parfois senti démuné. Que dire, comment aider, comment comprendre l'attente des stagiaires ? Notre expérience et nos domaines de compétence ne nous sont pas toujours utiles, car nous sommes tributaires de schémas de pensée, de construction de numéros, de relation au public qui n'ont plus systématiquement cours : la magie évolue, le goût du public aussi, il y a des influences multiples et des effets de mode sur lesquels des gens « d'expérience » ne sont pas toujours branchés. Le défi est donc d'abord de comprendre la direction artistique (pas toujours facile à formuler) et le souhait des stagiaires. C'est pourquoi les échanges sont si importants ainsi que le développement d'une confiance mutuelle.

L'autre défi est, paradoxalement, celui d'accepter la « loi » de l'Équipe : la multiplicité des avis, qui parfois contredisent celui qu'on vient d'émettre... Ce qui, souvent, plonge les membres de l'Équipe dans des abîmes de perplexité. Beaucoup l'ont vécu. Ce qui me semble plus fructueux, c'est lorsque tel ou tel stagiaire va trouver « son *coach* » (ou l'inverse) et sera suivi principalement par cet interlocuteur (et conseiller) privilégié. C'est là que la progression se fait plus sensiblement et rapidement, l'EDFS étant de ce point de vue, non pas une agence de rapprochement matrimoniale (en tout cas pas à ma connaissance !), mais « Magicale ». ■

L'Équipe de France de Magie de Scène prépare la Fism Europe qui aura lieu en mai en Italie. Les séances de travail internes sont nombreuses. Le prochain stage officiel pré-FISM aura lieu une semaine avant la compétition européenne à Nevers. Ci-après, deux *coachs* parlent de leur approche pédagogique, et un membre de son expérience en EDFs.





ÉQUIPE DE FRANCE DE CLOSE-UP

LAURENT GUEZ - DIRECTEUR

De l'utilité des concours... et de l'Équipe de France
On pourrait regretter qu'en close-up, les numéros de concours s'éloignent de la vraie vie des close-up men.

Rien de bien nouveau : en novembre 1986 (*Revue* n° 389), Sylvain Solustri commentait ainsi le concours de close-up : « (...) Reste peut-être à s'interroger, et les futurs candidats en premier chef, sur l'avenir commercial de la plupart de ces démonstrations, souvent brillantes, mais totalement inadaptées aux conditions réelles de travail (...) ».

Cette tendance s'est confirmée et on pourrait en discuter. Quant à l'avenir commercial, il n'est pas si désespéré : les galas de close-up lors des congrès, mais aussi public, sont de bien meilleure qualité depuis plusieurs années. Une des raisons à mon sens est qu'ils proposent des numéros primés, et, contrairement au répertoire de « *table hopping* » mal adapté à ces circonstances, ces numéros étant formatés pour des concours, sont sur mesure pour ces galas.

Alors, pourquoi ne pas en profiter ? L'Équipe de France, vivier de numéros de close-up peut être un plateau idéal pour un gala clefs en main. Contactez-nous.

Contact : guezlaurent@aol.com ■



JONATHAN RENOUX - CHAMPION DE FRANCE DE CLOSE-UP 2023

Je suis magicien depuis de nombreuses années, et j'ai toujours rêvé de faire partie de l'Équipe de France de Close-up. Après avoir été sélectionné en 2023, j'ai pu vivre une expérience unique, qui m'a permis de progresser dans mon art de la magie à tous les niveaux.

La première chose qui m'a frappé, c'est la cohésion de l'Équipe. Nous sommes tous des magiciens passionnés, et nous partageons tous la même envie de nous perfectionner. Nous sommes toujours prêts à nous aider mutuellement, et nous avons toujours des idées à partager.

Les *brainstormings* que nous organisons sont toujours très constructifs. Nous échangeons nos idées ; nous nous critiquons constructivement, et nous nous inspirons les uns des autres. C'est un excellent moyen d'apprendre et d'améliorer ses numéros.

La diversité des techniques de magie de chacun est également un énorme plus. Nous avons tous des approches différentes, et nous pouvons nous enrichir mutuellement de nos connaissances. Cela nous permet de développer des numéros plus originaux et plus innovants.

Enfin, je n'aurais jamais pu développer ma partie scénique et théâtrale sans l'Équipe de France. Nous avons travaillé sur la présence, la gestuelle, le rythme, et la narration. Cela m'a permis de donner plus d'impact à mes numéros, et de créer une véritable expérience pour le public.

En conclusion, être membre de l'Équipe de France de Close-up est une expérience unique qui permet de progresser dans tous les domaines de la magie. C'est une opportunité à ne pas manquer pour tous les magiciens qui souhaitent se perfectionner et atteindre le plus haut niveau. ■



LUDOVIC JULIOT - COACH



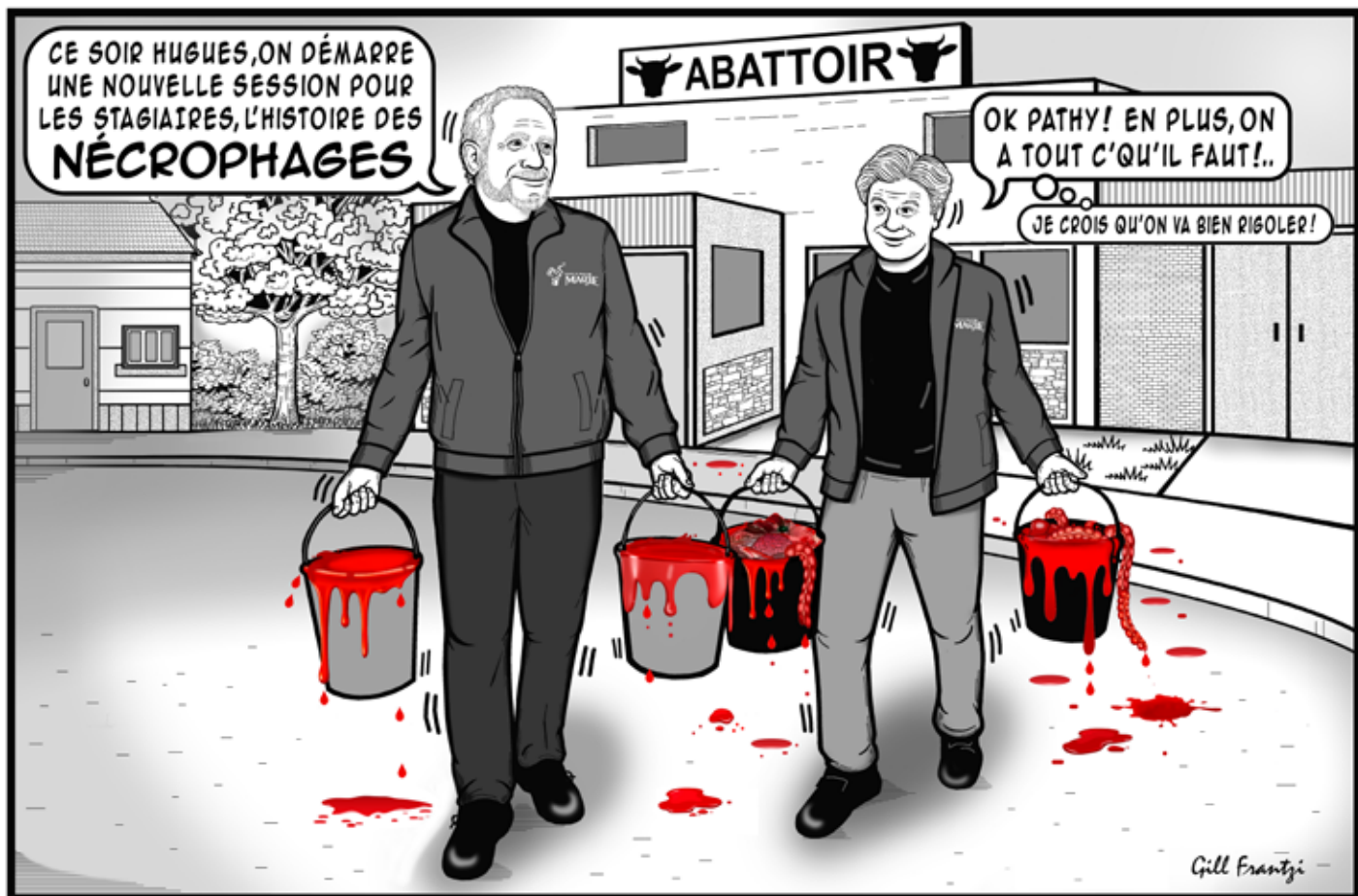
J'ai intégré l'EFC à ses débuts. Voilà déjà plus de 10 ans. À cette époque, je préparais la FISM avec mon numéro du parrain. Grâce à l'EFC, mon numéro a beaucoup évolué dans ces détails qui font la différence. L'EFC m'a beaucoup apporté durant cette période. C'est donc tout naturellement que j'ai accepté la proposition de rejoindre l'équipe des coaches.

À cette époque, j'étais celui qui avait la plus grande expérience en concours internationaux (j'en ai enchaîné pas mal entre 2010 et 2015). C'était donc tout naturel de la partager avec les nouveaux membres.

Chaque candidat est différent et a son propre univers. Notre but n'est pas de leur créer un numéro, mais de les aider à créer un numéro qui leur correspond. Prenons un exemple simple. Si on avait poussé Markobi à faire un numéro standard, il aurait été au casse-pipe. Au contraire, on l'a poussé à faire du Markobi et à accepter son personnage et son univers. Et on a tous vu le résultat.

Je trouve que l'équipe de *coachs* est très complémentaire. On a de très bons techniciens comme Bernard et Jean-Jacques. Pascal excelle en écriture (et en blagues, mais ça, c'est une autre histoire). Laurent nous apporte un regard de scène. Moi mon crédo c'est plus la mise en scène et le jeu d'acteur. Je suis persuadé qu'un bon jeu d'acteur est la meilleure *misdirection*.

En plus de grosses sessions de travail, l'EFC est aussi un bon moment de franche camaraderie. Et c'est toujours un plaisir de retrouver des gens aussi fou que nous : capable de se dévouer corps et âme sur un numéro de moins de 10 minutes. ■



COTISATIONS 2024

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2024.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Frédéric HEBARD

246 place du Jeu de Paume

60190 Moyenneville

06 86 07 19 71

hebard@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Directeur des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

martine41250@sfr.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

15 Square Jacques Lapeyre

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Borde

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club

Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »

Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay Cercle François Bénévol

David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire

Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Gérard BERLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.berlott@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris

Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcmts77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens

Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

L'ANGE BLEU

MUSIC-HALL



PATRY BAD